COLLECTION PATRIMOINES

Dossiers

Les Publications du Québec

Les jeux et les jouets de Place-Royale

Katherine Tremblay

Louise Renaud

Groupe Harcart inc.

Québec

COLLECTION PATRIMOINES

Dossiers

91-04580/

Les jeux et les jouets de Place-Royale

Katherine Tremblay

Louise Renaud

Groupe Harcart inc.

Réalisation	GROUPE HARCART INC.
Coordination	Madeleine Gobeil Trudeau
Chargée de projet	Katherine Tremblay
Recherche, analyse et rédaction du rapport-synthèse	Katherine Tremblay Louise Renaud
Photographie	Brigitte Ostiguy
Traitement de texte	Traitex inc.
Chargée de projet Ministère des Affaires culturelles	Louise Décarie
Conception de la couverture	André Latulippe

Cette publication a été réalisée
par la Direction des communications
Dépôt légal: 2e trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN: 2-551-14133-8

© Gouvernement du Québec, 1990

RÉSUMÉ

La collection des jeux et jouets provenant des fouilles archéologiques de Place-Royale présente un échantillonnage intéressant d'une partie des divertissements des gens de Place-Royale.

Les billes représentent plus de 80% de l'ensemble de la collection. Certes, elles permettent d'affirmer que les gens jouaient aux billes mais cet assemblage illustre davantage l'évolution des techniques de fabrication des divers types de billes. La collection comprend entre autres des billes en pierre provenant principalement de contextes archéologiques du XVII^{e}, du XVIII^{e} et du XIX^{e} siècle, des billes en terre cuite du XIX^{e} et du XX^{e} siècle et enfin des billes en verre datant surtout du XX^{e} siècle. D'autres jouets ont également servi à stimuler l'imagination des enfants tels ces petits animaux, poupées, vaisselle miniature, ou quilles.

Les adultes de Place-Royale ont pu, eux aussi, s'arrêter un moment pour jouer soit aux cartes, dominos, trictrac, dés, dames ou aux échecs. Le nombre d'artefacts liés à ces divertissements n'est pas élevé mais fort intéressant. Ainsi en est-il du pion d'échecs datant du XVII^{e} siècle, d'un pion de jeu de dame du XVIII^{e} siècle, de différentes pièces de jeux et de dominos du XVIII^{e} siècle, du XIX^{e} et du XX^{e} siècle. Il est permis avec les dominos de la collection de suivre l'évolution de ces pièces de jeux au cours des siècles, et avec le pion d'échecs d'apporter une preuve de la présence de ce jeu dès le début de la colonie.

L'étude de cette collection, en plus de fournir un bon aperçu des loisirs à Place-Royale, permet aussi d'établir certains éléments de références chronologiques sur les jeux et jouets anciens.

REMERCIEMENTS

Les remerciements s'adressent d'abord à Louise Décarie, du Ministère des Affaires culturelles, qui a initié le projet et l'a toujours encouragé.

De leur précieuse collaboration, nous voulons également remercier plusieurs chercheurs en archéologie, particulièrement Jean Grantham, Geneviève Duguay et Françoise Niellon, de même que les gens de la restauration de Parcs Canada. En ce qui a trait à l'identification des billes en pierre nous tenons à remercier Michel Blackburn du département d'Agriculture de l'Université Laval pour ses informations concernant l'aspect lithique de la collection.

Enfin, nous désirons adresser des remerciements plus particuliers à Nicolas et Véronique Audet qui ont bien voulu se séparer de leur sac de billes et nous initier à la terminologie utilisée pour désigner la panoplie de billes disponibles sur le marché actuel.

Louise Renaud
et
Katherine Tremblay

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ III

REMERCIEMENTS V

TABLE DES MATIÈRES VII

LISTE DES TABLEAUX VIII

LISTE DES ILLUSTRATIONS IX

AVANT-PROPOS xv

INTRODUCTION 1

PARTIE 1. JEUX DE HASARD ET DE STRATÉGIE 7

1.1 LES CARTES: aucune dans la collection mais combien présentes.. 8

1.2 LES JEUX DE DAMES: des dames françaises et des dames polonaises 17

1.3 LES JEUX DE TRICTRAC ET DE "BACKGAMMON": des pions français et des pions anglais 24

1.4 LES JEUX D'ÉCHECS: de la stratégie et du calcul 30

1.5 LES DÉS ET LES DOMINOS: du hasard et des combinaisons 39

PARTIE 2. JOUETS D'ENFANTS ET D'ADULTES 55

2.1 LES BILLES: d'hier à demain, elles seront toujours présentes.. 57
2.1.1 Les billes en pierre 71
2.1.2 Les billes en terre cuite et en porcelaine 76
2.1.3 Les billes en verre 85

2.2 LES POUPÉES, LA VAISSELLE ET LES ANIMAUX MINIATURES: la vie à l'échelle de l'enfant 99

2.3 LE JEU DE QUILLES ET LE BOWLING: du plein air à la salle spécialisée 126

2.4 AUTRES JOUETS: des jouets, il y en aura toujours 134

CONCLUSION 143

TABLEAUX 146

LEXIQUE 151

BIBLIOGRAPHIE 159

RÉPERTOIRE 163

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Distribution des billes selon leur matériau et leur provenance 146

Tableau 2. Dimension de chaque type de billes 149

Tableau 3. Datation des billes en fonction de leur matériau et liens possibles avec les contextes archéologiques de Place-Royale 150

LISTE DES ILLUSTRATIONS

1. À mesure que l'enfant grandit, le jeu devient un lieu d'échange social. (Nég.-1987-023(35)-14) 2

2. Les hommes se rencontrent pour jouer à certains jeux de société. (Nég.-1987-024(35)-4) 3

3. Les veillées resteront toujours à la mode. (Nég.-1987-024(35)-5) ... 5

4. Plusieurs jeux et plusieurs règles. (Nég.-1987-024(35)-1) 7

5. La fabrication des cartes à jouer. (Nég.-1987-024(35)-8) 10

6. Cartes à jouer avec différents personnages suivant les modes. (Nég.-1987-024(35)-22) 11

7. Caricature montrant des joueurs de "whist". (Nég.-1987-024(35)-28) . 13

8. Partie de cartes à Louisbourg. (Nég.-1987-023(35)-16) 14

9. Carte à jouer ayant servi comme monnaie d'échange. (Nég.-1987-023(35)-19) 17

10. La partie de dames de Louis XIV: "jeu à la française". (Nég.-1987-024(35)-27) 20

11. Partie de dames au XVIII^{e} siècle: "jeu à la polonaise". (Nég.-1987-024(35)-20) 21

12. Les joueurs de dames. (Nég.-1987-023(35)-1) 23

13. Pion de jeu de dames trouvé dans un contexte archéologique de la deuxième moitié du XVIII^{e} siècle. 132QU-6B4-1908. (Nég.-1987-025(35)-12) 24

14. Le jeu de trictrac au Moyen-Âge. (Nég.-1987-023(35)-7) 28

15. Le jeu de trictrac au XVIII^{e} siècle. (Nég.-1987-024(35)-12) 29

16. Pion à jouer, peut-être au trictrac. 1QU-2141-AIII-141 (Nég.-1987-025(35)-13) 32

17. Dessin égyptien montrant un jeu de déplacement de pièces. (Nég.-1987-024(35)-32) 34

18. Partie d'échecs dans une cour impériale. (Nég.-1987-024(35)-30) 35

19. Partie d'échecs sur un échiquier géant dans une petite ville d'Italie. (Nég.-1987-023(35)-5) 39

20. Pièces d'échecs en bois, provenant d'un contexte archéologique du XIX^{e} siècle. a) 1QU-2288-7 b) 1QU-2288-14. (Nég.-1987-026(35)-27) 40

21. Pièce d'échecs probablement en alliage d'argent venant de l'Habitation de Champlain, début XVII^{e} siècle. 151QU-1G8-37. (Nég.-1987-020(35)-20) 41

22. Achille et Ajax jouant aux dés. Amphore grecque. (Nég.-1987-023(35)-21) 44

23. Dés trouvés à Bagdad, datant de 2450 av. J.-C. (Nég.-1987-023(35)-12) 45

24. La fabrication des dés. (Nég.-1987-023(35)-8) 48

25. Dé de poker. 1QU-2127-23. (Nég.-1987-025(35)-18) 49

26. Joueurs de dominos. (Nég.-1987-023(35)-3) 51

27. Pièce de domino trouvée dans un contexte de la deuxième moitié du XVIII^{e} siècle. 132QU-6B4-1907. (Nég.-1987-025(35)-16) 52

28. Ensemble de dominos provenant de latrines du XIX^{e} siècle. a) CeEt-28-1A7-128 b) CeEt-28-1A7-130 c) CeEt-28-1A7-127 d) CeEt-28-1A7-131 e) CeEt-28-1A7-132 f) CeEt-28-1A7-129 (Nég.-1987-022(35)-17) 53

29. Pièce de domino provenant d'un contexte archéologique, début XIX^{e} siècle. 134QU-2A2-61. (Nég.-1987-025(35)-17) 54

30. Ensemble de dominos trouvé à la maison Paradis, XX^{e} siècle. a) 1QU-2153-IN1-1968 b) 1QU-2153-IS1-1969 c) 1QU-2153-IH1-1967. (Nég.-1987-026(35)-25) 55

31. Jeton plat en os. 1QU-2131-470. (Nég.-1987-025(35)-14) 56

32. Jeton en os. 1QU-2292-3-1A1-213. (Nég.-1987-025(35)-15) 58

33. Rêves d'enfants. (Nég.-1987-023(35)-32) 59

34. Joueurs de billes. (Nég.-1987-024(35)-10) 62

35. Ciseau à billes. (Nég.-1987-023(35)-36) 66

36. Position de la main pour exécuter un bon tir. (Nég.-1987-025(35)-10) 67

37. Le jeu du solitaire. (Nég.-1987-025(35)-3) 71

38. Le jeu de dames chinois. (Nég.-1987-023(35)-11) 72

39. Bille en verre vert provenant peut-être d'un jeu de dames chinois. 1QU-2153-IIIU2-2196. (Nég.-1987-020(35)-14) 73

40. Billes en pierre de la collection de Place-Royale.
a) 1QU-2128-curetage-146 b) 1QU-2153-IIF2-2165
c) 1QU-2148-321 d) 1QU-2153-IIIT2-2185
e) 133QU-1A6-795 f) 1QU-2131-467 g) 1QU-2128-curetage-145
(Nég.-1987-026(35)-8) 74

41. Traces de litage plus particulièrement visibles sur les premières billes en pierre calcaire. a) CeEt-16-4A3-83 b) 1QU-2153-IIID3-2177
(Nég.-1987-026(35)-22) 77

42. Bille en pierre à l'aspect marbré. 133QU-4B3-950
(Nég.-1987-026(35)-18) 78

43. Faces des cubes ayant échappé à la meule lors de l'égrisage de billes en pierre. a) 1QU-2152-IIIT3-267 b) 1QU-2218-123
(Nég.-1987-026(35)-17) 79

44. Billes en terre cuite non glaçurée de la collection de Place-Royale.
a) 1QU-2130-ID1-353 b) 1QU-2152-IIW1-268 c) 133QU-4C3-796
d) 1QU-2150-407 e) 1QU-2289-210. (Nég.-1987-026(35)-5) 82

45. Bille en terre cuite non glaçurée peinte à la manière des billes en porcelaine. 1QU-2131-I1-282. (Nég.-1987-026(35)-9) 83

46. Bille en terre cuite non glaçurée, ornée de lignes incisées.
CeEt-16-IB13-85. (Nég.-1987-026(35)-20) 84

47. Billes en terre cuite non glaçurée dont l'aspect marbré résulte du mélange de deux argiles de couleurs différentes. a) 1QU-2131-279
b) 1QU-2293-35-IH2-37 c) 1QU-2129-111. (Nég.-1987-026(35)-4) 85

48. Billes en terre cuite glaçurée de couleur brune et bleue.
a) CeEt-214-IF5-1 b) 1QU-2153-IIIM3-2220 c) 1QU-2128-IDE4-62
(Nég.-1987-020(35)-17) 87

49. Calot en porcelaine décoré de triples lignes incisées en surface.
1QU-2126-33. (Nég.-1987-026(35)-11) 88

50. Exemples de motifs fréquemment utilisés pour décorer les billes en porcelaine. a) 1QU-2289-215 b) 1QU-2154b-IID2-765
c) 1QU-2134-35-13 d) 1QU-2131-IIIA-283 e) 1QU-2153-IP1-2943.
(Nég.-1987-026(35)-1) 90

51. Billes en verre translucide à rubans et filaments, à rubans hélicoïdaux, à bandes peintes, légèrement marbrées et de type "lune".
a) 1QU-2128-curetage-142 b) 1QU-2153-IIIT2-2195 c) 1QU-2153-IIIA2-2944,
d) 134QU-IABC-92 e) 1QU-2288-13. (Nég.-1987-020(35)-23) 91

52. Billes semi-opaques. a) 1QU-2150-glacière-381 b) 1QU-2153-B1-2-2190
c) 1QU-2129-112 d) 1QU-2289-218. (Nég.-1987-020(35)-21) 93

53. Billes en verre opaque marbrées, veinées et peintes.
a) 1QU-2153-IIIU2-2197 b) 1QU-2150-glacière-380 c) 1QU-2153-IIIV2-2198
(Nég.-1987-020(35)-22) 94

54. Bille en verre translucide faite à la main.
1QU-2153-IIIM3-2192. (Nég.-1987-019(35)-20) 95

55. Bille en verre opaque probablement manufacturée.
1QU-2277-IN1-51. (Nég.-1987-019(35)-26) 96

56. Billes modernes. De différents types: a) miroir b) lune
c) coeur de pomme d) carafe e) oeuf f) pirate g) papillon
h) ange i) mexicaine (Nég.-1987-020(35)-19) 97

57. Petite fille à la poupée. (Nég.-1987-024(35)-24) 104

58. Poupées romaines articulées. (Nég.-1987-023(35)-31) 105

59. Accessoires de poupées. (Nég.-1987-023(35)-34) 108

60. Poupée dont la tête et les membres sont en porcelaine émaillée.
(Nég.-1987-025(35)-1) 109

61. Jambes de poupée en porcelaine. a) CeEt-28-IA2-289 b) 1QU-2149-370
c) 1QU-2131-IIIC1-244. (Nég.-1987-022(35)-6) 111

62. Tête de poupée en porcelaine. 1QU-2153-IIIB1-2-2954.
(Nég.-1987-21(35)-6) 112

63. Maison de poupée datant de 1852. (Nég.-1987-023(35)-28) 113

64. Mobilier de poupée. Fait intéressant, l'horloge fonctionnait.
(Nég.-1987-023(35)-25) 114

65. Vaisselle de poupée importée d'Angleterre à la fin du XIX^{e} siècle.
(Nég.-1987-025(35)-6) 116

66. Vaisselle miniature en "creamware", soucoupes et bols à thé,
provenant des latrines de la maison Estèbe. a) 132QU-6B4-978
b) 132QU-6B4-968 c)132QU-6B4-1721 d) 132QU-6B4-980.
(Nég.-1987-022(35)-14) 117

67. Vaisselle miniature en "creamware", soucoupes et assiette, provenant
des latrines de la maison Boisseau et du marché Finlay.
a) 133QU-IA7-338 b) 1QU-2131-IIA-313 c) 1QU-2131-314.
(Nég.-1987-022(35)-15) 118

68. Vaisselle miniature: couvercle en terre cuite fine blanche à glaçure
"flowing blue", cruche miniature en grès à glaçure feldspathique
bleue provenant des latrines de la maison Imbert et cruche en terre
cuite fine jaune de la maison Marchand-Dumais. a) CeEt-28-1A7-165
b) 1QU-2147-23 c) CeEt-28-IA2-290 (Nég.-1987-022(35)-19) 119

69. Vaisselle miniature, tasses en porcelaine et assiettes en terre
cuite fine blanche, provenant de la maison L. Beaudoin.
a) 1QU-2129-rez-de-chaussée-198 b) 1QU-2129-rez-de-chaussée-197
c) 1QU-2129-rez-de-chaussée-194 d) 1QU-2129-rez-de-chaussée-195.
(Nég.-1987-022(35)-9) 121

70a. Vaisselle miniature, assiette en terre cuite fine blanche, provenant de la maison L. Beaudoin. 1QU-2129-rez-de-chaussée-196. (Nég.-1987-022(35)-2) 122

70b. Inscription au verso de l'assiette en terre cuite fine blanche: "ELTHAM ENGLAND". 1QU-2129-rez-de-chaussée-196. (Nég.-1987-022(35)-3) 123

71. Couvercle en porcelaine provenant de la maison Paradis. 1QU-2153-IIIT3-1872. (Nég.-1987-022(35)-12) 124

72. Arche de Noé, probablement fabriquée aux États-Unis. (Nég.-1987-021(35)-1) 127

73. Animaux miniatures provenant de la maison Le Picart et des latrines de la maison Imbert. a) CeEt-28-IA7-288 b) CeEt-28-IA2-291 c) 1QU-2148-486. (Nég.-1987-022(35)-10) 128

74. Le monde des poupées et des animaux miniatures. (Nég.-1987-023(35)-24) 129

75. Les joueurs de quilles. (Nég.-1987-024(35)-34) 132

76. Jeu de quilles: disposition des quilles en étoile; disposition des quilles en carré 134

77. Jeu de bowling: disposition des quilles en triangle 135

78. Quilles en bois de la collection de Place-Royale. 1QU-12. (Nég.-1987-022(35)-1A) 137

79. Forme des quilles d'un jeu de quilles. (Nég.-1987-024(35)-16) .. 138

80. Le magasin de jouets. (Nég.-1987-023(35)-26) 140

81. Sifflet provenant du marché Finlay. 1QU-2131-471. (Nég.-1987-026(35)-31) 143

82. Jouets en plastique de la maison Paradis. a) 1QU-2153-IIP1-2959 b) 1QU-2153-IIIQ1-2961 c) 1QU-2153-IIIQ1-2960 (Nég.-1987-022(35)-8) 144

83. Balles en caoutchouc provenant de la maison Paradis et du site du musée de la civilisation. a) 1QU-2153-IIIQ2-2958 b) CeEt-143-6A19-130. (Nég.-1987-022(35)-13) 145

84. Samouraï provenant de la maison Paradis. 1QU-2153-IIIT3-2957. (Nég.-1987-022(35)-4) 146

AVANT-PROPOS

L'étude des objets reliés au loisir s'inscrit dans le programme d'interprétation et de mise en valeur du site de Place-Royale. Plusieurs recherches ont déjà été menées sous différents thèmes: le mode de vie, la fonction résidentielle, la fonction commerciale, l'étude de la population, l'organisation sociale et l'administration publique. Le volet sur les loisirs s'intègre aux études sur le mode de vie. Il comprend une analyse des pipes à fumer et la présente recherche sur les jeux et jouets de la collection archéologique.

Le contrat, accordé au Groupe Harcart, s'est déroulé en 10 semaines. Le mandat consistait à faire l'inventaire, l'analyse et l'interprétation des objets reliés au loisir. La collection archéologique comprend 290 objets dont 238 billes et 52 autres jeux. Tous ces objets sont décrits sur fiches: provenance, datation, dimensions, contexte archéologique, références documentaires et photographie. Ce fichier est déposé au Centre de documentation de Place-Royale. Un répertoire de tous les jeux et jouets est présenté en annexe du présent rapport.

Pour l'analyse de la collection, les objets ont été regroupés sous 2 dénominateurs: les jeux et les jouets. Le jeu réfère à un système de règles fixes alors que le jouet est un objet utilisé beaucoup plus librement.

Dans le chapitre sur les jeux de hasard et de stratégie, certains jeux, absents de la collection archéologique, ont quand même été traités. Les jeux de cartes représentent un des divertissements les plus populaires au Canada. Des documents historiques viennent le prouver. De même, aucun pion de "backgammon" ne fait partie de la collection mais ces jeux sont mentionnés dans des inventaires de marchands de Place-Royale. Ces jeux sont donc considérés comme reflétant des moments de loisir tout comme les dominos ou autre jeu de la collection archéologique.

Les jouets, quant à eux, ont été étudiés plus spécifiquement en fonction du contenu de la collection. Ainsi les billes, représentant plus de 80 % du matériel, font l'objet d'une étude plus approfondie. Les différents modes de fabrication et les sortes de billes (pierre, céramique, verre) y sont présentés.

Chaque jeu ou jouet a été, en général, traité à partir de son historique, son utilisation au pays, ses rapprochements possibles avec les documents d'archives, et son contexte archéologique. Il convient maintenant de prendre un temps d'arrêt pour examiner cette collection et tracer un profil des loisirs des gens de Place-Royale.

INTRODUCTION

Pourquoi jouer? On joue pour se détendre, pour se divertir. Des gens sérieux diront que le loisir n'est pas un besoin essentiel, bien que l'on puisse le considérer comme faisant partie d'une vie plus équilibrée. N'est-ce pas important de pouvoir disposer, à certains moments, de son temps en toute liberté, sortir du quotidien, appréhender de nouvelles réalités?

Chez l'enfant, le jeu fait naturellement partie de son temps. Il est d'abord individuel; l'enfant se crée une vie à son échelle qu'il apprend à maîtriser progressivement. Il imite les gestes des adultes puis un jour, il commence à établir des règles. Ces règles ne sont pas immuables, l'enfant les modifie constamment jusqu'à ce qu'il contrôle bien la situation. Plus tard, il sera capable d'accepter les règles inhérentes à certains jeux. À mesure que l'enfant grandit, le jeu prend une autre signification: il devient, comme chez l'adulte, un lieu d'échange social (Fig. 1). Chez toutes les sociétés, cette loi est la même mais elle s'exprime différemment.

En Nouvelle-France, au début de la colonie, les arrivants disposent d'un territoire immense, à peine défriché où la traite des fourrures constitue l'activité la plus lucrative. Dans cette société où chacun vit assez isolé, les rencontres occasionnelles ont beaucoup d'importance. Les hommes, plus nombreux à cette époque, se réunissent dans les lieux publics (Fig. 2).

> "Jusqu'en 1750, les hommes occupent leurs longues soirées d'hiver au cabaret, à deviser entre eux. Entre une bonne pipée et quelques petits verres, on joue au billard, aux cartes et aux dominos. Lorsque l'équilibre démographique entre hommes et femmes se rétablit au milieu du XVIII^e siècle, les veillées se déroulent plutôt à la maison".[1]

---

1. Johanne BLANCHET, Les divertissements à Québec au XIX^e siècle, Québec, La Société Historique de Québec, 1982, p. 5.

Fig. 1. À mesure que l'enfant grandit, le jeu devient un lieu d'échange social.

Source: SÉGUIN, R.-L., Les jouets anciens du Québec, p.79.
Dessin à l'encre d'Edmond-J. Massicotte, paru dans Le Monde illustré, 17e année, no.839, 2 juin 1900, p.77.

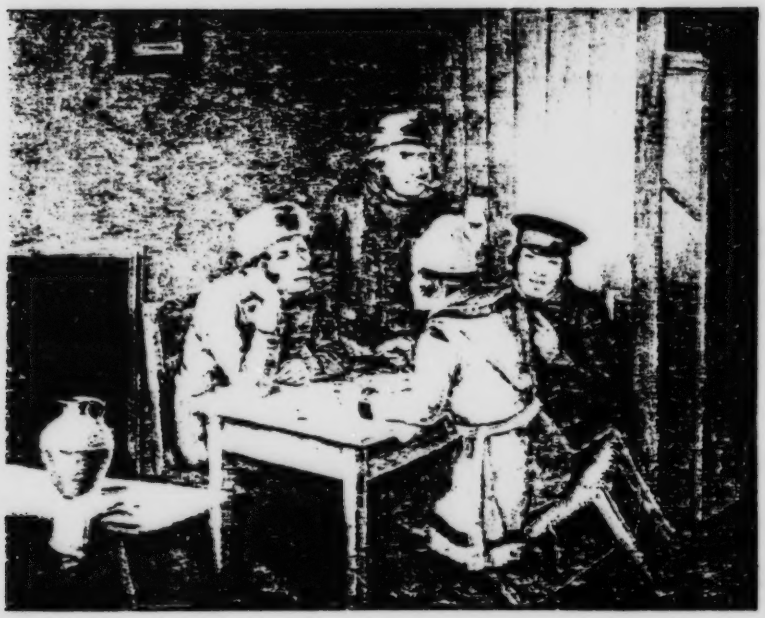


Fig. 2. Les hommes se rencontrent pour jouer à certains jeux de société.

Source: HARPER, John Russel, Krieghoff, p.33.
"La partie de cartes", 1848.
Archives publiques du Canada, Ottawa.

Les Canadiens, selon les récits des voyageurs, sont des gens gais, sociables, hospitaliers, courtois.[2] La danse et la musique occuperont toujours une bonne place dans les veillées. Autrement, les gens jouent à quelques jeux de société (principalement aux cartes), chantent ou "placotent" simplement. Ces rencontres ne sont sûrement pas ennuyantes puisque les militaires au XVIII^{e} siècle préfèrent y assister plutôt que de se rendre aux soirées mondaines chez le gouverneur ou chez les gens aisés.[3] Dans ses Mémoires, Pierre de Sales Laterrière raconte en 1766 comment se passe les soirées:

> "Jamais je n'ai connu nation aimant autant danser que les Canadiens. Ils ont encore les contredanses françaises et les menuets qu'ils entremêlent de danses anglaises. Les nuits durant l'hiver, qui dure huit mois, se passent en fricots, dîners, soupers et bals. Les dames y jouent beaucoup aux cartes avant et après les danses. Tous les jeux se jouent mais le favori est encore le jeu anglais appelé Wisk. Le jeu de billard est encore à la mode et plusieurs s'y ruinent".[4]

Ce goût des veillées s'est toujours poursuivi. Certes, les danses, les jeux de société, les chants ont changé au cours des siècles mais la veillée comme lieu d'échange social est une constante. (Fig. 3)

Au XIX^{e} siècle, une petite révolution a lieu dans les loisirs des Canadiens. Les anglo-saxons, en s'installant au pays, introduisent les sports suivants: courses de chevaux, régates, golf, etc. Toutefois, ces activités sont pratiquées d'abord par l'aristocratie anglaise puis l'élite canadienne francaise s'y laisse prendre.[5] Chez la majorité des gens, les activités, surtout hivernales, ne manquent pas: promenade en carriole, patinage,

---

2. Robert-Lionel SÉGUIN, Les divertissements en Nouvelle-France, Ottawa, Musée National du Canada, bulletin no. 227, 1968, p. 9.

3. Loc. cit.

4. Cité dans "Arts et divertissements (1760-1800)", dans Nos Racines, chapitre 45, p. 882.

5. Johanne BLANCHET, op. cit., p. 7.

Fig. 3. Les veillées resteront toujours à la mode.

Source: GENEST, Bernard, Massicotte et son temps, p.99.
"Une veillée d'autrefois" d'Edmond Massicotte, 1915.

glissade aux chutes Montmorency. Plus tard les sports gagneront du terrain. Madeleine Doyon-Ferland écrit à ce propos:

> "Nous constatons la disparition progressive de nos jeux de tradition française, remplacés à peu près exclusivement par les sports, et en particulier, par les sports commerciaux, d'origine anglo-saxonne".[6]

Toutes ces activités ont laissé quelques traces matérielles que ce soit des documents historiques, iconographiques, des récits, des collections de famille ou des collections archéologiques. Avec tous ces moyens, il est possible de donner un éclairage sur les divertissements de notre pays.

La collection de jeux et de jouets trouvés lors des fouilles archéologiques de Place-Royale nous présente quelques-uns de ces moments de loisir. Cette collection comprend un bon échantillonnage de billes: de la bille de pierre du XVII^{e} siècle à la bille de verre du XX^{e} siècle et d'autres jouets: vaisselle miniature, poupée, quille, etc. Les jeux de société sont aussi représentés par des pièces de domino, des pions d'échecs et des jetons à jouer.

Il faut prendre en considération que la collection archéologique n'est pas représentative de tous les loisirs à Place-Royale. Une collection archéologique présente ses propres limites: ce sont souvent des objets perdus ou jetés; certains matériaux ne se conservent pas (cartes à jouer ou jouet de bois); et certains artefacts présents sur d'autres sites ne le sont pas à Place-Royale. Autrement, certains jouets ou jeux peuvent traverser les générations et demeurer des souvenirs de famille. Les jouets sont quand même assez rares avant l'industrialisation; ils sont souvent artisanaux et faits de matériaux comme le bois ou les tissus. À celà, s'ajoute le profil particulier de Place-Royale. Il ne s'agit pas d'un site exclusivement domestique mais plutôt commercial.

L'étude de la collection archéologique permet donc de s'arrêter un moment pour visualiser une partie des loisirs de Place-Royale.

---

6. Madeleine DOYON-FERLAND, Jeux, rythmes et divertissements traditionnels, Ottawa, Leméac, 1980, p. 14.

PARTIE 1: JEUX DE HASARD ET DE STRATÉGIE

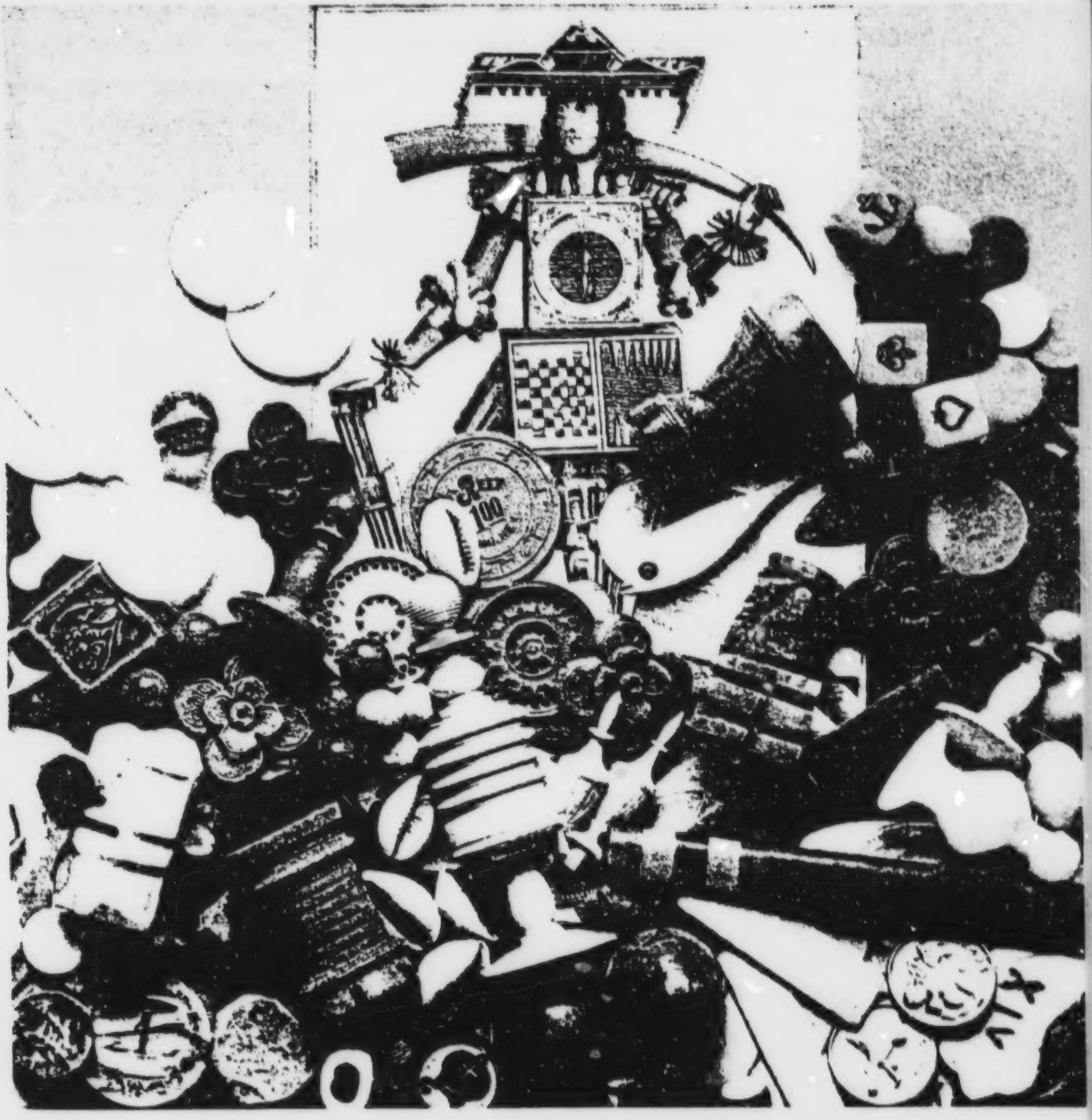


Figure 4. Plusieurs jeux et plusieurs règles

Source: BELL,R.C., The Boardgame Book, page couverture

1.1 Les cartes: aucune dans la collection mais combien présentes.

Dès qu'il est question de divertissements, les jeux de cartes sont omniprésents. Peu dispendieux, ils sont accessibles à tous. De plus, les jeux peuvent être très simples comme la bataille ou encore demander de savants calculs tel le bridge. Ils peuvent ainsi répondre à tous les goûts.

L'usage des jeux de cartes est connu depuis longtemps en Europe. Au XIV^{e} siècle[1], les jeux de cartes intéressent d'abord les gens riches qui peuvent s'offrir le luxe de cartes dessinées à la main sur parchemin, et aussi le temps de s'adonner à ces loisirs. Au siècle suivant, le développement des procédés de gravure sur bois a permis la fabrication d'une plus grande quantité de jeux de cartes (Fig. 5). À la fin du XIV^{e} siècle, déjà, le jeu de cartes n'est plus seulement un divertissement pour les riches.

Les dessins sur les cartes à jouer ont constamment varié. Aux XVI^{e}, XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, les cartiers prenaient soin de noter sur les cartes les noms des personnages représentés par le Roi, la Reine et le Valet (Fig. 6). Très souvent, c'est un événement historique qui vient décider des figures représentées. Ainsi, durant la révolution française, les Rois, Dames et Valets sont remplacés par des sages, des vertus et de grands hommes ou écrivains célèbres. En Russie, après la révolution, Staline se retrouve sous les traits du Roi de Coeur. Ces modes ont fini par passer et les Rois, Dames Valets reprennent leur place de choix sur les jeux. À partir de 1828, les figures sont représentées tête-bêche telles que nous les connaissons maintenant. C'est aussi au XIX^{e} siècle que la gravure sur bois est remplacée par la peinture au pochoir pour les figures, puis viendront l'imprimerie et la lithographie.

---

1. Roger CARATINI, Bordas-Encyclopédie, Paris, Bordas, 1978.
   Les informations sur l'histoire des jeux de cartes proviennent principalement du volume sur les Jeux, Divertissements et Sports de cette encyclopédie.

Fig. 5. La fabrication des cartes à jouer.

Source: ALLEAU, René, Dictionnaire des Jeux, p.97.

Fig. 6. Cartes à jouer avec différents personnages suivant les modes.

Source: CARATINI, Roger, Bordas-Encyclopédie, p.793.3, B,c.

Les jeux de cartes sont fort nombreux et les façons de jouer tout aussi complexes. Parmi les personnages plus connus, Charles VI (1368-1422) jouait, paraît-il, à la bataille. Aux XVI^e et XVII^e siècles, le piquet*,[2] le lansquenet* (origine allemande) et l'hombre* (origine espagnole) ont la faveur des gens. Au siècle suivant, 3 jeux français, le pharaon*, le 21* et la bouillotte*, doivent lutter contre le jeu anglais du "whist"* qui devient très populaire (Fig. 7). Le "whist" restera très apprécié durant tout le XIX^e siècle. À la fin de ce siècle, le "whist" se transformera en bridge en passant par le boston. C'est aussi au XIX^e siècle qu'apparaît le poker américain. Enfin, au XX^e siècle, le bridge devient le jeu le plus choyé.

Ce tableau rapide de l'évolution des jeux de cartes en Europe amène à s'interroger sur la transposition des modes européennes dans un pays nouveau avec un contexte tellement différent. Dans un pays "à bâtir", le besoin d'évasion est encore plus grand. Les lourdes tâches à accomplir n'empêcheront pas l'homme de s'offrir quelques moments de loisir. Dans les études sur la Nouvelle-France, au chapitre des divertissements, il est mentionné que les jeux de cartes représentent le divertissement le plus populaire et ce, pour toutes les classes de la société (Fig. 8). Certes, les gens plus fortunés viendront au pays avec leur échiquier mais ils joueront volontiers une partie de "whist" dans les réunions mondaines. Dans cette nouvelle société au XVII^e siècle, le cabaret réunit les célibataires, militaires, coureurs des bois, fonctionnaires pour y jouer aux cartes et à divers jeux de société.[3] Un soldat tué au cours d'un duel à Chambly en 1722 gardait dans ses poches trois dés à jouer, un couteau, une pipe avec son étui, un chapelet et un jeu de cartes.[4]

---

2. Les jeux suivis d'un astérisque sont décrits dans le lexique.

3. Robert-Lionel SÉGUIN, Les divertissements en Nouvelle-France, Ottawa, Musée National du Canada, bulletin no. 227, 1968, p. 54.

4. François MIVILLE-DESCHÊNES, Quand ils ne faisaient pas la guerre, Ottawa, Environnement Canada-Parcs, 1987, p. 84.

Fig. 7. Caricature montrant des joueurs de "whist".

Source: CARATINI, Roger, Bordas-Encyclopédie, p.793.2, A,a. Photo venant de la Bibliothèque des Arts Décoratifs de Paris.

Fig. 8. Partie de cartes à Louisbourg.

Source: JOHNSTON, A.J.B., L'été de 1744: la vie quotidienne à Louisbourg au XVIII^{e} siècle, p.66.

Toutes ces rencontres au cabaret entraînent des paris d'argent et de nombreuses querelles. Plusieurs règlements viendront tenter de rétablir l'ordre et cesser les jeux de hasard tel celui de Dupuy en 1726 qui interdit:

> "... aux cabaretiers de donner à jouer aux dés et aux cartes dans aucune chambre de leur maison et cabaret comme aussi d'y laisser fumer..."[5]

Ces règlements n'empêcheront pas les gens de se divertir à leur gré. Ils aiment les jeux de cartes et peuvent se les procurer à bon prix. Dans chaque maison, on possède un ou plusieurs jeux.[6] Les jeux les plus populaires sont le piquet, le pharaon et plus tard le "whist" tout comme en Europe. À partir du milieu du XVIII^{e} siècle, l'équilibre démographique étant rétabli, les veillées se passeront plus souvent à la maison à danser et à jouer aux cartes et aux dames.

Évidemment, aucune carte ne fait partie de la collection archéologique de Place-Royale; cependant, elles sont présentes dans certains documents d'archives. Dans l'étude sur le commerce à Place-Royale au Régime français[7], on trouve plusieurs mentions de cartes à jouer dans les inventaires après décès des marchands: 450 jeux de cartes chez Éléonard Hazeur-Desaunaux en 1687, 95 jeux chez Jacques Loyer de la Tour en 1669 et 48 jeux chez Nicolas Jérémie en 1732. Les inventaires des cargaisons de navires en contiennent aussi des mentions tel ce navire le Brigantin La Margueritte en 1697 qui possède 798 jeux dont "... deux paquets de cartes à jouer enveloppés de

---

5. Ordonnance du 22 novembre 1726 cité dans Serge ST-PIERRE et al., Les modes de vie des habitants et commerçants de la Place-Royale entre 1660 et 1760, Groupe de Recherches en Histoire du Québec Rural Inc., Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1983, p. 186.

6. Robert-Lionel SÉGUIN, op. cit. p. 56. On y mentionne qu'une famille de Montréal possède deux douzaines de jeux de cartes.

7. ETHNOSCOP Inc., Le commerce à Place-Royale sous le Régime français, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1984, annexe B-39.

papier et cordellé...".[8] Il est possible de trouver aussi des mentions de cartes dans les bons de commande des marchands comme celui du marchand Martel en 1698 qui indique 1 584 jeux de cartes. Enfin, dans l'état général des importations en 1736, 18 000 jeux de cartes sont inscrits comme marchandises venues de France!

Ces jeux de cartes ne se vendent pas très chers: en 1703 un marchand possède: "... trente jeux de cartes à jouer fort communs..." qui se vendent quatre sols chacun.[9]

Durant le Régime anglais, les importations de jeux de cartes ne diminueront en rien. Pour la seule année de 1807, ce sont 16 844 paquets de cartes à jouer qui sont indiqués dans la liste des produits d'importation faite par le voyageur John Lambert.[10]

Toutes ces mentions de jeux de cartes impressionnent vraiment par leur nombre. On comprend plus facilement, le geste du gouverneur Denoncourt, au XVII^{e} siècle lors du manque de numéraire, d'utiliser les cartes à jouer comme monnaie d'échange (Fig.9). Nonobstant ce rôle dans le commerce de l'époque, les jeux de cartes ont bien joué leurs rôles de divertissement et ce, à travers plusieurs siècles et dans toutes les couches sociales.

---

8. Cité dans Suzanne JEAN-GENDREAU, Aménagement intérieur de la maison Dumont 1780, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1972, section "effets divers..."
Selon Diderot, les cartes sont enveloppées dans un emballage portant la marque du fabriquant.

9. Cité dans R.-L. SÉGUIN, La civilisation traditionnelle de l'"habitant" aux 17^{e} et 18^{e} siècles, Montréal et Paris, Fides, 1967, p. 67.

10. John LAMBERT, Travels through Canada and the United States of North America in the years 1806, 1807 and 1808, cité dans Monique LA GRENADE-MEUNIER, Les modes de vie à Place-Royale 1760-1820, Ethnotech Inc.,Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1984, p. 134.

Fig. 9. Carte à jouer ayant servi comme monnaie d'échange.

Source: LACOURSIÈRE, Jacques et al., Nos Racines, chapitre 16, p.303.

1.2 Les jeux de dames: des dames françaises et des dames polonaises.

L'origine du jeu de dames* demeure assez obscure. Tous les auteurs s'entendent pour dire qu'il s'agit d'un jeu très ancien qui remonterait même à l'antiquité chez les peuples orientaux.[11] Quoi qu'il en soit, c'est à partir du XV^{e} siècle que le jeu de dames devient vraiment populaire en Europe (Fig. 10). Certains pensent que le jeu de dames serait une transformation du jeu d'échecs.[12] Ces 2 jeux ont le même échiquier de 64 cases; la reine du jeu d'échecs peut se déplacer de la même façon que le pion du jeu de dames soit en diagonale et le pion parvenu au bout de l'échiquier devient une dame ou reine dans les 2 cas.

> "Au jeu de dames, les pièces dont on se sert portent ordinairement le nom de pions et ne prennent celui de dames, que lorsque, par l'habileté du joueur, elles ont atteint le dernier rang des cases"[13]

Le jeu de dames dit "à la française" avec ses 64 cases a été transformé au cours du XVIII^{e} siècle. Un officier français jouant avec un polonais serait à l'origine du jeu à 100 cases nommé "dames à la polonaise".[14] Chaque joueur possède 20 pions placés en 4 rangées au lieu de 12 pions placés en 3 rangées. Le pion dans le jeu "à la polonaise" peut prendre en tout sens alors qu'il ne prend qu'en avant dans le jeu "à la française" (Fig. 11). De plus, la dame se déplace en diagonale et peut prendre à toute distance un pion; auparavant elle se déplaçait et prenait comme le pion. L'ancien jeu, possédant beaucoup moins de combinaisons, a été oublié en France mais conservé dans les pays anglo-saxons même de nos jours. Toutefois, la manière de jouer aux dames diffère selon les pays. Certains sont demeurés fidèles au damier de 64 cases alors que d'autres préfèrent celui à 100 cases.

---

11. T. de MOULIDARS, Grande encyclopédie méthodique universelle, illustrée des jeux et des divertissements de l'esprit et du corps, Paris, A la librairie illustrée, 1888, p. 60.

12. René ALLEAU, Dictionnaire des jeux, Paris, Henri Veyrier, 1978, p. 162.

13. Henri BESCHERELLE, Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue francaise, Paris, Garniers Frères, 1864, p. 870.

14. René ALLEAU, op. cit. p. 162.

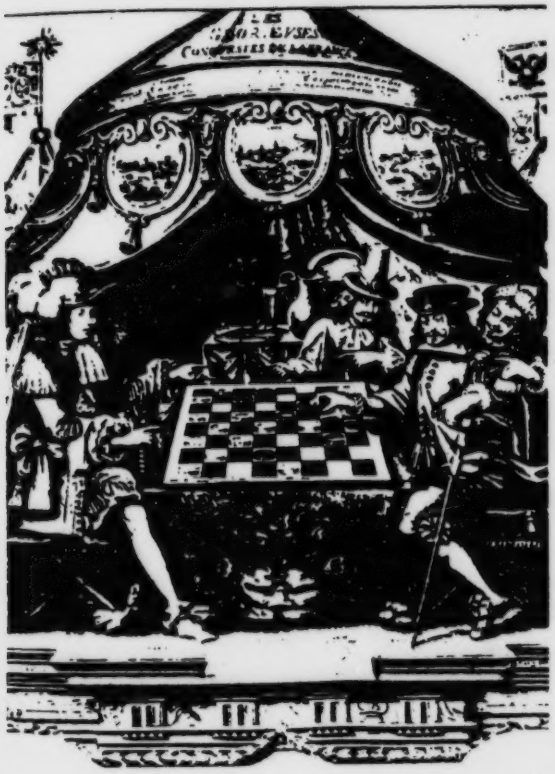


Fig. 10. La partie de dames de Louis XIV: "jeu à la française".

Source: BELL, R.C., The Boardgame Book, p.29.
Allégorie politique provenant d'un calendrier de la seconde moitié du XVII^{e} siècle.

Fig. 11. Partie de dames au XVIII^{e} siècle: "jeu à la polonaise".

Source: CARATINI, Roger, Bordas-Encyclopédie, p.793.
"Les joueurs de dames" de Louis Boily (1761-1845),
Musée du Louvre.

Les jeux de dames sont présents au Canada, dès le Régime français. Le Sieur de Lamotte, résidant sur la rue Notre Dame à Montréal, possède en 1700 "... un Jeu de Dame dont treize dyvoire et treize de bois Noirssy avec son sac..."[15] Il s'agit d'un jeu "à la française".

Les études sur les jeux de dames au Canada sont très limitées. Édouard-Zotique Massicotte a publié sur le sujet au début du XX^{e} siècle. Il affirme qu'au Canada le jeu de dames est particulier puisqu'il comprend 144 cases et se joue avec 60 pions.[16] Les pions seraient taillés au couteau, la moitié ont une forme carrée et l'autre moitié octogonale. Des pions ronds se faisaient aussi en sciant des manches de balais.[17]

Robert-Lionel Séguin a aussi écrit sur les jeux de dames. Selon lui, au Canada, c'est le jeu à 100 cases avec 40 pions qui est d'usage. Il affirme aussi que les anciens pions ne sont ni circulaires, ni colorés en rouge ou en noir.[18] Ces pions existent effectivement dans certaines collections privées. Les damiers ont le plus souvent 64 cases et quelques-uns 100 (Fig. 12).

Dans les inventaires après décès, on trouve quelquefois des mentions de "... damier de bois des Isles..."[19] mais le nombre de dames n'est pas indiqué. Aucune étude systématique des jeux mentionnés dans les documents

---

15. Cité dans Robert-Lionel SÉGUIN, Les divertissements en Nouvelle-France, Ottawa, Musée national du Canada, bulletin no. 227, 1968, p. 58.

16. Édouard-Zotique MASSICOTTE, "Le jeu de dames canadien," dans Bulletin des Recherches Historiques, XXIII, (1917), pp. 95-96.

17. Id., "Histoire du jeu de dames canadien" dans H. TRANQUILLE et G. LEFEBVRE, Voir clair aux Dames, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1973, p. 31. L'article de MASSICOTTE date de 1918.

18. Robert-Lionel SÉGUIN, La civilisation traditionnelle de l'"habitant" aux 17^{e} et 18^{e} siècles, Montréal et Paris, Fides, 1967, p. 65.

19. Inventaire de William Keith, aubergiste à Place-Royale, cité dans Monique LA GRENADE-MEUNIER, op. cit, p. 135.

Fig. 12. Les joueurs de dames.

Source: SÉGUIN, R.-L., Les divertissements en Nouvelle-France, p.55.
Dessin d'Edmond-J. Massicotte, publié dans l'Almanach du peuple en 1912.

Fig. 13. Pion de jeu de dames trouvé dans un contexte archéologique de la deuxième moitié du XVIII^{e} siècle. 132QU-684-1908.

d'archives n'est disponible. Dans les collections archéologiques, les objets liés au jeu de dames sont très peu nombreux puisque les pions étaient souvent faits de bois.

Un seul pion de jeu de dames fait partie de la collection archéologique de Place-Royale (Fig. 13). Il est en os et présente des traces de peinture noire sur une des faces. Ce pion provient des latrines Estèbe datées de la deuxième moitié du XVIII^{e} siècle. Cet objet est vraisemblablement une pièce importée. De facture très délicate, le pion devait appartenir à un jeu raffiné. Les pions fabriqués au Canada sont plus artisanaux: ils sont faits de bois et leur formes sont plus irrégulières.

Les jeux de dames ont laissé peu de traces dans la collection de Place-Royale mais on sait par la documentation historique qu'ils étaient présents. Les récits de voyageurs mentionnent à quelques reprises ces jeux et des objets anciens existent dans des collections privées. Dès le Régime français, le jeu de dames se joue et même se fabrique ici au cours des siècles.

1.3 Les jeux de trictrac et de "backgammon": des pions français et des pions anglais.

L'origine du jeu de trictrac est des plus anciennes: le roi de Perse Ardshir l'aurait inventé plusieurs siècles avant Jésus-Christ et nommé "Nardshir". Le jeu se serait trouvé ensuite en Chine sous le nom de "Nard" en passant par les Indes.[20] Ce jeu semble avoir beaucoup voyagé et changé souvent de nom. On le retrouve chez les Grecs six siècles avant notre ère. Il est possible que son nom vienne de l'étymologie grecque "tris trachus" qui signifie "trois fois difficile à jouer et à comprendre".[21] Cependant, la plupart des auteurs croient que ce jeu tire son nom de l'onomatopée évoquant le bruit des dés et des dames sur une table de bois. Après les Grecs, les Romains ont joué, à leur tour à ce jeu. Au Moyen-Âge et à la Renaissance, le jeu se pratique sur des tables d'ivoire et de bois précieux surtout chez les gens riches (Fig. 14). C'est vraiment au XVIII^{e} siècle que le jeu de trictrac est le plus en vogue (Fig. 15).

Nous avons eu la chance d'avoir entre nos mains un livre du XVIII^{e} siècle: l'Académie universelle des Jeux,[22] qui nous renseigne sur l'origine du jeu, les règles, les manières de lancer les dés, et de compter les points, la conduite à tenir, la terminologie, etc. Il s'agit vraiment d'un livre de base sur le trictrac mais le ton surprend à certains moments:

> "... ce beau jeu a tant de noblesse et de distinction, que nous voyons qu'il est plus à la mode que jamais: les Dames principalement y ont une grande attache; il semble qu'il y ait une grande sympathie entr'elles et celles dont on se sert pour jouer à cet admirable jeu; les premières aimant beaucoup la variété et le changement auquel les dernières sont exposées par les divers nombres

---

20. R.C. BELL, The Boardgame Book, Londres, Cavendish House, 1979, p. 90.

21. T. de MOULIDARS, op. cit., p. 142.

22. _____ , Académie universelle des Jeux, no. 3, Amsterdam, D.J. Changuion et T. Van Harrevelt, 1786, 330 p.

Fig. 14. Le jeu de trictrac au Moyen-Âge.

Source: BELL, R.C., The Boardgame Book, p.91.
Manuscrit médiéval.

Fig. 15. Le jeu de trictrac au XVIII^{e} siècle.

Source: ALLEAU, René, Dictionnaire des jeux p.513.

que les dés amènent. Celles-ci ont une vivacité et gaieté qui leur est naturelle; celles-là en ont une artificielle, par le prompt et léger mouvement que les joueurs leur font faire."23

Le choix des pions n'est pas si facile ...:

"L'honnêteté veut que vous donniez le choix des dames blanches ou noires à la personne que vous considérez, ou qui est plus âgée que vous, ou qui joue, chez vous. Les dames blanches sont estimées plus honorables; néanmoins ceux qui ont la vue faible aiment mieux avoir les noires, parce qu'ils voient plus facilement ce qu'ils gagnent, ou perdent sur le jeu de leur adversaire, lorsqu'il a les blanches.

L'on pratique même à présent que celui qui joue contre les dames, leur donne les tables ou dames noires, parce que le noir de l'ébène relève et fait paraître davantage la blancheur de leurs mains, ce qui leur fait plaisir."24

Le jeu de trictrac, ayant réussi à traverser tant de siècles, a subi de nombreuses transformations. L'Angleterre adopte le trictrac sous le nom de "backgammon" et en fait une version simplifiée. La France reprendra cette version qu'elle nommera jacquet.

Le jeu se joue à 2 sur un tablier comportant 24 flèches, 15 pions noirs et 15 pions blancs, 2 dés, 3 jetons plats et 2 fichets. Le jeu consiste à faire progresser les dames, regroupées initialement sur une flèche de départ, d'après les points obtenus en jetant les dés. Le gagnant est celui qui réussit le premier à faire le tour du tablier.

---

23. Ibid., p. 47

24. Ibid., p. 49

Le jeu de trictrac a sûrement traversé l'Atlantique pour se jouer au Canada. La collection archéologique est quasi muette sur le sujet. Il y a un pion en os (IQU-2141-AIII-141) trouvé à l'Habitation de Champlain qui pourrait avoir servi pour le trictrac mais ce n'est qu'une hypothèse (Fig. 16).

Les documents d'archives sont un peu plus loquaces. Le commandant du fort Chambly, Raymond Blaise des Bergères de Rigauville, possède en 1694 "un Trique Trac dhébene".[25] Au Régime anglais, on trouve des mentions de "backgammon" très souvent dans les inventaires de gens aisés. Ainsi en est-il chez le négociant Peter Stuart de Place-Royale qui possède en 1811 un "baggamon".[26] Un aubergiste William Keith, établi aussi à Place-Royale, a en sa possession en 1782 un "Bigamand [backgammon] et ses dames cornette et Days".[27] Chez ces gens, on trouve quelquefois des tables de jeux. Au début du XIX^{e} siècle, c'est encore dans la classe de gens aisés, soit chez les marchands-négociants ou chez les gens de professions libérales, que l'on trouve des mentions de jeu de "backgammon", par exemple chez le marchand-négociant William Burns.[28] Ce dernier possède d'ailleurs des biens-meubles très luxueux.

Il est possible que le jeu de "backgammon" soit réservé aux classes sociales plus aisées contrairement aux jeux de dames qui étaient populaires dans toute la population.

---

25. Cité dans Robert-Lionel SÉGUIN, Les divertissements en Nouvelle-France, op. cit., p. 60.

26. Cité dans Monique LA GRENADE-MEUNIER, op. cit., p. 135.

27. Loc. cit.

28. Cité dans Georges BERVIN, "Espace physique et culture matérielle du marchand-négociant à Québec au début du XIX^{e} siècle (1820-1830)", dans Bulletin d'histoire de la culture matérielle, no. 14, pp. 1-18.

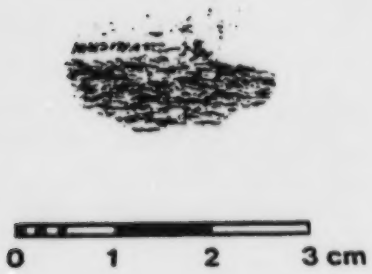


Fig. 16. Pion à jouer, peut-être au trictrac.
1QU-2141-AIII-141.

1.4 Les jeux d'échecs: de la stratégie et du calcul.

Les Chinois, les Grecs, les Perses et les Arabes ont revendiqué chacun à leur tour la paternité du jeu d'échecs*. Il est difficile de trancher pour l'un ou l'autre mais on peut affirmer que les échecs existent depuis plusieurs milliers d'années avant notre ère. "On retrouve aisément leurs traces [les échecs] dans certains textes grecs, hébreux, persans, égyptiens, hindous et chinois"[29] (Fig. 17).

On admet volontiers que le jeu d'échecs a commencé d'abord en Orient pour passer en Perse au VI^{e} siècle. L'appellation du jeu en sanskrit "chaturanga" signifie "jeu de quatre rois" et témoigne de son origine orientale. Les Arabes ont ensuite introduit le jeu en Europe occidentale par l'Espagne qui faisait alors partie de leur empire.[30] À leur tour, les Espagnols, les Portugais et les Italiens ont mis au point les échecs, tels que nous les connaissons, au courant du Moyen-Âge et de la Renaissance. Les règles du jeu ont subi beaucoup de modifications pendant des siècles jusqu'au XVI^{e} siècle.[31]

Comme pour les jeux de cartes, les échecs sont d'abord joués par les gens aisés. Les échecs font même partie des connaissances obligatoires pour une élite sociale. Les échecs sont d'ailleurs très appréciés dans les cours impériales (Fig. 18). Le jeu d'échecs constitue la distraction favorite de Napoléon. À la fin du XVIII^{e} siècle, les échecs se rencontrent dans toutes les classes sociales. Voltaire, Jean-Jacques Rousseau s'y adonnent avec passion de même que de grands hommes d'état comme Napoléon et Lénine.[32] Des tournois sont organisés et certaines parties se jouent en plein air avec de vrais personnages et donnent lieu à de somptueuses fêtes. Ainsi, dans une

---

29. René ALLEAU, op. cit., p. 175.

30. _____ , Grand Quid illustré, vol. XIII: sports et jeux, Paris, Robert Laffont, 1978, p. 100.

31. Roger CARATINI, op. cit., p. 793.1, A, a.

32. Claude AVELINE, Le code des jeux, Paris, Hachette, 1961, p. 18.

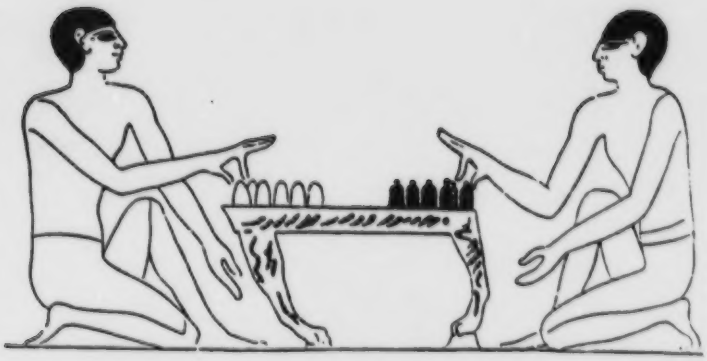


Fig. 17. Dessin égyptien montrant un jeu de déplacement de pièces.

Source: CARATINI, Roger, Bordas-Encyclopédie, p.793.
Dessin de Champollion à partir d'un document égyptien.

Fig. 18. Partie d'échecs dans une cour impériale.

Source: CARATINI, Roger, Bordas-Encyclopédie, p.793.1.A,a. Gravure extraite d'un traité sur le jeu d'échecs écrit vers 1300.

petite ville italienne, deux jeunes nobles se sont affrontés en 1454 pour les beaux yeux d'une dame, non pas à un combat à l'épée mais à une partie d'échecs. Depuis, cet événement est célébré à tous les deux ans par une grande partie en plein air sur un échiquier géant (Fig. 19).

Les échecs se jouent au Canada depuis le XVII^{e} siècle selon la documentation existante. Le chevalier Alexandre de Chaumont, membre du régiment de Carignan en 1665, est reconnu comme un des trois meilleurs joueurs d'échecs en France. Il a sûrement apporté son jeu d'échecs au Canada.[33] Dans la première moitié du XVIII^{e} siècle, l'intendant Hocquart joue souvent aux échecs avec le procureur général Louis-Guillaume Verrier. Ce dernier le mentionne dans sa correspondance. La Gazette littéraire de Mesplet publie même une chanson sur les échecs. Cette chanson, signée "Anonyme", serait l'oeuvre d'un Jésuite, le Révérend Père Bernard Well, résidant à Montréal entre les années 1777 et 1791. Le texte de la chanson est assez ironique:

-1-

Sur le jeu que j'ai dans les mains,
Le sort n'étend pas ses caprices,
Ce sort qui, parmi les humains,
Couronne si souvent les vices.
Combien d'hommes aux premiers rangs
Que le seul hasard a fait grands.

---

33. Les informations sur l'histoire des échecs au Canada proviennent de 3 articles de E.-Z. MASSICOTTE:

Édouard-Zotique MASSICOTTE, "Le jeu des échecs au Canada," dans Bulletin des Recherches Historiques, no. 26, 1920, pp. 146-147.

Id., "Le jeu des échecs sous le régime français," dans Bulletin des Recherches Historiques, no. 41, 1935, p. 314.

Id., "Contribution à la petite histoire (Jeu de quilles et jeu de boules, course à pied, boules de neige, jeu d'échecs, pantomine, etc.)", dans Cahiers des Dix, IX, (1944), pp. 252-255.

-2-

Les Rois ont des fous pour soldats,
Qui les servent dans chaque armée;
Messieurs ne vous en plaignez pas,
Puisque dans plus d'une assemblée,
Les hommes seraient bien heureux
De n'en pouvoir compter que deux.

-3-

Les fous sont placés près du roi,
Un tel roi peut-il être sage?
Des courtisans quand je les vois,
Je reconnais ici l'image.
Jamais s'il s'agit d'un bon choix,
De deux sots n'écoutez pas la voix.

-4-

Le chevalier change souvent
De couleur et de contenance:
Dans son bizarre changement,
Reconnaissons notre inconstance:
À tous moments, sans le savoir,
Nous passons tous du blanc au noir.

-5-

Le Roi fait un pas chaque fois,
Jamais il n'en fait davantage.
Pour notre bonheur tous les rois
devraient suivre un pareil usage.
Quand on gouverne les États
On doit s'avancer pas à pas[34]

---

34. Édouard-Zotique MASSICOTTE, "Le jeu des échecs au Canada" dans Bulletin des Recherches Historiques, no. 26, 1920, pp. 146-147.

Il est probable que la popularité des jeux d'échecs au Canada ait suivi à peu près la même évolution que dans les pays européens. D'abord adopté par les classes plus aisées, le jeu devient plus accessible à la fin du XVIII^{e} siècle. Ce jeu ne sera jamais aussi populaire que le jeu de dames. Il est assez fréquent de trouver des mentions de jeu d'échecs dans les inventaires de gens à l'aise comme les marchands ou les gens de professions libérales.

Les pièces d'échecs ne se trouvent pas souvent dans les collections archéologiques. Un pion en laiton moulé provient d'une maison d'ouvriers des Forges du St-Maurice. Le contexte archéologique se situe entre les années 1855 et 1870.[35]

À Place-Royale, la collection comprend 3 pièces d'échecs. Un roi et un pion en bois du même jeu, proviennent d'un contexte archéologique du XIX^{e} siècle. Les pièces ont le profil des modèles anglais (Fig. 20). Un pion, probablement en alliage d'argent a été trouvé à l'Habitation de Champlain dans une couche archéologique datant entre 1608 et 1624 (Fig. 21). Cette première phase chronologique correspond à la construction de la première habitation qui sert à la fois de logement pour les premiers résidants européens et de magasin où sont entreposés les denrées et le matériel nécessaires de même que les fournitures pour la traite.[36]

Cet artefact a une importance considérable. En plus de nous informer sur les divertissements que pouvait avoir la petite communauté nouvellement installée à Québec, il apporte une preuve tangible de la présence des jeux d'échecs à partir des premières décades du XVII^{e} siècle au Canada.

---

35. Hélène DESLAURIERS, Les divertissements au XIX^{e} siècle à Québec, répertoire des artefacts archéologiques de l'exposition aux Voûtes du Palais, Québec, Parcs Canada, 1984, p. 70.

36. Françoise NIELLON et Marcel MOUSSETTE, L'Habitation de Champlain, Les Recherches Arkhis inc., Québec, Les Publications du Québec, Dossiers no. 58, 1981, pp. 28-29.

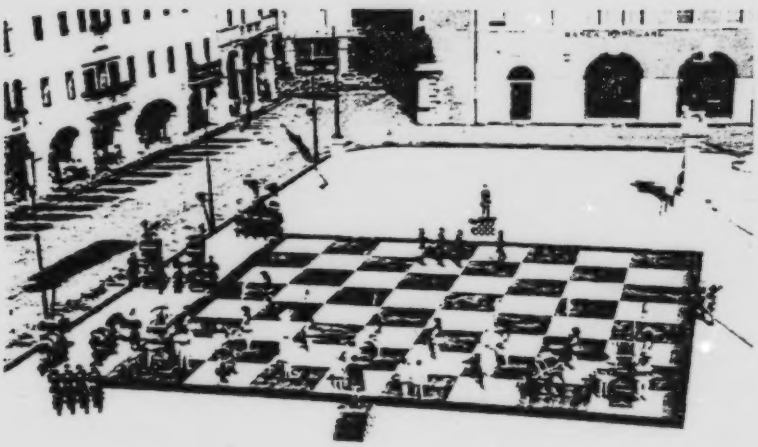


Fig. 19. Partie d'échecs sur un échiquier géant dans une petite ville d'Italie.

Source: Grand Ouid illustré, p.101.

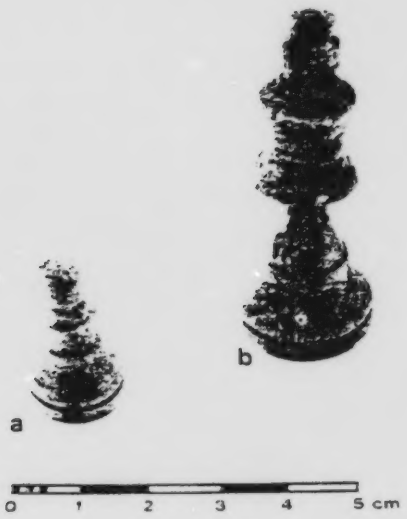


Fig. 20. Pièces d'échecs en bois provenant d'un contexte archéologique du XIX^{e} siècle.
a) 1QU-2288-7 b) 1QU-2288-14.

Fig. 21. Pièce d'échecs probablement en alliage d'argent venant de l'Habitation de Champlain, début XVII^{e} siècle. 151QU-1G8-37.

1.5 Les dés et les dominos: du hasard et des combinaisons.

Les dés existent depuis la haute antiquité. Les dés les plus anciens seraient des dés étrusques datant du IX^{e} siècle avant notre ère.[37]. Sur une amphore grecque, Achille et Ajax sont représentés en train de jouer aux dés pendant le siège de la guerre de Troie (Fig. 22). Les héros de la Grèce antique ne sont pas les seuls à s'adonner à cette passion. Les jeux de dés demeurent très populaires dans diverses cultures (Fig. 23). Les dés peuvent avoir, pour les peuples anciens, une autre dimension que celle du jeu. Les dés servent aussi à consulter les dieux dans certaines cérémonies.

À l'époque romaine, Caligula, Claude et Néron sont des joueurs acharnés.[38] Les jeux de dés sont devenus une véritable passion. Cet engouement du jeu se poursuit durant tout le Moyen-Âge et ce, malgré les lois sévères interdisant les jeux de hasard. Les joueurs sont même excommuniés sous Charlemagne, mais les jeux de dés ne cesseront pas. Et qui parle de jeux de hasard parle forcément de tricherie...

Il semble bien que les tricheries ne soient pas des inventions du XX^{e} siècle. La fraude la plus connue est celle qui consiste à "piper" les dés en rendant une des faces plus lourdes que les autres.

> "Quelques fois les dés sont chargés (pipés) naturellement, quand ils ont été taillés dans de l'ivoire ou dans de l'os dont une région est plus dense que l'autre alors le centre de gravité ne se trouve pas bien au milieu et les dés ont toujours une tendance à s'arrêter sur la face rapprochée du centre de gravité plus souvent que sur les autres faces. Cette petite différence donne un avantage certain à celui qui la connaît".[39]

---

37. Roger CARATINI, op. cit., p. 792.3, A, b.

38. _____ , Grand Quid illustré, p.. 98.

39. T. de MOULIDARS, op. cit., p. 111.

Fig. 22. Achille et Ajax jouant aux dés. Amphore grecque.

Source: ARIAS, P.E. et HIRMER, M., Le vase grec.

Fig. 23. Dés trouvés à Bagdad, datant de 2450 av. J.-C.

Source: Grand Quid illustré, p.98.

Les dés ont servi à certains moments à régler le sort d'un pays, d'une femme, ou l'issue d'une bataille. On comprend plus aisément ces tentatives pour "aider le hasard" avec des dés "pipés". À l'inverse, certaines constantes se retrouvent dans les jeux de dés. C'est ainsi, que Blaise Pascal a fait naître le calcul des probabilités. On peut remarquer, entre autres, qu'en lançant 2 dés, il est plus facile d'obtenir un total de 7 points que de réaliser 2 ou 12. Il n'existe qu'une façon de faire 2 (1+1) ou 12 (6+6) et 7 manières d'obtenir un total de 7 (1+6, 2+5, 3+5, 4+3, 5+2, 6+1).[40]

Au XII^{e} siècle, la fabrication des dés devient si importante que des corporations de déciers se forment en France. À cette même époque, se créent des académies de jeux de dés (Fig. 24). L'engouement pour les jeux de dés a vraisemblablement diminué avec la popularité montante des jeux de cartes au XIV^{e} siècle. Les dés ne seront toutefois jamais oubliés puisqu'ils servent à plusieurs autres jeux comme le trictrac, le "backgammon", le "monopoly", etc.

Les dés sont de petits objets faciles à transporter et peu dispendieux. Ils sont sûrement présents au Canada dès l'établissement des premiers arrivants. Au Régime français, de nombreux règlements viennent indiquer la popularité des jeux de hasard. Les dés sont mentionnés dans certaines ordonnances comme étant défendus dans les cabarets,[41] mais les dés ne disparaissent pas.

Les inventaires de marchands contiennent quelquefois des mentions de dés. Ainsi, en est-il chez Jeanne Pellerin de Place-Royale qui garde dans sa boutique des dés en 1689.[42] En 1732, dans l'inventaire du magasin de Nicolas Jérémie, des dés sont mentionnés.[43]

---

40. _____ , Grand Quid illustré, p. 99.

41. Ordonnance du 22 novembre 1726 de Dupuy, Édits et ordonnances, vol. III, p. 448, cité dans Serge ST-PIERRE et al., op. cit. p. 186.

42. Ibid., p. 188.

43. ETHNOSCOP Inc., op. cit., annexe B-39.

Il est assez fréquent de trouver des dés dans les collections archéologiques comme par exemple au Parc de l'Artillerie à Québec, au Fort Chambly ou aux Forges du St-Maurice. Dans la collection archéologique de Place-Royale, il n'y a qu'un seul dé de poker (Fig. 25). Il est en matière plastique, la figure représentée est un valet.

Le jeu de poker se joue à 5 dés sur les faces desquels sont dessinés des figures et des points: As, Roi, Dame, Valet, Dix, Neuf. Au poker d'as, il s'agit en lançant les dés à 3 reprises de faire des combinaisons. L'ordre décroissant des combinaisons est le suivant:

quinton: 5 figures semblables
carré: 4 figures semblables
full: 1 brelan et une paire
brelan: 3 figures semblables
séquence: 5 dés différents qui se suivent

L'as joue le rôle de "joker" et peut remplacer n'importe laquelle figure.[44]

Les dominos* sont étroitement associés aux dés, souvent même ils sont qualifiés de "dés étendus".

"Ce jeu formé de dés longs, plats et carrés peut être fait de différentes matières; il est ordinairement d'os ou d'ivoire, mais il est plus propre lorsqu'il est moitié os ou ivoire, et l'autre moitié de bois noirci [...] car la propreté dont ce jeu est, procure l'habileté à jouer [...]"[45]

L'histoire du jeu de domino est très peu connue. On sait seulement qu'il y a des dominos en France dans la seconde moitié du XVIII^{e} siècle; d'ailleurs, l'extrait qui précède vient d'un volume publié en 1786. Au

---

44. René ALLEAU, op. cit., p. 410.

45. _____ , Académie universelle des jeux, p. 181.

Fig. 24. La fabrication des dés.

Source: Grand Quid illustré, p.98.
Enluminure de 1282 provenant du livre des Jeux d'Alphonse X.

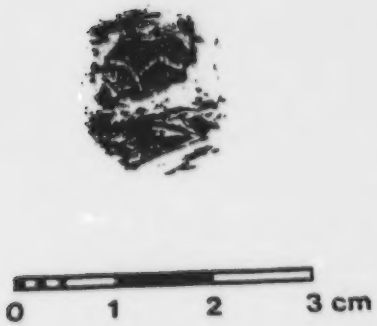


Fig. 25. Dé de poker.
IQU-2127-23.

Canada, on ne connaît pas la date d'apparition des jeux de dominos (Fig. 26). Une recherche dans les documents historiques pourrait apporter des éléments de réponse. La collection archéologique de Place-Royale apporte plusieurs éléments d'informations.

Le domino le plus ancien est en os poli, et de petite dimension: 3,5 cm X 1,5 cm. La ligne médiane et les points (2/4) sont incisés dans la pièce (Fig. 27). Cet objet provient des latrines Estèbe datant de la deuxième moitié du XVIII^{e} siècle.

Six pièces de dominos viennent des latrines Imbert datées du XIX^{e} siècle. Ces pièces appartiennent au même jeu (Fig. 28). Les objets sont faits de 2 matériaux; la partie inférieure est en bois noirci, recouverte d'une plaque en os poli. Les points, exécutés au foret, sont sur la partie supérieure. Un petit clou de cuivre réunit les 2 parties qui mesurent 4,3 cm X 2,3 cm.

Un autre domino du même type vient d'un contexte archéologique du début du XIX^{e} siècle: la maison Pagé-Quercy. Il mesure 4,1 cm X 2 cm (Fig. 29).

Un deuxième ensemble de dominos formé de 3 pièces provient de la maison Paradis datée du XX^{e} siècle. Les objets sont entièrement en bois. Les cavités contiennent encore des traces de peinture. Les objets sont de bonne dimension: 7 cm X 2,4 cm (Fig. 30).

Les dominos de la collection de Place-Royale sont très intéressants. Ils fournissent un bon échantillonnage des dominos de 1750 à nos jours.

Leur présence permet aussi de combler les lacunes de la documentation historique sur les dominos au Canada.

Deux objets n'ont pu être reliés à des jeux spécifiques. Un jeton plat en os a pu servir pour certains jeux de parcours, de hasard ou des jeux comme les puces "Tidley winks" (Fig. 31). Cet objet peut aussi n'être qu'un jeton d'échange ou avoir une fonction autre que le jeu.

Fig. 26. Joueurs de dominos.

Source: SÉGUIN, R.-L., Les divertissements en Nouvelle-France, p.59.
Cornelius Krieghoff. Collection de Mme Lorne Pierce. Canadian Art Series.

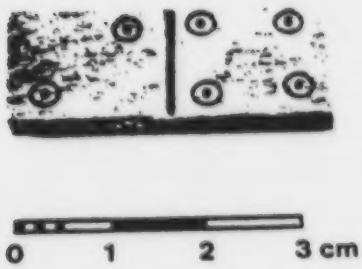


Fig. 27. Pièce de domino trouvée dans un contexte de la deuxième moitié du XVIII^{e} siècle. 132QU-684-1907.

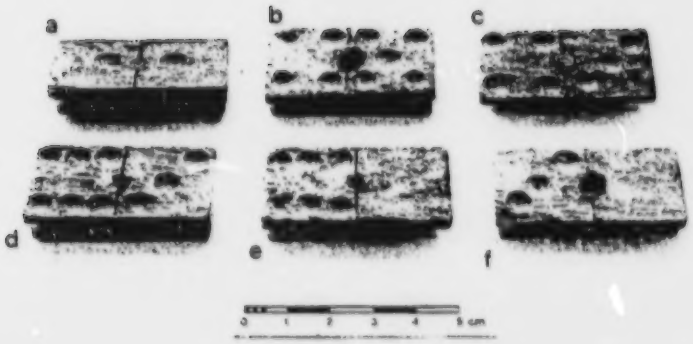


Fig. 28. Ensemble de dominos provenant de latrines du XIXe siècle.
a) CeEt-28-1A7-128 b) CeEt-28-1A7-130 c) CeEt-28-1A7-127
d) CeEt-28-1A7-131 e) CeEt-28-1A7-132 f) CeEt-28-1A7-129

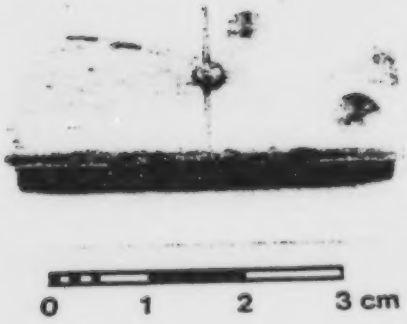


Fig. 29. Pièce de domino provenant d'un contexte archéologique, début XIXe siècle.
134QU-2A2-61

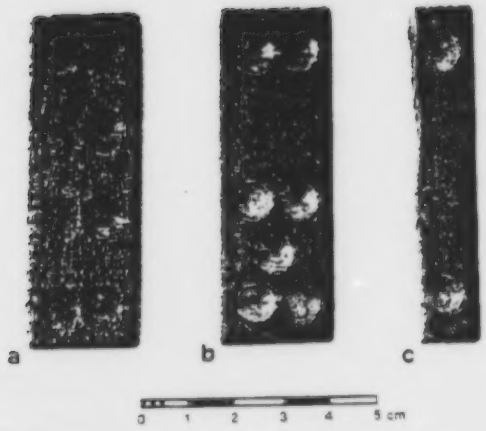


Fig. 30. Ensemble de dominos trouvé à la maison Paradis, XXe siècle.
a) 1QU-2153-IN1-1968 b) 1QU-2153-IS1-1969 c) 1QU-2153-IH1-1967

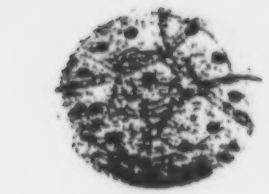
Fig. 31. Jeton plat en os.
IQU-2131-470.

Un petit disque en os est gravé de points séparés par des lignes courbes (Fig. 32). Les cavités ont possiblement une fonction comme celle de recevoir de petites fiches indiquant la progression d'un jeu, comme pour le crible, par exemple. Deux jetons semblables ont été trouvés à Fort Michilimackinac dans un contexte archéologique français (1730-1760).[46] Ils possèdent les mêmes cavités disposées autour d'un point central encerclé. Il s'agit manifestement de pièces de jeu mais on ne sait lequel.

Les artefacts reliés aux jeux de hasard et de stratégie sont peu nombreux mais représentatifs d'une partie des divertissements de Place-Royale. L'étude des jouets vient maintenant apporter d'autres informations sur les loisirs des enfants et ... des adultes.

---

46. Lyle M. STONE, Fort Michilimackinac 1715-1781, an Archaeological Perspective on the Revolutionary Frontier, Publications of the Museum, Michigan State University, Anthropological Series, vol. I, p. 152.



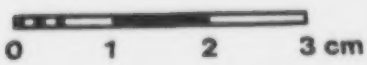


Fig. 32. Jeton en os.
1QU-2292-3-1A1-213.

PARTIE 2: JOUETS D'ENFANTS ET D'ADULTES

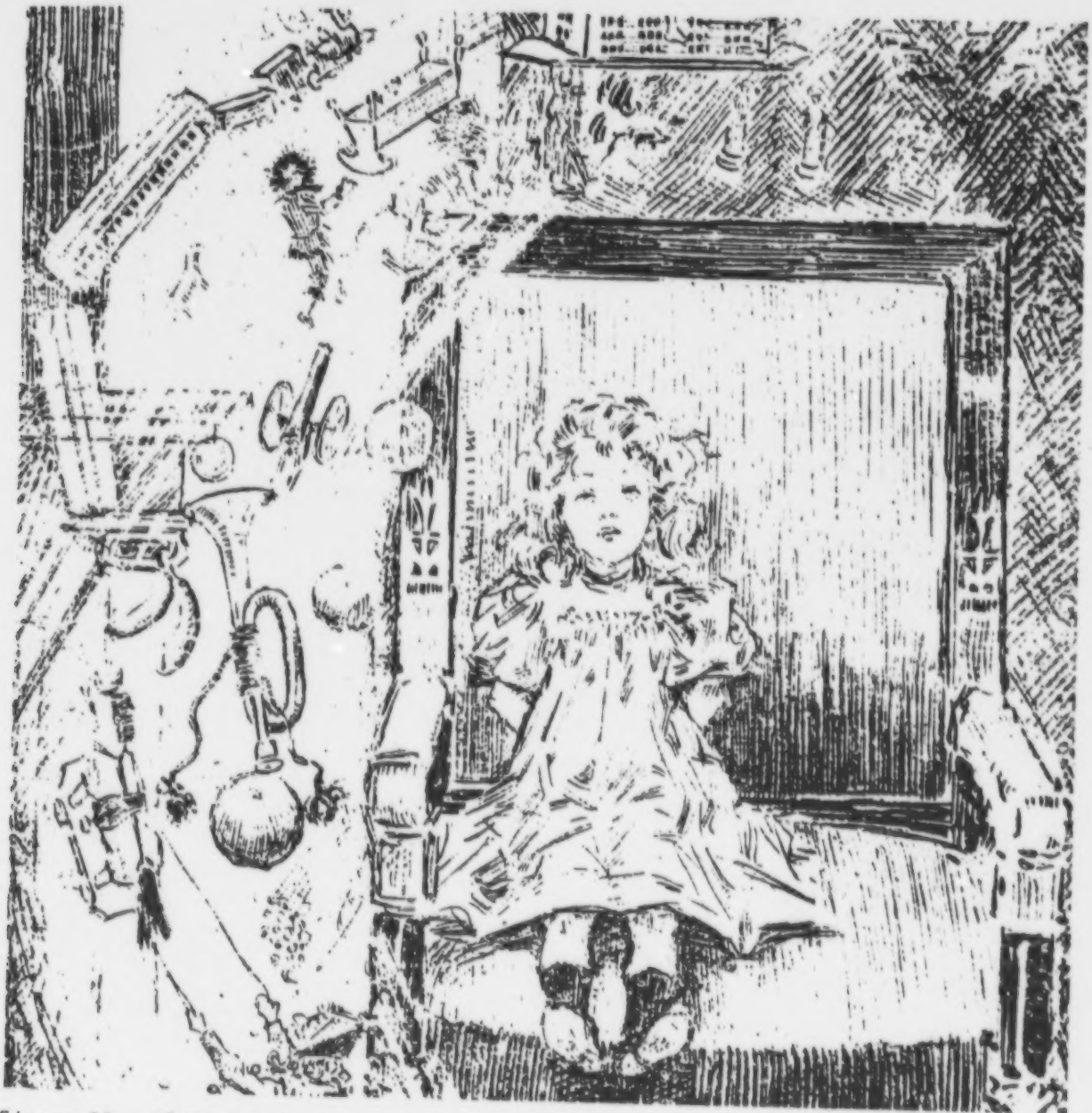


Figure 33. Rêves d'enfants

Source: SÉGUIN, Robert-Lionel, Les jouets anciens du Québec, p. 56
Dessin d'Edmond-J. MASSICOTTE, paru dans Le Monde illustré,
13e année, no. 661, samedi le 2 janvier 1897, p. 566.

2.1 Les billes: d'hier à demain, elles seront toujours présentes.

Qui n'a pas dans sa jeunesse joué aux billes? Chacune de ces petites sphères avaient une valeur propre et les plus précieuses n'étaient mises en jeu que lors d'importantes surenchères (Fig. 34).

En fait les billes, communément appelées marbres, ont une origine qui remonte jusqu'à l'antiquité. Ainsi les Grecs qui utilisent des osselets, des glands, des châtaignes ou même des olives,[1] jouent à un jeu dit "tropa" et qui consiste à faire entrer le plus grand nombre de ces objets à l'intérieur d'un petit trou. Les Romains quant à eux, utilisent des noix ou des noisettes et de quelqu'un qui sortait de l'enfance, on disait qu'il "quittait ses noix" ("nuces relinquere").[2] Parmi les nombreux jeux pratiqués chez les Romains, il y a entre autres, l'Orca et le jeu du plan incliné. L'Orca, semblable au jeu grec, consiste à lancer une noix à l'intérieur d'un vase ("orca") déposé à quelque distance du joueur. Le jeu du plan incliné, lui, consiste à faire dévaler une noix sur une planche inclinée pour ensuite toucher une autre planche posée sur le sol.[3]

La production des premières billes en pierre de façon industrielle, bien qu'attestée par l'implantation d'usines en Angleterre et en Hollande dès le XVII^{e} siècle, a vraiment pris son essor en Allemagne au XVIII^{e} et au XIX^{e} siècle et ceci plus particulièrement vers 1740 et au milieu du XIX^{e} siècle au moment où les demandes d'exportation sont les plus fortes.[4]

---

1. Paul BAUMANN, Collecting Antique Marbles, États-Unis, Wallace Homestead Book co., 1970, p. 7. L'auteur mentionne que des billes en pierre auraient été retrouvées sur des sites grecs et romains.

2. René ALLEAU, Dictionnaire des Jeux, Paris, Henri Veyrier, 1978, p. 52.

3. Loc. cit.

4. Mark E. RANDALL, "Early marbles" dans Historical Archaeology, 1971, p. 102.

Fig. 34. Joueurs de billes

Source: ALLEAU, René, Dictionnaire des jeux, p.52.

Voici plus en détail les techniques utilisées lors de la production de ce type de bille. La première étape étant celle de la cueillette du matériau, le tailleur de pierre va extraire de la mine, les blocs de pierres nécessaires à la fabrication des billes. Ces pierres le plus souvent sont en calcaire bien qu'on a retrouvé des exemples en agate, en oeil de tigre, en quartz rose, en calcédoine et en jaspe. Les blocs sont ensuite scindés en petits cubes puis acheminés à l'usine. Là, un ouvrier dépose les cubes entre 2 meules montées toutes 2 sur un axe central, y ajoute un peu de sable pour accélérer le processus d'érosion puis actionne le mécanisme de mise en marche.

De l'eau circule constamment entre les meules d'abord pour permettre une évacuation constante de la poussière de roche résultant de l'égrisage, puis pour assurer un refroidissement continuel des diverses pièces de machinerie. L'action combinée du sable, des meules et de l'eau érode les arêtes du petit cube et après 6 à 8 heures de ce traitement, on obtient des billes prêtes à être mises sur le marché.[5] Certaines billes subissent un polissage additionnel dans un tonneau rotatif, ceci afin d'appliquer une teinture spéciale ou d'aviver le lustre de la sphère.[6]

L'essor de cette industrie commence à péricliter vers 1870 suite à l'expansion et à la diversification de l'industrie du jouet et suite à l'arrivée sur le marché des billes en terre cuite, en porcelaine et en verre. La production des billes en pierre prend fin vers 1915.[7]

---

5. Paul BAUMANN, op.cit., p. 17. La production hebdomadaire d'une usine pouvait s'élever à quelque 60 000 billes en pierre.

6. Paul BAUMANN, op. cit., pp. 17-19.

7. Mark E. RANDALL, op. cit., p. 102.

Les nouvelles billes en terre cuite, produites principalement en Europe et aux États-Unis vont devenir populaires surtout à la fin du XIX^{e} siècle et au début du XX^{e} siècle et ce, jusqu'à la fin de la première guerre mondiale vers 1920.[8]

Les techniques de fabrication de ces billes sont relativement simples. Ainsi après avoir mélangé les argiles, on forme de petits rouleaux que l'on sectionne en boulettes. Les segments ainsi obtenus sont ensuite déposés à l'intérieur d'un tonneau rotatif où ils prennent une forme arrondie. La cuisson vient compléter le processus de fabrication.[9]

Les techniques utilisées pour fabriquer les billes en terre cuite glaçurée ou les billes en porcelaine sont similaires. En effet, pour les billes en terre cuite glaçurée, on ajoute simplement une couche de glaçure avant la cuisson. Quant aux billes en porcelaine, le processus devient plus minutieux. En effet, la pâte d'abord introduite dans des tubes est sectionnée en morceaux d'égale grosseur. Ces boulettes sont ensuite déposées dans des moules en plâtre de Paris, où un mouvement de rotation contribue à donner à la bille sa forme sphérique. Cette dernière est parfois peinte de vives couleurs puis envoyée à la cuisson.[10]

Parallèlement à la production des billes en terre cuite, on assiste à la naissance de l'industrie des billes en verre. Cette production débute vers 1850 en Allemagne et vers 1880 aux États-Unis à la suite de l'invention du "ciseau à billes"[11] (Fig. 35). Ces premières billes sont fabriquées à la main selon des techniques assez laborieuses. Le verrier monte d'abord sur sa

---

8. Ibid., p. 103.

9. Paul BAUMANN, op. cit., pp. 28-29.

10. Ibid., p. 33.

11. Pince en forme de U, ayant une lame à une extrémité et un petit récipient au fond arrondi à l'autre extrémité.

tige une masse de verre. Entre temps, plusieurs bandes de verre de différentes couleurs sont disposées à l'intérieur de rainures gravées sur une feuille de métal. L'écart entre ces bandes de verre détermine le motif qui apparaîtra à l'intérieur de la bille. Le verrier roule ensuite sa masse de verre sur la feuille métallique permettant ainsi aux différentes bandes de couleur de s'y accoler et le tout est recouvert de verre transparent. Après ce traitement, la masse de verre est étirée, tordue et découpée à l'aide des "ciseaux à billes". Les boulettes qui en résultent, sont jetées dans un tonneau rotatif pour y être arrondies. Finalement ces sphères devenues maintenant des billes, subissent un dernier polissage à l'aide d'acide ou d'application de chaleur.12

La production artisanale des billes en verre prend fin vers 1920 cédant le pas aux premières billes en verre manufacturées. Le succès de ces dernières est fondé sur la grande capacité de production et sur la variété des motifs et des décors offerts. Cette technique est toujours utilisée de nos jours et des pays, tels le Japon et le Mexique sont maintenant venus s'ajouter à la liste des producteurs de billes.

Après avoir discuté de l'historique des billes comme tel, et des techniques de fabrication utilisées pour les différents types de billes, voyons maintenant ce qui se passe au pays et ce que la collection de Place-Royale peut nous apprendre.

Les enfants d'ici ne sont guères différents et les jeux de billes variés sont particulièrement à la mode lors de la fonte des neiges. Ils jouent entre autres à la "garde" ou à la "retire". Pour ces jeux, une plus

---

12. Paul BAUMANN, op. cit., pp. 35-36.

Fig. 35. Ciseau à billes

Source: BAUMANN, Paul, Collecting antique marbles, p.86.

Fig. 36. Position de la main pour exécuter un bon tir.

Source: MOULIDARS, T. de, Grande encyclopédie méthodique universelle illustrée des jeux et des divertissements de l'esprit et du corps, p.282.

grosse bille communément appelée calot ou "alley" est déposée à quelque distance du joueur. Au jeu de la garde, le joueur doit tenter d'atteindre la bille-maîtresse. S'il y réussit, il peut garder sa prise. Au jeu de la retire, la bille-maîtresse est remise en jeu jusqu'à ce que les participants aient perdu toutes leurs billes[13].

> "Il existe plusieurs façons de caler la bille: la manière irrégulière consiste à la placer dans la jointure de l'index, plié sur lui-même, et de lui communiquer une forte impulsion en la projetant avec le bout du pouce. Mais un joueur habile cale sa bille au-dessus de la jointure du pouce et la maintient par l'extrémité de l'index pendant que le bout du pouce est saisi par le médius replié. Le pouce en détendant comme un ressort, projette au loin la bille (Fig. 36).
>
> Pour que le tir ait de la précision, il faut que la main reste bien immobile sur une solide assise et l'on obtient ce résultat soit en appuyant sur le sol la première jointure de l'index, soit en faisant soutenir la main droite, chargée du tir, par la main gauche allongée sur la terre."[14]

Les enfants jouent également au trou. Ce jeu consiste à lancer des billes à l'intérieur d'un trou préalablement creusé dans le sol. Le joueur ayant réussi à entrer le plus grand nombre de billes dans le trou, ou le joueur le plus près de l'orifice, joue en premier. À l'aide de son index replié, il tente de faire rouler les billes jusqu'au trou et s'il advenait qu'il manque son but, le joueur suivant[15] a le droit d'essayer à son tour.

---

13. Robert-Lionel SÉGUIN, Les jouets anciens du Québec, Ottawa, Leméac, 1976, p. 113.

14. T. de MOULIDARS, Grande encyclopédie méthodique universelle illustrée des jeux et des divertissements de l'esprit et du corps, Paris, À La Librairie Illustrée, 1888, p. 282.

15. Le joueur suivant étant le deuxième joueur le plus près de l'ouverture.

et ainsi de suite jusqu'à ce qu'un des joueurs réussisse à faire pénétrer dans l'orifice la dernière bille en jeu. Ce joueur est alors le vainqueur et empoche toutes les billes accumulées dans le trou.

Un autre jeu populaire consiste à lancer à tour de rôle, des billes sur un mur. Le joueur gagne les billes en jeu si l'écart entre sa bille et celle de l'adversaire correspond ou est inférieur à l'écart entre son pouce et son index lorsque sa main est tendue[16]. Il existe aussi plusieurs autres jeux, pour ne nommer que la "bloquette*", "le serpent*", "la poursuite*" et la "poignée divine*"[17]. Les billes ne sont pas uniquement l'apanage des jeux d'enfants, les adultes peuvent s'y adonner et certains jeux de stratégie requièrent l'usage de billes comme c'est le cas pour les jeux du solitaire ou le jeu de dames chinois.

Le jeu du solitaire, dont l'invention est le plus couramment attribuée à un prisonnier de la Bastille au XVII^{e} siècle, se joue d'abord sur une planche octogonale avec des petites fiches mobiles. Plus tard le jeu devient circulaire et les fiches seront remplacées par des billes. Une lettre du philosophe allemand Leibnitz, datée du 17 janvier 1716, mentionne: "le jeu appelé solitaire me plaît bien"[18]. Plus tard un écrivain comparera le jeu à des mots croisés puisque chaque joueur peut se créer de nouvelles difficultés[19].

---

16. Madeleine DOYON-FERLAND, Jeux, rythmes et divertissements traditionnels, Ottawa, Leméac, 1980, p. 51.

17. Il n'est pas de notre propos de présenter tous les jeux de billes, mais le lecteur intéressé pourra consulter les archives du Centre d'Étude sur les Arts et Traditions Populaires (CELAT) de l'Université Laval. Madeleine Doyon-Ferland a rassemblé un important répertoire de jeux traditionnels.

18. R.C. BELL, The Boardgame Book, Londres, Cavendish House, p. 54.

19. Loc. cit.

Le jeu est composé de 37 cavités comblées par 36 billes, la cavité centrale étant laissée vide. Le joueur doit ensuite, par des bonds horizontaux ou verticaux, passer par-dessus chaque bille et atterrir sur une cavité laissée vide de l'autre côté de sa proie. Le but du jeu est de "manger" toutes les billes sur la planche et d'aller déposer lors du dernier saut, la dernière bille dans une cavité désignée au départ et qui est le plus souvent la cavité centrale [20] (Fig. 37).

Le jeu de dames chinois, quant à lui, est originaire des États-Unis et date de 1870-1880 (Fig. 38). Ce jeu est en quelque sorte une version modifiée du jeu de Halma joué en Angleterre vers 1880.[21] Le but du jeu est de transférer ses 10 billes d'une pointe de l'étoile à la pointe opposée. Pour ce faire, chaque joueur, à tour de rôle, avance sa bille d'un espace à la fois. Il est également possible de "sauter" par-dessus une bille placée devant et ce,plusieurs fois de suite si la disposition des billes sur le jeu le permet.

Le vainqueur est celui qui a le premier, réussi à transférer toutes ses billes. Les couleurs des billes utilisées pour ce jeu sont: le blanc, le noir, le vert, le jaune, le rouge et le bleu.

Dans la collection des billes de Place-Royale, il est à peu près impossible de repérer les billes ayant été utilisées pour les jeux de stratégie et les jeux d'habileté, à l'exception peut-être de la bille en verre opaque vert pâle (Fig. 39). En effet il est possible que cette bille ait servi à un jeu de dames chinois. D'abord à cause de sa couleur uniforme qui est dans les teintes de vert, soit une des couleurs correspondant aux billes de ce jeu, ensuite à cause de son matériau. De plus, comme les billes en verre

---

20. Loc. cit.

21. Ibid., p. 30.

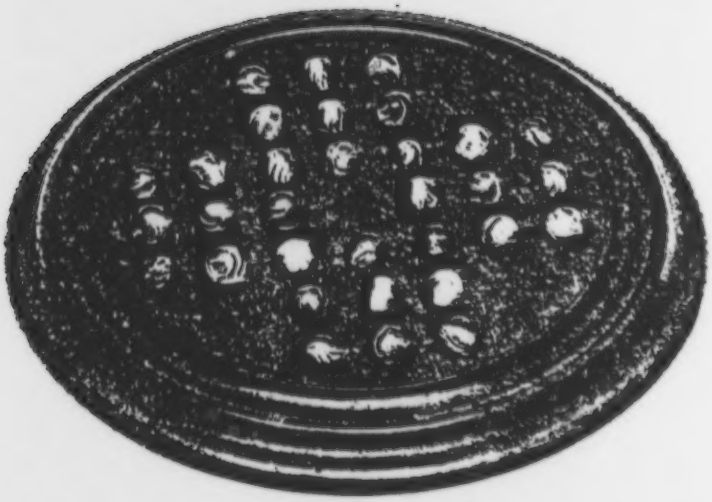


Fig. 37. Le jeu du solitaire

Source: Le jouet dans l'univers de l'enfant 1800-1925, Catalogue du Musée du Québec, p.73.

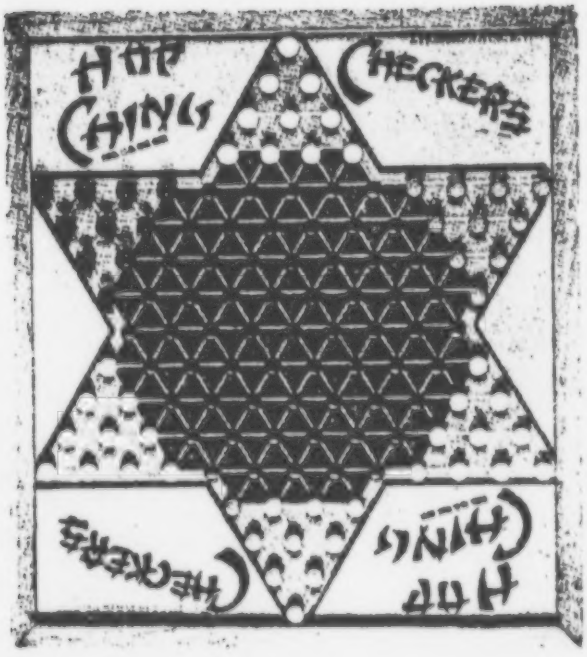
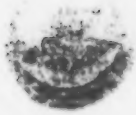


Fig. 38. Le jeu de dames chinois

Source: Grand Quid illustré, vol. XIII, p.107.



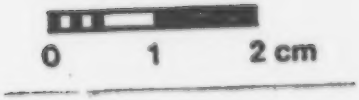


Fig. 39. Bille en verre vert provenant peut-être d'un jeu de dames chinois.
1QU-2153-IIIU2-2196.

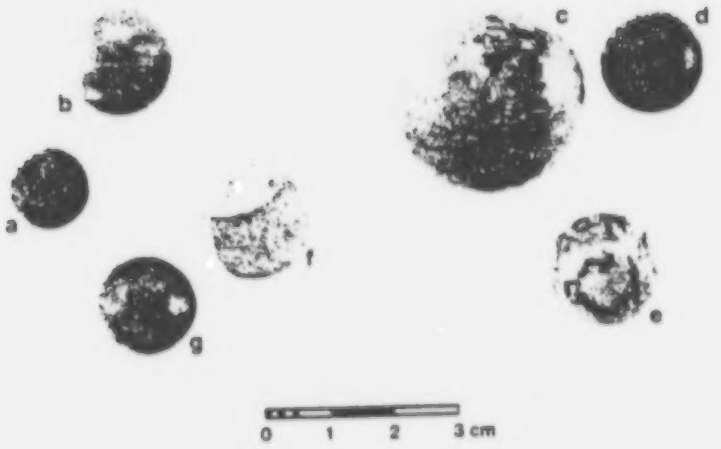


Fig. 40. Billes en pierre de la collection de Place-Royale.
a) 1QU-2128-curetage-146 b) 1QU-2153-IIF2-2165
c) 1QU-2148-321 d) 1QU-2153-IIIT2-2185
e) 133QU-1A6-795 f) 1QU-2131-467 g) 1QU-2128-curetage-145.

manufacturées ne sont apparues qu'après 1900 et que le jeu de dames chinois a été enregistré aux États-Unis vers 1870-1880, il est possible que cette bille ait été utilisée à cette fin. Il faut cependant ajouter qu'il est également possible que la couleur ait été donnée de façon arbitraire sans aucun lien avec le jeu de dames en question.

Quant à la collection elle-même, elle est bien représentative des types de billes en usage au cours des siècles. En effet, sur les 238 billes cataloguées, nous comptons 117 billes en pierre (49,16%), 68 billes en terre cuite (28,57%) dont 54 en terre cuite non glaçurée, 3 en terre cuite glaçurée et 11 en porcelaine, 50 billes en verre (21%) et enfin 3 billes dont le matériau pourrait peut-être se rapprocher du plastique (Tableau 1). Mais voyons plus en détail chacun de ces types, en commençant par les billes en pierre.

2.1.1 Les billes en pierre

De ces billes nous dirons d'abord que la plupart d'entre elles sont en calcaire ou en schiste argileux calcaire dans les teintes de beige, brun, gris pâle, gris foncé ou blanc. Leurs dimensions varient entre 1,2 cm et 2,9 cm, mais la moyenne est d'environ 1,5 cm, 1,6 cm (Tableau 2). Il ne semble pas qu'il soit pratique courante de décorer ou de peindre les billes en pierre. Seulement 8 spécimens (6,83%) sont recouverts de peinture et les teintes utilisées passent du rouge au bleu-vert[22]. Par contre plusieurs billes ont été recouvertes d'une couche de vernis probablement pour aviver le lustre du polissage (Fig. 40).

Les fabricants tentent surtout de mettre en évidence les propriétés naturelles du matériau et de ce fait, sélectionnent les gisements à exploiter selon la beauté et l'originalité de leur litage. Ainsi plusieurs billes de la collection, surtout celles dans les tons de beige ou brun pâle, arborent une superposition de cercles concentriques de couleur plus foncée créant un

---

22. Du moins sur l'échantillonnage disponible.

effet de peinture à demi essuyée (Fig. 41).[23] Une autre bille, cette fois composée d'un amalgame de quartz et probablement de grenat, présente un aspect marbré correspondant à la déposition naturelle de la pierre (Fig. 42).

Notons qu'il s'est parfois avéré difficile d'identifier la nature du matériau[24], mais nous tenterons d'en spécifier les principales caractéristiques pour faciliter toute identification ultérieure. Le premier repère pour déterminer l'identité d'une bille en pierre est d'abord la présence de facettes aux pôles ou sur les parois latérales de la bille. En effet à l'origine, ces billes étaient de petits cubes que l'on arrondissait à l'aide d'une meule. Et comme dans la pratique, il était fréquent que certaines faces du cube échappent à l'égrisage, nous retrouverons souvent de ces petites surfaces planes sur le corps de la bille (Fig. 43).

La couleur peut également servir d'indice pour déterminer le type de billes examiné. Règle générale, une bille dans les tons de gris sera en pierre et les tons orangés détermineront une bille en terre cuite. Par contre lorsque la terre cuite a un corps beige, brunâtre ou blanchâtre, il s'avère plus ardu de faire la nuance. Dans certains de ces cas, la présence de strates pourra nous aider à faire la différence car l'existence de cercles concentriques sur le corps de la bille est le plus souvent déterminée par le litage dans la pierre et n'a aucun lien avec l'application de peinture ou de colorant sur la surface.

---

23. P. BAUMANN, op. cit., p. 22. L'auteur mentionne que l'on retrouve ces anneaux concentriques surtout sur les premières billes en pierre de type calcaire.

24. Nous avons à cet effet rencontré M. Michel Blackburn du département d'Agriculture de l'Université Laval ainsi que M. Bernard Keiller du Centre de recherches minérales au Complexe scientifique afin d'identifier nos billes. Avec M. Keiller, nous avons examiné chacune des billes en pierre et en terre cuite non glaçurée du répertoire au stéréomicroscope et effectué certains tests mécaniques établissant la nature, la densité et la dureté du matériau.

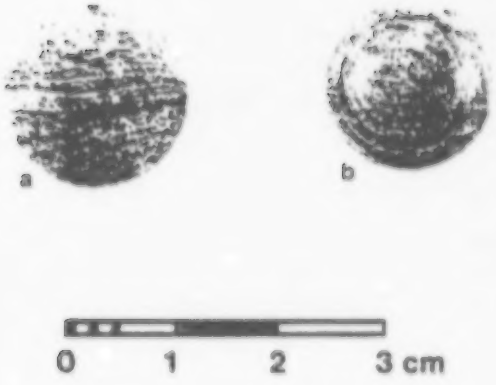


Fig. 41. Traces de litage plus particulièrement visibles sur les premières billes en pierre calcaire.
a) CeEt-16-4A3-83 b) IQU-2153-IIID3-2177.

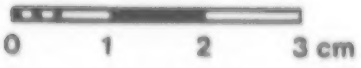


Fig. 42. Bille en pierre à l'aspect marbré, 133QU-483-950.

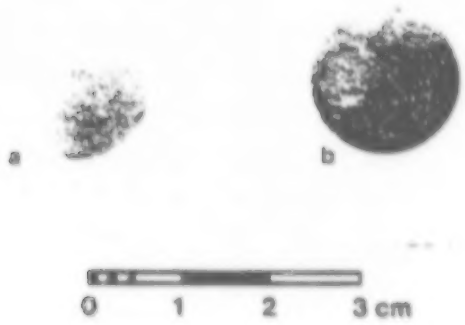


Fig. 43. Faces des cubes ayant échappé à la meule lors de l'égrisage de billes en pierre.
a) 1QU-2152-IIIT3-267 b) 1QU-2218-123.

Nous avons de plus constaté que les billes en pierre sont généralement plus froides au toucher que celles en terre cuite[25]. Il faut toutefois spécifier qu'une manipulation prolongée de l'objet, réchauffera le corps de la pierre rendant toute tentative de comparaison impossible[26]. Enfin, il y a toujours la possibilité d'appliquer sur la bille une goutte d'acide chlorhydrique dilué (à 10%) et d'observer la réaction qui s'en suit. En effet, l'acide chlorhydrique réagit avec le carbonate du calcaire, créant un effet de bouillonnement facilement identifiable et nous indiquant la présence d'une bille en pierre[27]. Précisons par contre que ce test doit être utilisé avec discernement car 2 facteurs peuvent en fausser les résultats. Il est d'abord possible que la bille soit en pierre autre que du calcaire et de ce fait, il ne devrait y avoir aucune réaction avec l'acide en question. Il est également possible que l'on constate un bouillonnement de l'acide au contact d'une bille en terre cuite. Ce phénomène étant davantage relié à la porosité de la bille, la réaction devrait cesser après un certain moment. Un oeil exercé parviendra à en distinguer la nuance. Signalons finalement que ce test a tout de même été utile dans le cas de Place-Royale puisque la plupart des billes en pierre de la collection étaient, comme nous l'avons déjà mentionné, en calcaire ou en schiste argileux calcaire.

2.1.2 Les billes en terre cuite et en porcelaine

Examinant ensuite l'ensemble des billes en terre cuite de la collection, nous les avons subdivisées en 3 groupes: les billes en terre cuite non glaçurée, les billes en terre cuite glaçurée et les billes en porcelaine. Mais voyons plus en détail ce que chacun de ces groupes a de particulier.

---

25. P. BAUMANN, op. cit., p. 22. L'auteur fait aussi cette observation.

26. Loc. cit. La cause de ce phénomène est simple. La bille en pierre ayant une bonne conductivité, elle réagira plus rapidement à la chaleur dégagée par notre main et de ce fait verra sa température se modifier.

27. M. Michel BLACKBURN: communications personnelles

D'abord la plupart des billes en terre cuite non glaçurée de la collection ont un corps beige, grisâtre, blanchâtre, rouge-orangé ou brun (Fig. 44). Ces 2 dernières teintes résultent de la cuisson d'une argile ferrugineuse et ne dépendent en aucun cas d'une teinture ou d'un enduit[28]. Quant à l'application de peinture, elle semble ici aussi assez exceptionnelle. En effet, il n'y a que 4 billes (7,40%) qui portent des traces de peinture. La première bille (IQU-2131-II-282), ornée de 3 lignes rouges coupant à angle droit 2 autres lignes rouges sur un fond beige et vert, arbore un motif qui n'est pas sans rappeler les décors que l'on retrouve sur plusieurs billes en porcelaine. La conception de cette bille en terre cuite a dû en être fortement inspirée (Fig. 45). La seconde bille (IQU-2289-210) porte à son tour des restes de peinture rouge et violacée, les troisième et quatrième billes (IQU-2128-IA3-54 et IQU-2153-IIID2-2172), des traces de peinture bleue.

Il existe également une bille à corps blanchâtre (CeEt-16-IB13-85) sur laquelle se trouve une série de lignes incisées irradiant du pôle et descendant le long des parois latérales. Comme c'est la seule bille de toute la collection a être décorée de la sorte, il est à se demander si ces lignes n'ont pas été rajoutées ultérieurement (Fig. 46). Enfin les plus belles billes en terre cuite non glaçurée sont certes celles composées d'un mélange de 2 argiles, beige et brun-rouge, donnant à la bille un aspect marbré. Neuf billes du genre ont été dénombrées dans la collection, soit un peu plus de 16%, et de ce fait, il nous est permis de croire que ce motif particulier était fort apprécié des utilisateurs (Fig. 47).

Le diamètre des billes en terre cuite non glaçurée varie entre 1,2 cm et 2,7 cm et la moyenne se situe entre 1,3 cm et 1,7 cm (Tableau 2).

---

28. M. Bernard KEILLER: communications personnelles.

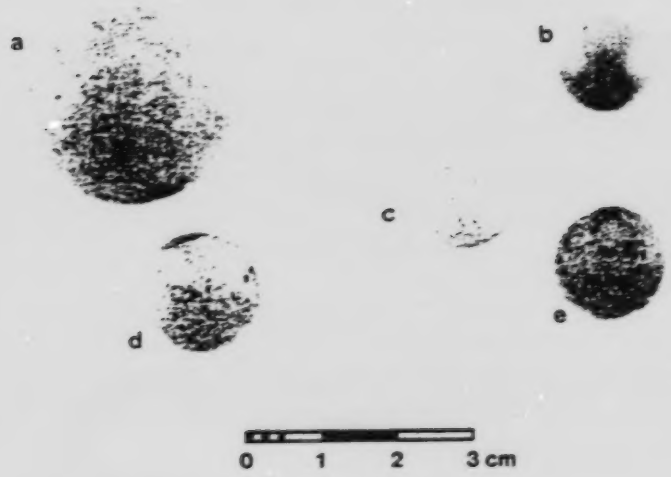


Fig. 44. Billes en terre cuite non glaçurée de la collection de Place-Royale
a) 1QU-2130-1D1-353 b) 1QU-2152-IIW1-268. c) 133QU-4C3-796
d) 1QU-2150-407 e) 1QU-2289-210

Fig. 45. Bille en terre cuite non glaçurée peinte à la manière des billes en porcelaine.
1QU-2131-I 1-282

Fig. 46. Bille en terre cuite non glaçurée ornée de lignes incisées. CeEt-16-IB13-85

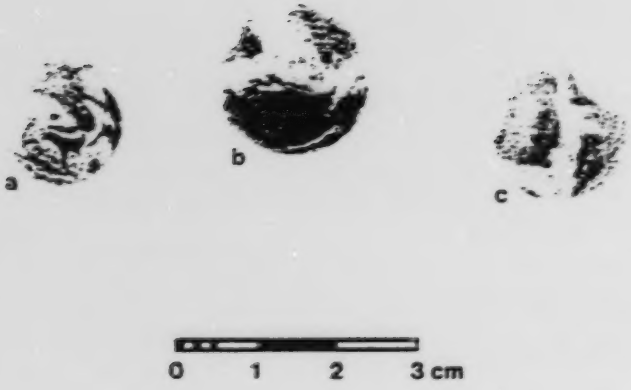


Fig. 47. Billes en terre cuite non glaçurée dont l'aspect marbré résulte du mélange de deux argiles de couleurs différentes.
a) 1QU-2131-279 b) 1QU-2293-35-1H2-37 c) 1QU-2129-111

Le deuxième type de billes en terre cuite à être examiné, correspond aux billes qui sont enduites d'une glaçure. Ces billes, faussement qualifiées de type Bennington[29] ont une glaçure brune, bleue, ou brune et bleue. La collection comme telle, compte 2 billes en terre cuite glaçurée de couleur brune et une bille de couleur bleue (Fig. 48), avec pour diamètres respectifs, 1,2 cm, 1,5 cm et 1,95 cm (Tableau 2). La glaçure de ces billes est assez particulière. Son application est inégale et donne à la bille un aspect tacheté. De plus, comme, au moment de la cuisson, il est fréquent que les billes soient collées les unes sur les autres, la surface glaçurée est souvent endommagée[30].

Le troisième et dernier type de billes en terre cuite à être examiné au au cours de l'étude, correspond aux billes en porcelaine. Notons que dans cette catégorie, contrairement aux billes en pierre ou aux autres billes en terre cuite, il est plus fréquent de retrouver des billes peintes. La collection compte en fait, 6 billes peintes et 5 billes dont le corps a été laissé blanc. De ce dernier groupe, signalons la présence d'un calot[31] (Fig. 49) dont la surface est rayée de triples lignes incisées s'entrecoupant à angle droit. Ces lignes étaient probablement destinées à être enduites de peinture mais, pour une raison inconnue, le travail n'a pu être exécuté. Quant aux billes peintes, les motifs varient peu et sont tout à fait représentatifs de ce que l'on retrouve sur les billes en porcelaine. Ainsi il est fréquent de peindre une série de lignes parallèles s'entrecoupant à angle

---

29. P. BAUMANN, op. cit., p. 30. L'auteur mentionne que l'apparence de ces billes est similaire à la poterie fabriquée par les potiers de Bennington au Vermont. Toutefois comme il est douteux qu'il y ait eu une production de billes à cet endroit, ceci laisse supposer que l'appellation "Bennington" en ce qui concerne les billes, serait erronée.

30. C'est le cas de la bille en terre cuite glaçurée brune exhumée à la maison Paradis (IQU-2153-IIIM3-2220).

31. Il s'agit ici d'une grosse bille de plus de 2,5 cm.

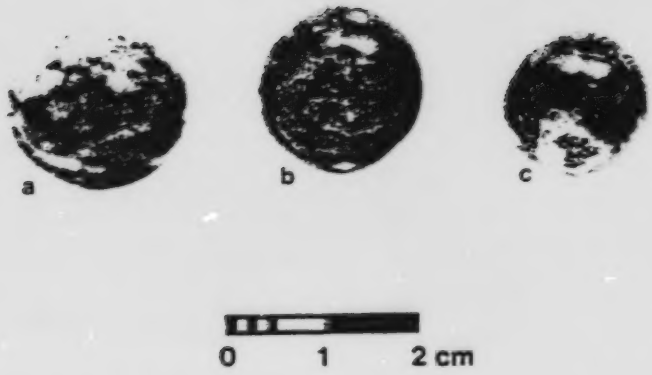


Fig. 48. Billes en terre cuite glaçurée de couleur brune et bleue.
a) CeEt-214-1F5-1 b) 1QU-2153-IIIM3-2220 c) 1QU-2128-IDE4-62

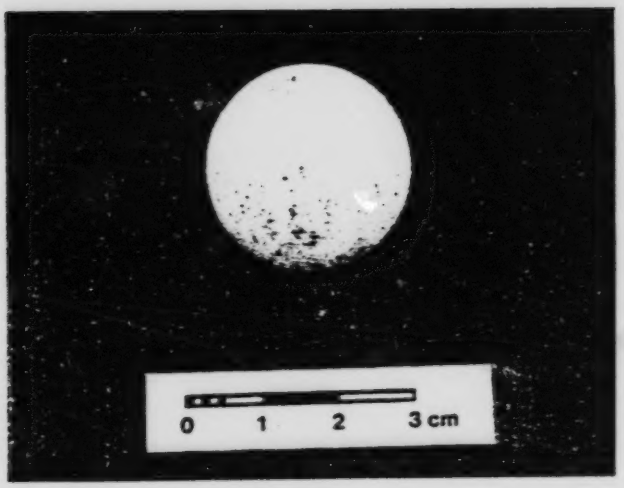


Fig. 49. Calot en porcelaine décoré de triples lignes incisées en surface.
1QU-2126-33

droit, des ronds pleins encerclés ou non d'une ligne continue[32], des guirlandes de feuilles ou des motifs floraux. Les couleurs utilisées se résument principalement au rouge, au bleu, au vert et au noir bien que l'on puisse à l'occasion ajouter du brun-jaune (Fig. 50). La dimension des billes en porcelaine varie entre 1,5 cm et 2,5 cm, mais la moyenne d'entre elles ont un diamètre se situant entre 1,6 cm et 1,7 cm (Tableau 2).

2.1.3 Les billes en verre

Un dernier examen de la collection de Place-Royale nous amène à parler des billes en verre. Ces billes, d'abord classées selon leur transparence, se divisent en 3 groupes: 25 billes translucides, 4 semi-opaques[33] et 21 billes opaques. Les différents décors viennent ensuite subdiviser et raffiner le classement des 3 groupes en question. Ainsi les billes en verre translucide se subdivisent de la façon suivante: 9 billes à noyau de rubans et filaments, 7 billes à rubans hélicoïdaux, de nos jours désignées comme étant les billes "à coeur de pomme"[34], 5 billes translucides à bandes peintes, 3 billes translucides légèrement marbrées dans le corps de verre opaque et enfin 1 bille de type "lune", c'est-à-dire complètement translucide (Fig. 51).

Les 4 billes semi-opaques ont toutes un aspect marbré (Fig. 52). Enfin les billes dites opaques de type "carafe" présentent des décors que l'on peut regrouper ainsi: 7 billes à l'aspect marbré, 7 billes à l'aspect veiné, 6 billes à bandes peintes en surface et enfin 1 bille sans décor particulier

---

32. Motif dit de type "bull's eye".

33. Nous avons classé dans cette catégorie toutes les billes dont la proportion de verre opaque et translucide est à peu près équivalente.

34. Les termes modernes utilisés ici pour qualifier certains types de billes nous ont été suggérés par Louise Décarie.

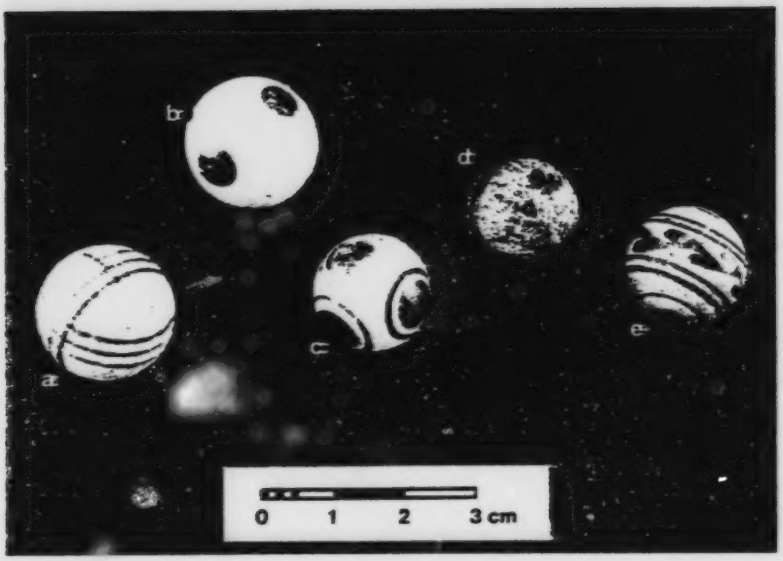


Fig. 50. Exemples de motifs fréquemment utilisés pour décorer les billes en porcelaine.
a) 1QU-2289-215 b) 1QU-2154b-IID2-765 c) 1QU-2134-35-13
d) 1QU-2131-IIIA-283 e) 1QU-2153-IP1-2943

Fig. 51. Billes en verre translucide à rubans et filaments, à rubans hélicoïdaux, à bandes peintes, légèrement marbrées et de type "lune".

a) 1QU-2128-curetage-142 b) 1QU-2153-IIIT2-2195

c) 1QU-2153-IIIA2-2944 d) 134QU-1ABC-92 e) 1QU-2288-13

en verre opaque vert[35] (Fig. 53). Le diamètre de ces billes varie entre 1,3 cm et 3,2 cm, mais la moyenne se situe entre 1,5 cm et 1,6 cm (Tableau 2).

L'intérêt des billes en verre de la collection de Place-Royale ne se limite pas aux décors. En ce qui a trait aux différentes techniques de fabrication, les premières billes, faites à la main, se distinguent par la présence de petits renflements à 1 ou aux 2 pôles de la sphère ainsi que par la convergence des motifs[36] vers ses extrémités[37] (Fig. 54). Les premières billes manufacturées, quant à elles, se distinguent par le fait qu'elles sont généralement en verre opaque et que le mélange des différentes pâtes de verre en surface, peut habituellement se détecter au toucher[38] (Fig. 55).

Un coup d'oeil sur les billes d'aujourd'hui nous amène à constater que la maîtrise de la technique de fabrication a non seulement permis de faire des billes plus rondes et plus lisses, mais a également contribué à diversifier les motifs et le diamètre des sphères disponibles[39] (Fig. 56).

La collection de Place-Royale est assez représentative des divers types de billes utilisées au pays et illustre de plus l'évolution de ces dernières au cours des siècles. Les billes en pierre viennent d'abord, puis les billes

---

35. Cette bille correspond à la bille du jeu de dames chinois.

36. Composés le plus souvent d'une spirale de rubans et de filaments.

37. M. RANDALL, op. cit., p. 104.

38. Ibid., p. 105.

39. Les enfants de Louise Décarie ont bien voulu nous identifier quelques-uns des modèles disponibles sur le marché actuellement. On y retrouve entre autres: des billes "pirates", des "papillons", des "anges", des "oeufs", des "miroirs", des "coeurs de pomme", des "carafes", des "mexicaines" et des "lunes".

    Le diamètre des billes varie également. On retrouve maintenant des billes "Jumbo" d'environ 2,9 cm, des "Patates" d'environ 2,4 cm, des billes "normales" ou de grosseur standard d'environ 1,6 cm, et enfin des "mini" d'environ 1,2 cm.

Fig. 52. Billes semi-opaques.
a) 1QU-2150-glacière-381 b) 1QU-2153 B1-2-2190 c) 1QU-2129-112
d) 1QU-2289-218

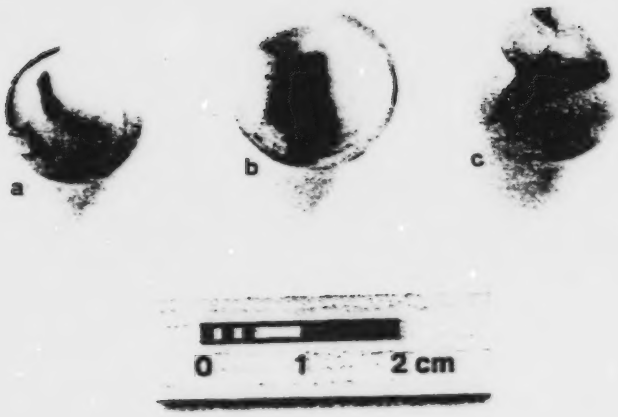


Fig. 53. Billes en verre opaque marbrées, veinées et peintes.
a) 1QU-2153-IIIU2-2197 b) 1QU-2150-glacière-380
c) 1QU-2153-IIIV2-2198

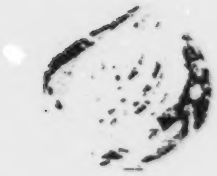


Fig. 54. Bille en verre translucide faite à la main.
1QU-2153-IIIM3-2192

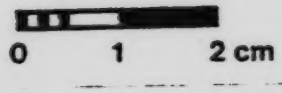


Fig. 55. Bille en verre opaque probablement manufacturée.
1QU-2277-IN1-51

Fig. 56. Billes modernes: de types: a) minoir b) lune c) coeur de pomme d) carafe e) oeuf f) pirate g) papillon h) ange i) mexicaine.

en terre cuite[40] ou en porcelaine, et à peu près à la même époque, les billes en verre. Il est étrange cependant de ne retrouver, dans la collection aucune bille en agate ou aucune bille à figurine argentée enfermée dans le corps translucide de la bille[41].

Dans le cas des "agates", il est possible que la valeur de ces sphères, considérées en quelque sorte comme des pierres semi-précieuses, justifie l'absence de telles billes dans la collection. Par contre, dans le cas des billes à figurine argentée, cette même absence reste plus difficile à expliquer. Ce type de billes, produit en Allemagne entre 1850 et 1910 [42], était très à la mode et il est fréquent d'en voir des représentations.[43]

En ce qui a trait à la collection elle-même, signalons d'abord la disproportion entre les billes (238) et les autres jouets représentés (52). Mentionnons ensuite le nombre élevé de billes en pierre (117) en comparaison avec le nombre de billes en terre cuite (68) ou en verre (50). Pour tenter d'expliquer ces divers écarts, il faut rappeler que les jeux de billes se pratiquent à l'extérieur et il n'est pas rare au cours d'une joute, d'en perdre quelques exemplaires. De plus, contrairement à d'autres jeux où les accessoires sont limités, les joueurs doivent avoir pour participer un nombre suffisant de billes en leur possession. Quant au nombre élevé de billes en pierre, il ne faut pas oublier que ce type de billes était manufacturé[44] bien avant l'essor de l'industrie des billes en terre cuite ou en verre et que toutes les billes étudiées proviennent de sites de Place-Royale, dont l'occupation historique remonte à 1608.

---

40. Glaçurée ou non.

41. P. BAUMANN, op. cit., p. 73. L'auteur qualifie ces billes de "Sulphide marbles."

42. Loc. cit.

43. Ibid., pp. 16 et 17 et Robert-Lionel SÉGUIN, op. cit., p. 112.

44. Depuis le XVII^{e} siècle au moins.

En fait la collection actuelle tend à démontrer que les enfants au Québec jouaient aux billes bien avant le XIX^{e} siècle, ce qui serait contraire à l'affirmation que Robert-Lionel Séguin fait dans son livre sur les jouets anciens du Québec[45]. Il est évident que la plupart des billes exhumées à Place-Royale datent du XIX^{e} et du XX^{e} siècle, d'abord parce qu'une partie de la production des billes en pierre date de cette époque et que l'ensemble des billes en terre cuite ou en verre ne commence à être manufacturé qu'au XIX^{e} siècle et au début du XX^{e} siècle. Par contre, la présence de quelques billes en pierre dans des contextes archéologiques associés au XVIII^{e} siècle et la mention de 2 000 "marbres" dans l'inventaire du magasin d'Angélique Pelletier à Place-Royale, le 6 juin 1769 [46], nous laisse supposer que les jeux de billes remonteraient au moins jusqu'à cette époque.

En effet, signalons la découverte de 2 billes en pierre à l'intérieur des latrines de la maison Boisseau, la présence d'une autre bille en pierre dans les latrines trouvées lors de la fouille de la maison G. Beaudoin[47], et enfin quelques billes en pierre toujours, à l'intérieur des maisons Leber, Dunière et Dumont, et qui ont été mises en relation avec du matériel datant du XVIII^{e} siècle.

On peut même affirmer que les jeux de billes étaient pratiqués au pays dès la fin du XVII^{e} siècle, d'abord parce qu'il existe une bille en pierre provenant de l'Habitation de Champlain, datant de 1688 environ, et ensuite

---

45. Robert-Lionel SÉGUIN, op. cit., p. 111. "Au Québec, les jeunes ne pratiqueraient pas ce divertissement avant le XIX^{e} siècle".

46. Cité dans Monique LA GRENADE-MEUNIER, Les modes de vie à Place-Royale 1760-1820, Ethnotech Inc. Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1984, p. 135.

47. Cette bille était anciennement classée comme étant en terre cuite. Ce simple fait entraînait de sérieux problèmes pour comparer la datation de la bille et le contexte archéologique (voir C. MARIER, Les menus objets, Les collections archéologiques de la Place-Royale. Le Groupe Patri-Arche Inc., Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1981, p. 377, note en bas de page #2).

parce que l'on a retracé la mention de "boulettes" dans un inventaire après décès daté du 8 juin 1697[48].

Une seconde hypothèse nous permettant de croire que les jeux de billes au pays seraient antérieurs au XIX^e siècle, nous est suggérée par P. Baumann lui-même. En fait, lorsque ce dernier parle de billes en pierre arborant des cercles concentriques superposés[49], il spécifie que ces bandes sont présentes sur quelques-unes des premières billes en pierre calcaire[50]. Et comme la production des billes en pierre remonte au XVII^e siècle, il nous est permis de penser que quelques exemplaires de ce genre contenus dans la collection, datent eux aussi de cette époque.

Il est de plus possible, à la lumière des rapprochements entre les contextes archéologiques et le type de billes exhumé, de constater que les découvertes archéologiques sont généralement en accord avec la chronologie établie (Tableau 3). Seule la date de fabrication des billes en terre cuite semble un peu trop tardive. Il conviendrait peut-être à la suite des découvertes à Place-Royale de reporter les débuts de cette industrie à l'aube du XIX^e siècle.[51]

---

48. Robert-Lionel SÉGUIN, op. cit., p. 114. Dans l'inventaire des biens de Séraphin Lauzon et de son épouse Jeanne Deroches à Pointe-aux-Trembles, on note la mention de "deux boulettes". Or selon Furetière en 1701 "les enfants jouent à la boulette en poussant une balle (une boulette) dans une petite fosse."

49. À cause du litage de la pierre.

50. P. BAUMANN, op. cit., p. 22. "These rings are present on some of the early calcareous stone type."

51. C. MARIER, op. cit., p. 377. Comme celle-ci l'a déjà souligné, la découverte de billes en terre cuite dès le début du XIX^e siècle vient modifier quelque peu, les affirmations de P. Baumann. En effet ce dernier (op. cit., p. 28) prétend que les billes en argile auraient été manufacturées principalement à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. La collection de Place-Royale, elle, démontrerait que ces datations ne sont plus tout à fait justes et qu'il serait préférable de rabaisser cette date au début du XIX^e siècle.

Quant à la durée d'occupation des différents sites de Place-Royale, la collection de billes peut à nouveau nous fournir quelques renseignements. Certains d'entre eux comme par exemple, les maisons Paradis, Chevalier, Dunière, G. Beaudoin, Dupont-Renaud, et Maheu possèdent un éventail complet des divers types de billes en usage au pays et il est plus que probable que ces sites aient été occupés presque sans interruption depuis le XVIII^{e} siècle. Sur certains sites, par contre, les contextes archéologiques de certains niveaux de fouilles ont pu être précisés grâce à la présence d'un type spécifique de billes. Ainsi, pour les latrines de la maison Imbert, datant du XIX^{e} siècle, il est normal de ne retrouver aucune bille en verre puisque la production de ces dernières est surtout attestée au XX^{e} siècle.[52] Il est de plus plausible que, pour les maisons Fornel, Jérémie et Le Picart, les niveaux en présence soient associés à une occupation du XVIII^{e} siècle, ceci d'abord parce que les billes exhumées sont toutes en pierre et ensuite parce qu'aucune bille en terre cuite n'y a été exhumée.

La collection de Place-Royale peut, en contrepartie, soulever des interrogations. Ainsi la raison expliquant l'écart considérable entre le matériel de la maison Paradis et celui des autres sites n'a pu être établie[53]. Les archives révèlent bien l'existence d'un cellier, d'une glacière et d'une "autre commodité" dans la cour de la maison[54] mais est-ce suffisant pour justifier une telle différence? Pour le moment, le mystère reste entier mais la réponse réside dans les démarches archéologiques et archivistiques ultérieures.

---

52. Les latrines de la maison Imbert nous ont fourni 13 billes en pierre.

53. On compte 56 billes à la maison Paradis, 18 billes à la maison Chevalier et à la maison Maheu, 17 billes à la maison G. Beaudoin, 13 billes à la maison Imbert, 10 billes à la maison Dupont-Renaud et au Marché Finlay, et le reste des sites (soit plus de 29 maisons) compte entre 1 et 7 billes.

54. Monique BARRIAULT, Rapport préliminaire maison Paradis, cour (2153), juillet-novembre 1974, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1975, rapport inédit, p. 12.

L'examen des billes de Place-Royale se veut plus qu'un simple amusement. La collection peut servir de référence tant sur le plan de la diversité des types de billes en usage, que sur le plan des techniques de fabrication. Elle peut également faciliter la tâche quant à la datation d'une couche ou d'un site. L'histoire des jeux de billes remontant à l'antiquité, les techniques de fabrication ne se sont vraiment développées qu'avec l'industrialisation et depuis lors les procédés n'ont cessé de s'améliorer. De la bille en pierre, nous sommes passés à la bille en terre cuite qui permettait plus de diversité au niveau des décors, pour ensuite arriver aux billes en verre qui, elles, offrent une gamme de possibilités à l'échelle de l'imagination. Les enfants de nos enfants connaîtront sûrement la passion des jeux de billes et peut-être même profiteront-ils du "sac" de billes en réserve quelque part dans un coin du grenier...

2.2 Les poupées, la vaisselle et les animaux miniatures: la vie à l'échelle de l'enfant.

L'enfant a toujours cherché à imiter les activités des adultes et un des premiers jouets à être associé à cet apprentissage reste sans nul doute la poupée (Fig. 57). Cette dernière vient du terme latin "pupa" signifiant petite fille et a une origine qui remonte à l'antiquité. À cette époque cependant, elle est davantage reliée aux pratiques religieuses qu'aux jeux des enfants. Chez les Romains, par exemple, la jeune fille en âge de se marier, va offrir sa poupée et les premiers jouets de son enfance au temple de Vénus. Plus tard, lorsque cette même jeune femme donne naissance à son premier enfant, elle retourne au temple offrir une poupée, symbolisant le nouveau-né.[55] Ces poupées sont en terre cuite, en bois, en cire ou en ivoire et le corps est constitué d'un bloc, la tête et le tronc, sur lequel viennent se greffer 2 bras et 2 jambes articulés à l'aide d'un fil ou d'un pivot en bois dur[56] (Fig. 58).

À partir du XIV^{e} siècle, la vision de la poupée se modifie quelque peu et il est plus fréquent de voir les poupées en tant qu'émissaires de la mode. En effet, elles sont régulièrement expédiées un peu partout dans le monde afin d'y présenter les répliques vestimentaires en usage à la cour de France. Cette pratique, loin de devenir désuète, se perpétue jusqu'aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, où les poupées, vêtues dans les restants d'étoffe des grands couturiers atteindront alors des prix faramineux. Ainsi dans ses historiettes, Tallemant de Reaux raconte:

> "qu'il en cousta au cardinal de la Valette deux mille escus pour une poupée, la chambre, le lict, tout le meuble, le déshabillé, la toilette et bien des habits à changer pour Mademoiselle de Bourbon (plus tard Duchesse de Longueville), encore enfant".[57]

---

55. René ALLEAU, op. cit., pp. 413-414.

56. Henry René d'ALLEMAGNE, Histoire des jouets, Paris, Hachette, 1922, p.96.

57. Cité dans Henry René d'ALLEMAGNE, op. cit., p. 107.

Fig. 57. Petite fille à la poupée.

Source: RABECQ-MAILLARD, M.-M., Histoire du jouet, p.41.
J. de Ramotte 1834, collection particulière (Hachette).

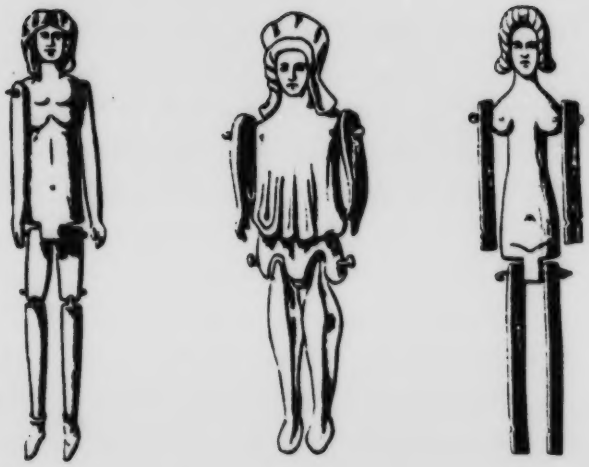


Fig. 58. Poupées romaines articulées.

Source: ALLEMAGNE, Henri René d'., Histoire des jouets, p.96. d'après "Les jeux des anciens" de L. de Becq de Fouquières.

Au siècle suivant, le 22 juillet 1722, le Mercure de France rapporte que:

> "Madame la duchesse d'Orléans a fait présent à L'Infante Reine d'une toilette superbe convenant à l'âge de la princesse, avec une poupée magnifique dont la garde-robe est complète et fournie d'habits variés; on dit que ce présent monte à près de vingt-deux mille livres.[58]

Au début du XVIII[e] siècle, le corps de la poupée commence à s'articuler davantage et les membres mieux taillés deviennent plus réalistes. Ce n'est, toutefois, qu'au XIX[e] siècle que les fabricants commencent vraiment à s'intéresser au marché de la poupée dont la production est maintenant destinée aux enfants. Ainsi au début du siècle, les têtes de poupées ne sont plus uniquement en bois, les premiers modèles en papier mâché font leur apparition.

En 1823, à l'exposition de l'industrie française, certaines poupées disent "papa" et "maman" lorsqu'on leur touche les mains. En 1826, elles peuvent ouvrir et fermer les yeux, grâce à un système de fils que l'on reliera à des contrepoids en plomb. Au milieu du XIX[e] siècle, l'Allemagne devient un des grands producteurs de têtes de poupées en porcelaine bien que dès 1862, la manufacture française de Jumeau et Bou en fabrique des modèles de qualité supérieure.

La chevelure qui y était généralement moulée et peinte est remplacée, à la fin du XIX[e] siècle, par des perruques en lin ou par des cheveux humains. De plus à la même époque, les poupées qui étaient depuis toujours représentées en adulte, commencent progressivement à être vêtues à la manière de petites filles. Toutefois, cette transition s'effectue lentement et il faudra attendre jusqu'en 1910 pour voir apparaître les véritables "bébés" sur le marché. Enfin l'utilisation du polyéthylène transforme définitivement l'industrie de la poupée. À partir de 1961, ces dernières sont douces et

---

58. Loc. cit.

chaudes au toucher et lorsqu'elles tombent, "on les console au lieu de les ramasser en miettes comme autrefois".[59]

Au pays, les poupées les plus simples sont fabriquées en tissu. La mère coud des boutons à la place des yeux et brode le nez et la bouche avec des brins de laine. Avec la venue du XIXe siècle, il est possible de se procurer divers accesssoires (Fig. 59), tels la tête, les bras et les jambes de poupées au magasin général. Ces derniers en bois, en pierre, en papier mâché ou en porcelaine sont ensuite cousus ou collés au corps de la poupée qui est fabriqué à la maison par la mère ou la grande soeur[60] (Fig. 60).

Il y a peu de mentions de poupées dans les documents d'archives. La première, du début du XVIIIe siècle, porte principalement sur les vêtements de poupée. En effet l'inventaire après décès d'Elisabeth Perthuy, épouse de Claude Caron, daté du 26 octobre 1703, signale la présence "d'un manteau d'Estamine (tissu non croisé) à poupées demi usé et une jupe plus de demy usée gris brun Estimé à 15 livres".[61] Une autre mention datée de la mi-août 1741 nous apprend qu'il y a "2 poupées chez Louis Dutaut de Batiscan."[62] Enfin la dernière mention se trouve dans l'inventaire des biens de la succession de Pierre Dufau et Angélique Dufour, négociants à Place-Royale. Il y est noté l'existence "d'une petite catin avec sa montre"[63].

La collection de Place-Royale est bien représentative des poupées en usage au XIXe siècle ou du moins des parties qui la constituent. En effet, la collection comprend 1 tête et 3 jambes de poupée en porcelaine européenne plus probablement d'origine anglaise.

---

59. Les renseignements concernant l'histoire de la poupée sont tirés du volume M.-M. RABECQ - MAILLARD, Histoire du jouet, Paris, Hachette, 1962, pp. 39-40.

60. Robert-Lionel SÉGUIN, op. cit., p. 77-78.

61. Cité dans Robert-Lionel SÉGUIN, op. cit., p. 81.

62. Cité dans Robert-Lionel SÉGUIN, op. cit., p. 83.

63. Cité dans Monique LA GRENADE-MEUNIER, op. cit., p. 135.

Fig. 59. Accessoires de poupées.

Source: FREEMAN, Ruth et Larry, Cavalcade of Toys, p.45.
Collection de Mme Birge.

Fig. 60. Poupée dont la tête et les membres sont en porcelaine émaillée.

Source: Le jouet dans l'univers de l'enfant, 1800-1925, Catalogue du Musée du Québec, p.39.

Les 2 premières jambes, dont le contexte archéologique date du XIX^{e} siècle, proviennent de la maison Imbert et du marché Finlay. Elles ne portent pas de traces de peinture et le haut de la cuisse, de celle trouvée à la maison Imbert, est taillé en biais. Il est, de plus, possible d'y voir le trou permettant d'attacher la jambe au reste de la poupée en chiffons. La dernière jambe retrouvée, elle, à la maison Dumont dénote une plus grande maîtrise dans la technique de fabrication. Cette jambe est peinte de couleur "chair" et le pied nu est très bien représenté (Fig. 61).

La tête de poupée contenue dans la collection est particulièrement intéressante (Fig. 62). D'abord le simple fait qu'elle soit en porcelaine nous indique déjà que l'objet date du XIX^{e} siècle. De plus comme la chevelure a été moulée et peinte, et non constituée d'une perruque en lin ou en cheveux naturels, il est plus que probable que la tête soit antérieure à la fin du XIX^{e} siècle. Signalons enfin que cette tête porte au buste 4 points d'ancrage destinés à la rattacher au corps de chiffons.

La collection comprend aussi une seconde tête et un bout de bras en terre cuite fine blanche. Ces objets n'appartiennent vraisemblablement pas à des poupées, d'abord parce que la tête n'a pas été évidée comme c'est généralement le cas des têtes de poupées, et les objets étant de trop petites dimensions, il s'avérerait difficile de manipuler de tels jouets.

Au monde des poupées se greffe une multitude d'objets miniatures. Dès le XVII^{e} siècle, on fabrique en Allemagne des intérieurs de poupées. Ces maisons, souvent de plusieurs étages, mesurent parfois plus de 2 mètres et contiennent tout le mobilier et les accessoires que l'on peut observer dans une maison grandeur nature [64] (Fig. 63). Au pays, les maisons de poupées sont plus modestes et le mobilier qui s'y trouve est fait à la main. Certaines pièces remontent au milieu du XVIII^{e} siècle, tels des lits ou des berceaux à rosace, mais à partir de la deuxième demie du XIX^{e} siècle, les meubles fabriqués sont surtout d'inspiration victorienne (Fig. 64).

---

64. Henry René d'ALLEMAGNE, op. cit., p.130.

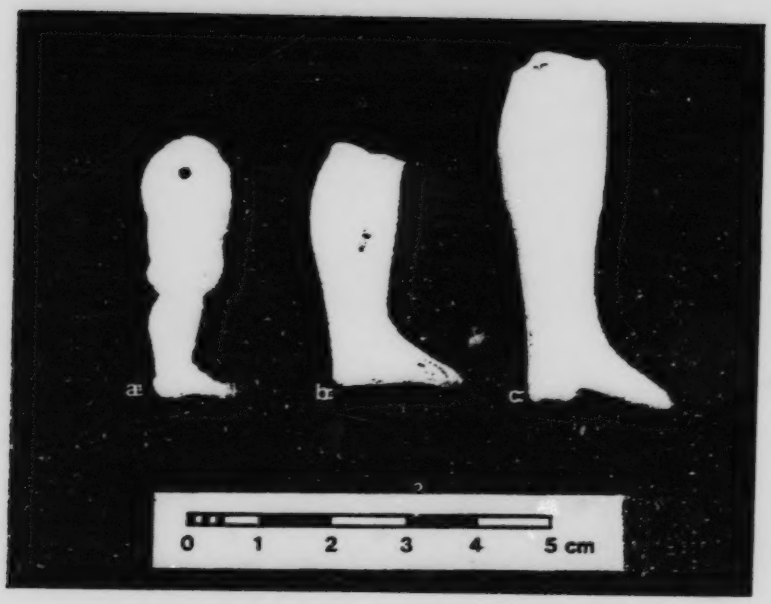


Fig. 61. Jambes de poupée en porcelaine.
a) CeEt-28-1A2-289 b) 1QU-2149-370 c) 1QU-2131-IIIC1-244

Fig. 62. Tête de poupée en porcelaine.
1QU-2153-III81-2-2954.

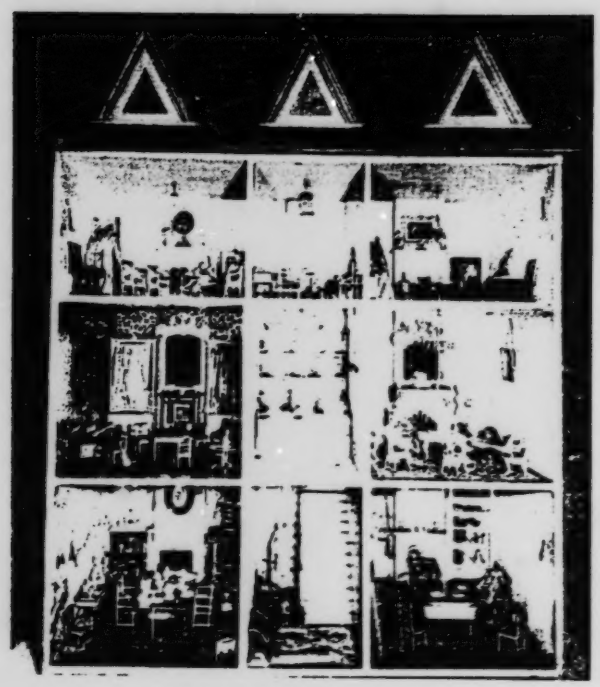


Fig. 63. Maison de poupée datant de 1852.

Source: FOLEY, Daniel J., Toys through the ages, Dan Foley's story of playthings filled with history, folklore, romance and nostalgia, p. 38.

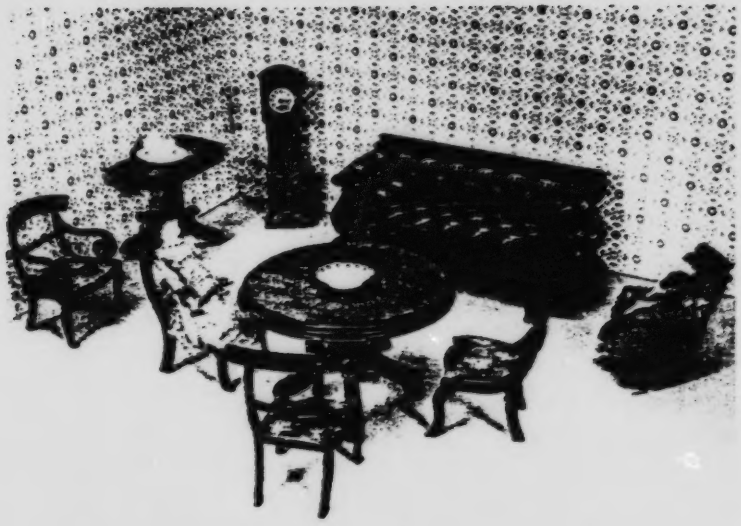


Fig. 64. Mobilier de poupée. Fait intéressant, l'horloge fonctionnait.

Source: Le jouet dans l'univers de l'enfant, 1800-1925, Catalogue du Musée du Québec, p.45.
Les poupées proviennent de la collection Lise et Raymond Brousseau.

Quant à la vaisselle, plusieurs services à thé en porcelaine et en terre cuite fine blanche seront importés d'Angleterre à partir de 1800 (Fig. 65). À la fin du XIX^{e} siècle, l'Allemagne ravira le marché aux Anglais en produisant de la vaisselle de moins en moins dispendieuse. Finalement, le Japon déclassera toute compétition en présentant des modèles à bon marché et imitant les fines porcelaines anglaises.[65]

La collection de Place-Royale est loin d'être complète à ce niveau, seule la vaisselle miniature y est représentée. En fait la collection comprend principalement des pièces en "creamware", en terre cuite fine blanche et en porcelaine, probablement toutes d'origine anglaise et attribuées à la production datant de la fin du XVIII^{e} siècle et du XIX^{e} siècle.

Un premier service en "creamware" provient des latrines de la maison Estèbe (1753-1800) et ne comprend plus que 2 soucoupes et 2 bols à thé (Fig. 66). Une autre soucoupe en "creamware" a été retrouvée dans les latrines de la maison Boisseau (1760-1810) et enfin au marché Finlay, une petite soucoupe et une petite assiette dont le marli est orné du motif "Royal" y ont été exhumées (Fig. 67). Les latrines de la maison Imbert,datées du XIX^{e} siècle, nous ont permis de découvrir 2 pièces dont un petit couvercle en terre cuite fine blanche à glaçure "flowing blue" et une petite cruche miniature en grès à glaçure feldspathique bleue. Signalons qu'une cruche semblable mais plus grosse a été retrouvée à la maison Marchand- Dumais. Cette dernière est faite en terre cuite fine jaune et est probablement plus récente (Fig. 68).

La maison L. Beaudoin contient, elle aussi, plusieurs morceaux de vaisselle miniature: 2 tasses en porcelaine probablement anglaise et 3 assiettes en terre cuite fine blanche. Une des 2 tasses en porcelaine est vraiment très petite et les parois sont décorées de saillies octogonales.

---

65. Ruth et Larry FREEMAN, Cavalcade of Toys, New-York, Century House, 1942, p. 78.

Fig. 65. Vaisselle de poupée importée d'Angleterre à la fin du XIX^{e} siècle.

Source: SÉGUIN, R.-L., Les jouets anciens du Québec, p.94.

Fig. 66. Vaisselle miniature en "creamware", soucoupes et bols à thé, provenant des latrines de la maison Estèbe.

a) 132QU-6B4-978
b) 132QU-6B4-968
c) 132QU-6B4-1721
d) 132QU-6B4-980

Fig. 67. Vaisselle miniature en "creamware", soucoupes et assiette, provenant des latrines de la maison Boisseau et du marché Finlay.

a) 133QU-IA7-338
b) 1QU-2131-IIA-313
c) 1QU-2131-314

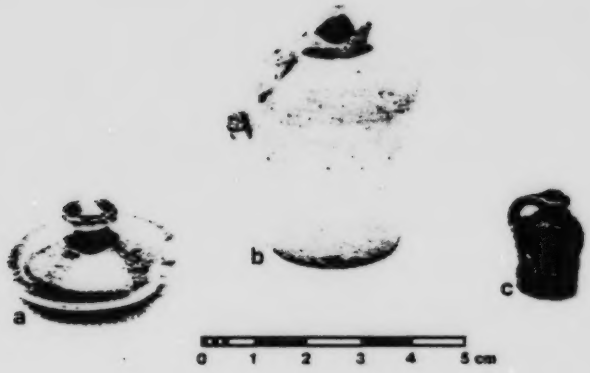


Fig. 68. Vaisselle miniature: couvercle en terre cuite fine blanche à glaçure "flowing blue", cruche miniature en grès à glaçure feldspathique bleue provenant des latrines de la maison Imbert et cruche en terre cuite fine jaune de la maison Marchand-Dumais.

a) CeEt-28-IA7-165
b) CeEt-28-IA2-290
c) 1QU-2147-23

Quant aux assiettes, 2 d'entre elles sont du même couvert. La première est ornée d'un motif central, soit un trèfle doré peint à la main sur la glaçure, et une ligne dorée sur le pourtour du marli. La seconde n'est représentée que par un fragment du marli orné de la ligne dorée (Fig.69).

La troisième assiette toujours en terre cuite fine blanche, portant l'inscription "ELTHAM ENGLAND" est orné d'un motif floral imprimé bleu et date de la première demie du XIX^{e} siècle (Fig.70a et b).

Enfin il existe un petit couvercle en porcelaine dont les dimensions se rapprochent davantage de la vaisselle courante. Ce couvercle est surtout intéressant à cause de son décor. En effet sur sa face externe se trouve reproduit un service à thé miniature portant des traces de peinture dorée. Cette pièce nous illustre bien la dextérité des potiers lors de la fabrication d'aussi petits morceaux, le soin qui était mis à la décoration et l'engouement que pouvait avoir ce type de vaisselle dans la société (Fig.71).

Finalement, il ne faudrait pas passer sous silence, un autre type de jouet à l'échelle de l'enfant et avec lequel il peut imiter la vie qui l'entoure. Il s'agit en fait, de la multitude d'animaux miniatures qui représentent la ménagerie, l'arche de Noé ou comme c'est le cas du cheval, les moyens de transport. Une mention dans les mémoires d'Héroard nous cite la liste des animaux que Louis XIII a reçu en cadeaux. Cette arche de Noé a été constituée de la façon suivante:

"1604 - Un pigeon ayant des ailes de toile d'argent
1605 - Un lévrier nain de couleur noire, nommé charbon
Un cheval de poterie
Un petit singe de poterie
Des chiens en verre et autres animaux faits à Nevers
Un petit lion de poterie
1606 - Des poules et un renard d'ivoire
Une grenouille artificielle
Un chien barbet nommé Lion
Une meute de chiens (don du prince de Galles)
1607 - Deux chiens barbets
1608 - Des petites pièces de poterie; c'étaient des petits chiens, des renards, des blaireaux, des boeufs, des vaches, des écurieux (écureuils), des chiens couchés, des moutons, un assez grand chien, un dauphin.
Une petite guilledine (cheval hongre)

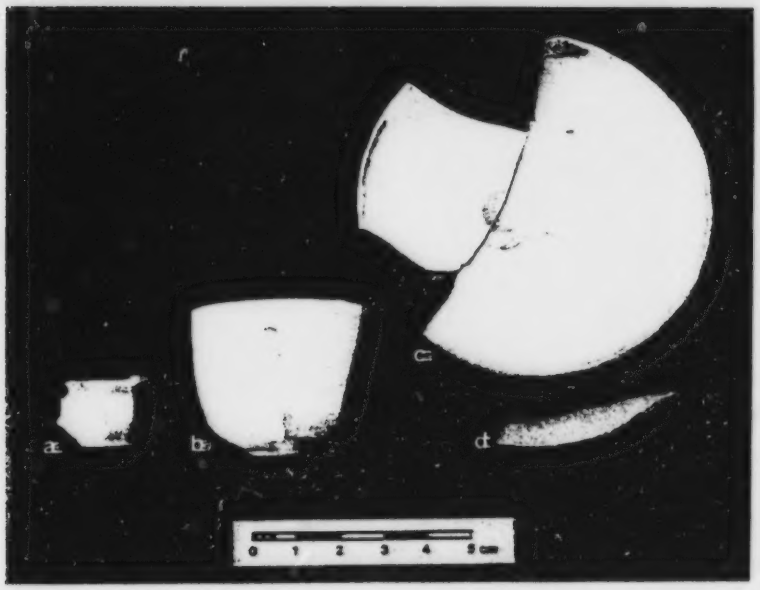


Fig. 69. Vaisselle miniature, tasses en porcelaine et assiettes en terre cuite fine blanche, provenant de la maison L. Beaudoin.

a) 1QU-2129-rez-de-chaussée-198
b) 1QU-2129-rez-de-chaussée-197
c) 1QU-2129-rez-de-chaussée-194
d) 1QU-2129-rez-de-chaussée-195

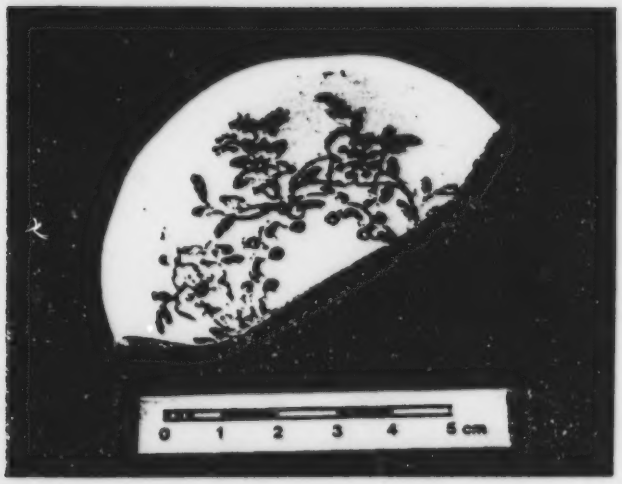


Fig. 70a. Vaisselle miniature, assiette en terre cuite fine blanche, provenant de la maison L. Beaudoin.

1QU-2129-rez-de-chaussée-196.

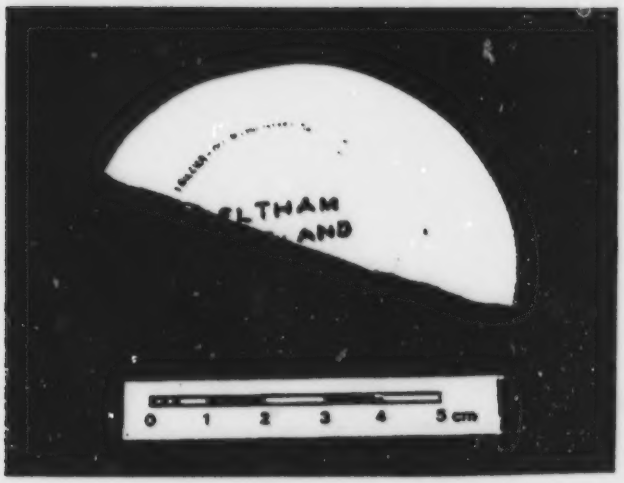


Fig. 70b. Inscription au verso de l'assiette en terre cuite fine blanche: "ELTHAM ENGLAND".

1QU-2129-rez-de-chaussée-196.

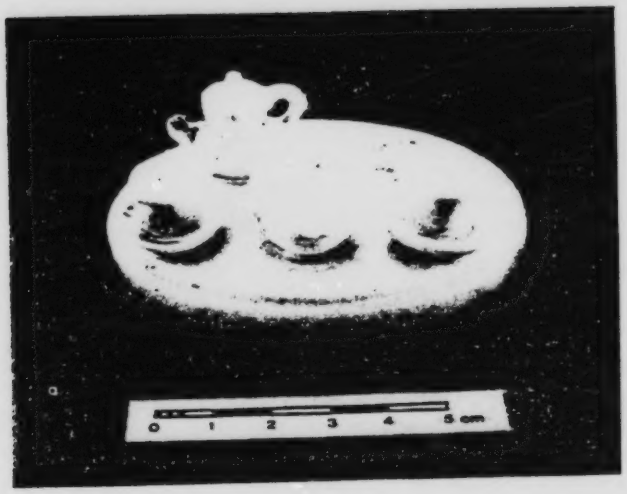


Fig. 71. Couvercle en porcelaine provenant de la maison Paradis.

1QU-2153-IIIT3-1872

1609 - Un petit mulet
Une haquenée baie
1610 - Un caméléon
1611 - Un bidet noir
Un chameau
Une chèvre
1614 - Un petit mulet
1618 - Six chevaux et une meute de quarante chiens (don de la Reine d'Angleterre)"[66]

Au pays la représentation des arches de Noé datent surtout du milieu du XIX^{e} siècle et sont habituellement de facture artisanale [67] (Fig. 72). Les chevaux, quant à eux, se retrouvent sous diverses formes: cheval à roulette, berçant ou à bascule. Les chevaux à roulettes sont présents dès le XVIII^{e} siècle et les chevaux à bascule datent plus spécifiquement du XIX^{e} siècle, soit peu après l'invention des berceaux de la chaise berçante.[68]

La collection de Place-Royale comprend 3 reproductions d'animaux, 2 d'entre eux sont des chiens et le troisième probablement un cheval (Fig. 73). Ce dernier, retrouvé à la maison Le Picart, est en terre cuite grossière recouverte d'une glaçure brune. Les pattes de l'animal ont été brisées de sorte qu'il est impossible de savoir si l'animal était destiné à des jeux comme la ferme et l'arche de Noé ou à des jeux de motricité, comme le cheval à roulette qu'il faut tirer.

Cette réplique est par contre très intéressante puisqu'il est visible qu'elle est de facture artisanale. Le corps est beaucoup trop court en comparaison avec la longueur du cou et on peut encore remarquer le travail de la pâte un peu partout sur le corps de l'animal. Concernant les 2 chiens de

---

66. Cité dans Henry René d'ALLEMAGNE, op. cit., pp. 49-50.

67. Robert-Lionel SÉGUIN, op. cit., p. 52.

68. Ibid., p. 57.

la collection, le caniche en terre cuite fine blanche, trouvé dans les latrines de la maison Imbert (contexte archéologique du XIX^{e} siècle), n'est peut-être pas un jouet. Il est possible qu'il représente une figurine quelconque. Le second chien, un scottish terrier, en plastique, nous rappelle que la passion pour les animaux miniatures est encore bien vivante et ceci même au XX^{e} siècle (Fig. 74).

Fig. 72. Arche de Noé, probablement fabriquée aux États-Unis.

Source: Le jouet dans l'univers de l'enfant 1800-1925, Catalogue du Musée du Québec, p.19. Collection Annick et Martin Gauvreau.

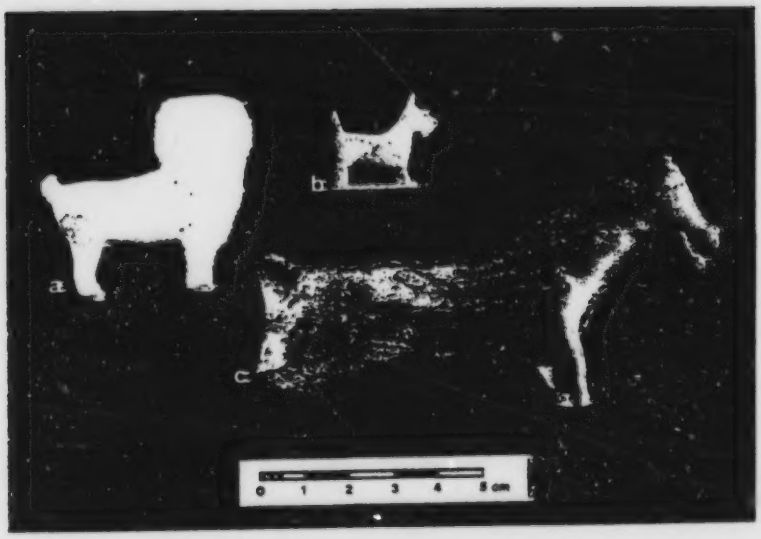


Fig. 73. Animaux miniatures provenant de la maison Le Picart et des latrines de la maison Imbert.

a) CeEt-28-1A7-288
b) CeEt-28-1A2-291
c) 1QU-2148-486

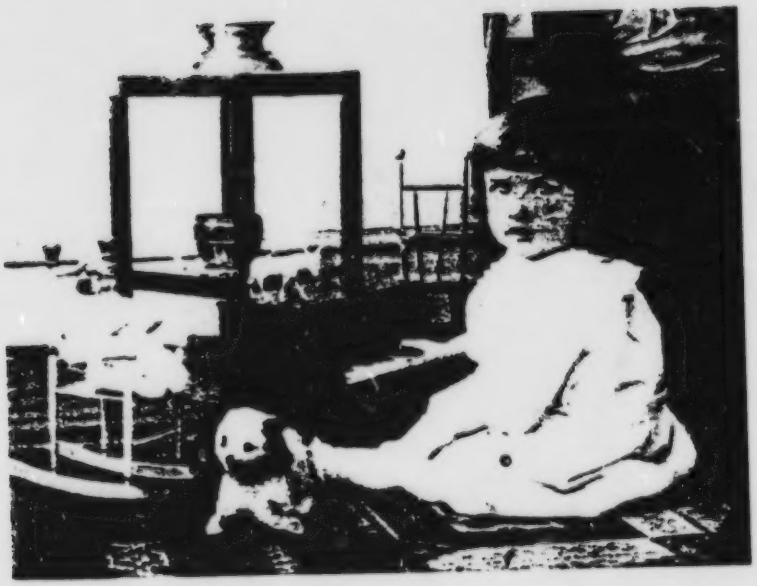


Fig. 74. Le monde des poupées et des animaux miniatures.

Source: Le jouet dans l'univers de l'enfant 1800-1925, Catalogue du Musée du Québec, p.40.
Photographie, Archives Nationales du Québec, collection Gilles Robitaille.

2.3 Le jeu de quilles et le bowling: du plein air à la salle spécialisée.

Bien que le jeu de quilles[69] se soit quelque peu modifié au cours des âges, il a toujours été fort apprécié des adultes comme des enfants (Fig. 75). L'origine du jeu est attribuée aux Égyptiens qui s'amusent à faire planter des piquets dans le sol. Plus tard, les Grecs s'amusent au "cyndalismos" ou jeu des piquets. Ils tentent d'enfoncer dans un sol rendu meuble, un piquet que l'adversaire devra déloger pour y enfoncer un de ses propres piquets. Les Celtes, eux, se contenteront d'abattre les piquets de l'adversaire à l'aide d'un bâton.

Au XII^{e} siècle le jeu, connu alors sous le nom de quilles au bâton, jouit d'une grande popularité en France. Il semble même que les bourgeois de Paris négligeraient leurs travaux pour y participer forçant ainsi l'autorité royale à sévir. On ne sait exactement à quel moment les bâtons et les piquets sont remplacés par des quilles et une boule mais cette transformation s'effectue avant le début du XIV^{e} siècle.[70]

Le jeu de quilles se pratique à l'extérieur. Il est composé d'une boule et de 9 quilles disposées en étoile ou en carré (3 rangées de 3 quilles) (Fig. 76). Le joueur, placé à une certaine distance, tente alors en lançant sa boule de faire tomber le plus grand nombre de quilles. Le vainqueur est celui qui, par son adresse, aura réussi à accumuler un nombre suffisant de points. Signalons qu'il existe quelques variantes du jeu, soit le jeu de "quilles à la poule*", les "quilles au bâton*" et les "grandes quilles*".

---

69. L'étymologie veut que le terme "quille" et le mot "kugel", qui en vieil allemand signifie boules, aient une racine commune.

70. Les informations sur l'histoire du jeu de quilles sont tirées du Dictionnaire des jeux de René Alleau, op. cit., pp. 425-426.

Fig. 75. Les joueurs de quilles.

Source: RABECK-MAILLARD, M.-M., Histoire du jouet, p.72.

Au pays, il semble que le jeu de quilles ait été fort populaire surtout si on en croit les diverses plaintes qui ont été formulées à cause du chahut qui accompagnait chaque partie. En effet en 1729 et en 1731, Mgr Dosquet, évêque coadjuteur de Québec, voudrait interdire au public l'accès à la terrasse de l'évêché.

> "C'est sous mes fenêtres que s'assemble le bas peuple des deux sexes après leur souper, où ils chantent et tiennent des discours libres que j'entends comme s'ils étaient chez moi. Je ne parle pas de leurs actions indécentes. C'est là que les personnes ivres viennent cuver leur vin, et des personnes malignes les ont plusieurs fois découvertes avec la première indécence... Les fêtes et dimanches, on y a la tête rompue du bruit qu'y font ceux qui jouent aux quilles et à la boule..."[71]

Il est important cependant de ne pas confondre le jeu de quilles et le jeu de bowling. Ce dernier, d'origine plus récente, est la forme sportive du jeu de quilles. Les règles du jeu sont similaires bien que le bowling se pratique à l'intérieur de salles spécialisées et nécessite l'usage de 10 quilles et 2 boules. Les quilles de dimension identique[72] sont disposées en triangle (Fig. 77) et sont souvent percées à la base afin de les fixer en position. Le joueur se place alors à l'entrée du couloir de jeu, ou "allée de bowling" et doit, en lançant ses 2 boules une après l'autre, faire tomber le plus grand nombre de quilles.[73]

À partir du XX^{e} siècle, les quilles sont généralement faites à la main, en cèdre ou en pin. Les enfants les disposent en triangle à un bout de la

---

71. Cité dans Serge ST-PIERRE et al, Les modes de vie des habitants et commerçants de la Place-Royale entre 1660 et 1760, Groupe de recherches en histoire du Québec rural Inc., Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1983, p. 190.

72. La hauteur est habituellement de 40 cm et le poids correspond à 1,5 kg.

73. René ALLEAU, op. cit., pp. 64-65.

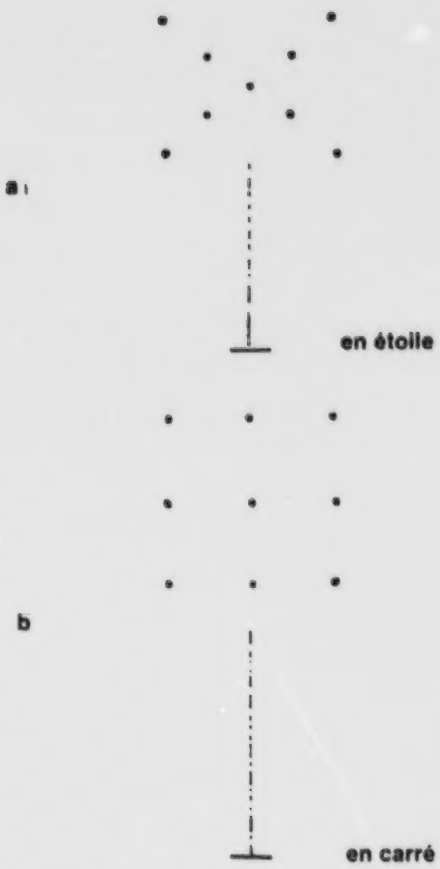


Fig. 76. Jeu de quilles:
a) Disposition des quilles en étoile; b) disposition des quilles en carré.

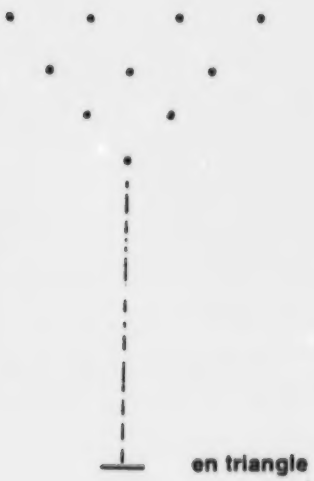


Fig. 77. Jeu de bowling:
Disposition des quilles en triangle.

grande table de cuisine et tentent ensuite de les faire tomber en lançant des balles.[74]

Dans la collection de Place-Royale, on retrouve un ensemble de 9 quilles en bois (Fig. 78). Ces quilles proviennent du même jeu et il est possible, à cause de leur nombre, que celles-ci aient servi à un jeu de quilles traditionnel. Il est possible également qu'elles aient été, à l'origine, au nombre de 10, soit le nombre de quilles nécessaires au bowling. Pour appuyer cette hypothèse, précisons d'abord que la forme même des quilles exhumées, différente de celle des quilles traditionnelles (Fig. 79), n'est pas sans rappeler la forme des quilles utilisées au bowling. De plus chacune des 9 quilles a été percée à la base afin de faciliter la mise en place. Enfin toutes les quilles ont la même dimension, soit une douzaine de centimètres, et bien que cette mesure soit inférieure à la normale, il est possible que ces quilles appartiennent à un jeu de bowling miniature à l'usage des enfants.

Rappelons toutefois qu'il nous est impossible ici, de trancher la question de façon définitive, les 2 hypothèses étant vraisemblables.

---

74. Robert-Lionel SÉGUIN, op. cit., pp. 115-117. Bien que l'auteur parle dans son livre d'un jeu de quilles, il est plus que probable qu'il s'agisse en fait du jeu de bowling. D'abord parce que les enfants font usage de 10 quilles, au lieu de 9, ensuite parce qu'ils disposent les quilles en triangle au lieu du carré associé au jeu de quilles.

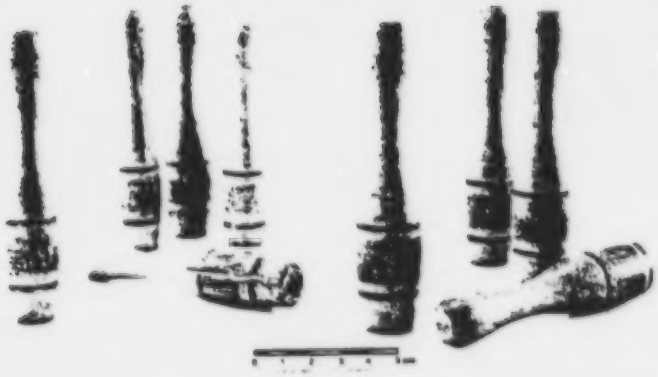


Fig. 78. Quilles en bois de la collection de Place-Royale.

1QU-12

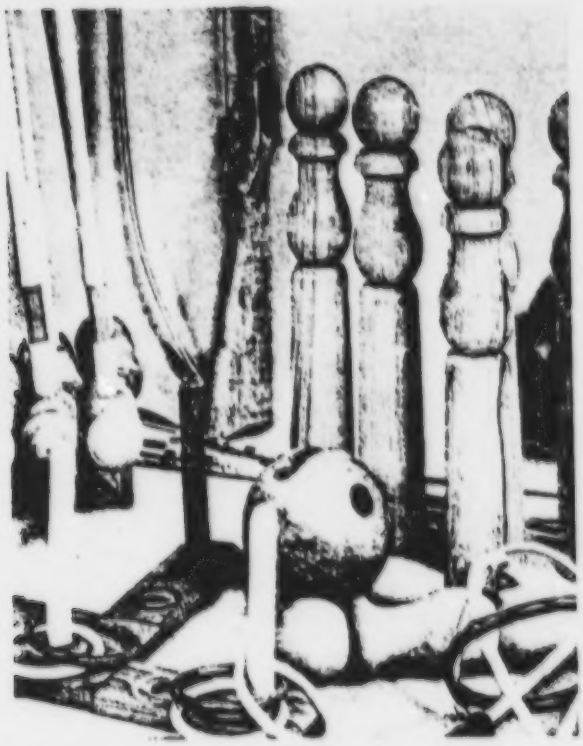


Fig. 79. Forme des quilles d'un jeu de quilles.

Source: ALLEAU, René, Dictionnaire des jeux, p.144.

2.4 Autres jouets: des jouets, il y en aura toujours.

Les jouets n'ont guères changé au cours des siècles, ils se sont peut-être diversifiés et modernisés mais en fait, ce sont les mêmes jeux qui amusent les enfants depuis des générations (Fig. 80). Ces jeux, bien souvent des répliques miniatures de modèles de plus grande taille, permettent d'imiter les activités des adultes et préparent l'enfant à sa vie future.

La production des jouets, comme telle, a connu une importante révolution à partir du XIX^{e} siècle. Des changements sont survenus suite à l'avènement de l'industrialisation, l'augmentation du pouvoir d'achat de la bourgeoisie et la mise en marché des diverses inventions qui ont vu le jour depuis le début du siècle dernier, soit la télévision, l'automobile, le chemin de fer, l'avion, etc. Il y a eu également la prolifération des nouveaux matériaux qui surgissent de l'imagination des chercheurs et qui confèrent aux jouets, résistance, souplesse et légèreté.

Cet essor a surtout pris naissance dans des pays tels la France et l'Allemagne. La réputation des villes Nuremberg et Sonneberg, dans l'industrie du jouet, n'est plus à faire. En fait les Allemands ont dominé le marché mondial jusqu'au déclenchement de la première grande guerre (1914-1918). Après cette date, les exportations ne redeviendront jamais aussi florissantes puisque les pays importateurs commencent à fabriquer leurs propres jouets (les États-Unis par exemple).[75]

Au pays, les jouets ont souvent été le reflet des modèles européens et pendant longtemps les parents les fabriqueront de leurs mains. L'arrivée de l'ère industrielle permettra à quelques enfants de familles aisées d'avoir le privilège de posséder des objets manufacturés. Mais la majorité de ce petit monde chérira encore les poupées, bateaux et toupies que leurs parents ont façonné pour eux.

---

75. L'historique de l'industrie du jouet est tiré du volume de Jac REMISE et Jean FONDIN, L'âge d'or des jouets, Lausanne, Edita Lausanne, 1967, pp. 9-15.

Fig. 80. Le magasin de jouets.

Source: Le jouet dans l'univers de l'enfant 1800-1925, Catalogue du Musée du Québec, p.75.
Illustration tirée du Pet-lamb Picture Book vers 1870.

Un autre facteur qui a sans conteste favorisé le développement de l'industrie du jouet au pays reste la commercialisation de la fête de Noël. À la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle, la fête associée aux étrennes avait lieu au jour de l'An, et les cadeaux offerts étaient bien souvent reliés à des choses utiles, tels des vêtements chauds, des nouveaux habits, que l'on accompagnait de quelques fruits. Ce n'est en fait qu'à partir de 1823 que commencent à apparaître les premières publicités sur les jouets.[76] L'image du père Noël sera également créée à cette même époque.[77] Avec le temps, l'essor de l'industrialisation et la force de l'impact publicitaire contribueront à populariser et commercialiser la fête de Noël et la fabrication des jouets en général, profitera de ce nouvel essor.

La collection de Place-Royale illustre bien le développement de cette industrie et de nouveaux types de jouets sont maintenant exhumés sur divers chantiers de fouilles. Un des premiers jouets de la collection à être associé à cette expansion industrielle, est la présence au marché Finlay d'un sifflet en porcelaine recouvert de glaçure brune sur la moitié de sa surface. Celui-ci, sans être fabriqué dans un matériau synthétique, dénote tout de même une facture maladroite, conséquence possible d'une surproduction. L'embouchure est taillée sans aucun soin, le bec n'est pas en ligne avec le reste du corps du sifflet et la glaçure est appliquée rapidement sans aucune esthétique (Fig. 81).

Le deuxième type de jouets reflétant l'industrialisation, reste assurément la série de modèles en plastique. Trois de ces objets ont été découverts lors de la fouille de la maison Paradis. Il y a d'abord un fragment de lunette en plastique noir qui représente vraisemblablement un jouet puisqu'il

---

76. Janet HOLMES, "Deck the Halls, Toys for a canadian Christmas", dans Rotunda, XI, 4 (hiver 1978), p. 6.

77. En 1822, un professeur de théologie, Clément Clark Moore écrit un poème où il imagine le père Noël. Des dessinateurs s'empareront ensuite du personnage et ébaucheront les traits d'un être jovial et rubicond. Tiré de Jean PROVENCHER, C'était l'hiver, Montréal, Éd. Boréal Express, 1986, pp. 104-105.

est impossible de fixer une vitre à l'intérieur de l'orbite. Il y a ensuite une lettre en plastique vert. Celle-ci, représentant un "S", est dotée d'un système de tenon et d'un trou permettant d'emboîter plusieurs lettres ensemble et ainsi former des mots. Enfin, il y a la présence d'un avion en plastique gris de modèle DC-8 arborant l'inscription "MADE IN CANADA". Ce fait démontre que l'industrie du jouet existe au pays au moins au XX^{e} siècle (Fig. 82).

Un troisième type de jouets de la collection est associé à la production des modèles en caoutchouc: 2 balles du genre ont été exhumées à Place-Royale. La première, à la maison Paradis, porte l'inscription "SEA SPORT" et était peut-être utilisée lors de jeux reliés à la baignade. La seconde, découverte sur le site du musée de la Civilisation, est nettement trop décomposée pour que l'on puisse en tirer quelque chose (Fig. 83).

Finalement, il y a un dernier objet pour lequel il nous a été impossible de se prononcer. Il s'agit de la réplique miniature d'un samouraï (Fig. 84). Cette pièce moulée est faite à base d'une résine et d'un plastifiant, et reflète la minutie du détail. Il est évident que cette statuette est trop bien exécutée pour faire partie de la panoplie des jouets destinés à des enfants, par contre elle ferait une superbe pièce de jeu d'échecs, des jeux d'échecs comme on peut parfois en voir dans les vitrines des magasins et qui représentent des personnages de la cour impériale. Il est également possible que la statuette soit un bibelot décoratif, souvenir du Japon...

En fait comme nous ne savons pas exactement la fonction de ce petit samouraï, nous avons préféré le laisser dans la collection quitte à l'écarter plus tard, en toute connaissance de cause.

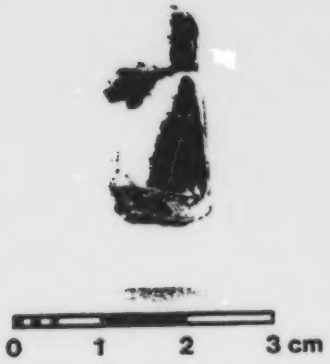


Fig. 81. Sifflet provenant du marché Finlay.

1QU-2131-471

Fig. 82. Jouets en plastique de la maison Paradis.

a) 1QU-2153-IIP1-2959
b) 1QU-2153-IIIQ1-2961
c) 1QU-2153-IIIQ1-2960

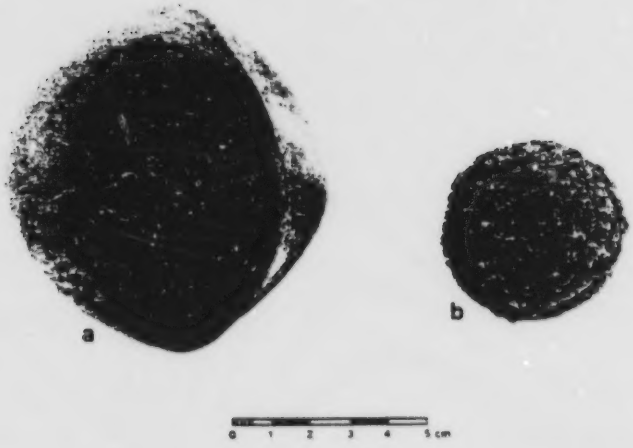


Fig. 83. Balles en caoutchouc provenant de la maison Paradis et du site du musée de la civilisation.

a) 1QU-2153-IIIQ2-2958
b) CeEt-143-6A19-130

Fig. 84. Samouraï provenant de la maison Paradis.

1QU-2153-IIIT3-2957

CONCLUSION

Les artefacts de la collection de Place-Royale reliés aux jeux ne sont pas très nombreux mais intéressants. Les jeux de cartes, bien qu'absents, ne sont pas moins présents au Canada. La documentation historique, inventaires après décès, bons de commande des magasins, liste des importations, récits de voyageurs, etc., démontrent une présence constante des jeux de cartes et en nombre considérable.

Les jeux de dames sont peu représentés pour la même raison que les jeux de cartes. Les pions faits habituellement de bois se conservent moins bien dans le sol. Le pion en os très bien dessiné, est probablement un objet importé. Cet artefact diffère des pions faits au Canada, qui sont en bois et de formes particulières.

Les jeux de trictrac et de "backgammon" sont présents dans la documentation écrite par des mentions dans les inventaires après décès de gens aisés. Le seul artefact qui a possiblement appartenu à un jeu de trictrac, vient d'un contexte archéologique du XVII^{e} siècle.

La collection archéologique de Place-Royale contient 3 pions d'échecs. Les 2 pièces de bois, appartenant au même jeu, datent du XIX^{e} siècle. Le pion, en métal, vient de l'Habitation de Champlain et amène une preuve de la présence des jeux d'échecs au Canada, dès la période d'installation des premiers résidants au début du XVII^{e} siècle.

Il n'y a qu'un dé de poker mais les jeux de dés sont présents au Canada dès le Régime français. Ce sont les règlements et ordonnances interdisant les jeux de dés dans les cabarets, qui apportent une preuve de leur présence.

Au sujet des dominos, la documentation écrite est quasi muette, par contre la collection de Place-Royale contient des beaux exemplaires. Les 11 dominos sont représentatifs de l'évolution de ce jeu à partir du milieu du XVIII^{e} siècle jusqu'au XX^{e} siècle.

L'étude de la collection archéologique des jeux a permis d'avoir un certain éclairage sur les loisirs à Place-Royale. Cette étude serait plus complète avec une recherche dans certains documents d'archives. Les jeux de hasard et de stratégie existent bel et bien à Place-Royale comme le témoignent si bien les pions d'échecs, de dames, de trictrac, les jetons à jouer, le dé de poker et les jeux de dominos.

L'examen des jouets vient, dans un second temps, compléter cette vision des loisirs. Les billes, constituant la majorité de la collection de Place-Royale, sont tout à fait représentatives de l'évolution de cette industrie au cours des siècles. Les premières billes sont en pierre et datent du XVII^{e}, du XVIII^{e} et du XIX^{e} siècle. Elles sont suivies par la production des billes en terre cuite au XIX^{e} siècle et au début du XX^{e} siècle, pour finalement déboucher sur les billes en verre encore en usage aujourd'hui, à la fin du XIX^{e} siècle et au XX^{e} siècle. Les billes nous permettent non seulement de vérifier la datation de certains contextes archéologiques mais peuvent aussi devenir un outil de référence fort utile.

Les poupées, la vaisselle miniature et les petites animaux illustrent bien les efforts pour réduire le monde adulte à l'échelle de l'enfant. La tête de poupée et les 3 membres en porcelaine sont probablement de bons exemples des importations anglaises au milieu du XIX^{e} siècle. La vaisselle miniature d'origine anglaise est attribuable à la production de la fin du XVIII^{e} et du XIX^{e} siècle. C'est du moins ce que confirment les différentes pièces en "creamware" découvertes dans les latrines des maisons Estèbe et Boisseau (1755-1810) et les terres cuites fines blanches des maisons Imbert et L. Beaudoin datées du XIX^{e} siècle. Enfin les petits animaux nous rappellent que les jouets ont été bien souvent fabriqués à la main et le "cheval" en terre cuite grossière en est un parfait exemple.

Les jeux de quilles sont populaires au XVIII^{e} siècle et font l'objet de nombreuses plaintes. En effet des missives soulignent le chahut causé par les parties de quilles tenues sur la terrasse de l'évêché de Québec. Les 9 quilles de la collection peuvent appartenir à ces jeux de quilles traditionnels ou, en présumant qu'il en manque une, elles seraient plutôt associées au jeu de bowling datant probablement du XX^{e} siècle.

Le développement de l'industrie, l'augmentation du pouvoir d'achat de la bourgeoisie et les diverses inventions ont entraîné une révolution dans le monde du jouet au XIX^{e} siècle. Le taux de production est à la hausse et de nouveaux matériaux arrivent sur le marché. La collection de Place-Royale reflète bien cet essor. Certains objets sont fabriqués à la hâte, comme ce fut le cas pour le sifflet. Le plastique, le caoutchouc et les matériaux synthétiques font leur apparition: les 2 balles, le samouraï, les lunettes, la lettre "S" et l'avion DC-8 datent bien du XX^{e} siècle.

Les jouets existent depuis des siècles et que l'on joue aux billes, à la poupée, ou aux quilles les principes de base de ces jeux n'ont guères changé. Leur fonction restera toujours la même, soit celle d'amuser les enfants.

TABLEAU 1.

DISTRIBUTION DES BILLES SELON LEUR MATÉRIAU ET LEUR PROVENANCE

Provenance	Pierre	Terre cuite non glaçurée	Terre cuite glaçurée	Porce-laine	Verre	Indé-terminé	Total
Maison Charest 1QU-2126	2	2		2			6
Maison Leber 1QU-2127	1				1		2
Maison Beaudoin G. 1QU-2128	12	2	1		2		17
Maison Beaudoin L. 1QU-2129	2	1			2		5
Maison Dupont-Renaud 1QU-2130	5	3		1	1		10
Marché Finlay 1QU-2131	5	4		1			10
Batterie Royale 1QU-2134-35 1QU-2133-36-37	1	1		1	1		4
Maison des Jésuites 1QU-2136	2				1		3
Maison Fornel 1QU-2143	1						1
Maison Jérémie 1QU-2145b	2						2
Maison Le Picart 1QU-2148	5						5
Maison Dumont 1QU-2149	1				1		2
Maison Milot 1QU-2150		2			4	1	7
Maison Dunière 1QU-2152	3	1			1		5
Maison Paradis 1QU-2153	30	8	1	3	14		56

TABLEAU 1. (suite)

DISTRIBUTION DES BILLES SELON LEUR MATÉRIAU ET LEUR PROVENANCE

Provenance	Pierre	Terre cuite non glaçurée	Terre cuite glaçurée	Porcelaine	Verre	Indéterminé	Total
Maison Perthuis 1QU-2154 (b)		1		1			2
Maison Panet 1QU-2155					2		2
Maison Gaillard-Soulard 1QU-2212	2				1		3
Maison Smith 1QU-2218	1	1			2		4
Maison Amiot 1QU-2277	3	1			3		7
Maison Langlois 1QU-2278	1				2		3
Maison Leduc 1QU-2288		1			1	1	3
Maison Chevalier 1QU-2289	7	5		2	4		18
Maison Sagot 1QU-2292.1	1	1					2
Maison Maheu 1QU-2293-35	5	12			1		18
Maison Couillard 1QU-2294-34					3		3
Maison Chinic 1QU-2295-33A	1	2					3
Maison Tourangeau 109QU		2					2
Maison Estèbe 132QU	1	1					2
Maison Boisseau 133QU	4	1					5
Maison Pagé-Quercy 134QU, CeEt-18	3	1			3	1	8

TABLEAU 1. (suite)

DISTRIBUTION DES BILLES SELON LEUR MATÉRIAU ET LEUR PROVENANCE[1]

Provenance	Pierre	Terre cuite non glaçurée	Terre cuite glaçurée	Porcelaine	Verre	Indéterminé	Total
Habitation de Champlain 151QU	1						1
Maison Filion CeEt-16	2	1					3
Maison Imbert CeEt-28	13						13
Musée de la Civilisation CeEt-214			1				1
TOTAL DES BILLES	117	54	3	11	50	3	238

1. Ce tableau vient compléter celui de C. MARIER, Les menus objets, Les collections archéologiques de la Place-Royale, Le Groupe Patri-Arche Inc., Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1981, p. 363, figure 109.

TABLEAU 2

Dimensions de chaque type de billes[2]

MATÉRIAUX		NOMBRE DE BILLES	DIMENSIONS (cm)
PIERRE		1	2.9
		2	± .9
		10	1.8
		20	± .7
		39	1.6
		27	± .5
		10	1.4
		6	± .3
		2	1.2
CÉRAMIQUE	Terre cuite non glaçurée	1	2.7
		1	2.0
		1	1.9
		5	± .8
		9	1.7
		10	± .6
		8	1.5
		9	± .4
		10	1.3
	Terre cuite glaçurée	1	1.9
		1	± .5
		1	1.2
	Porcelaine	2	2.5
		1	2.2
		1	1.9
		1	± .8
		3	1.7
		2	± .6
		1	1.5
VERRE		1	3.2
		1	2.5
		1	2.0
		1	1.9
		5	± .8
		8	1.7
		14	± .6
		14	1.5
		4	± .4
		1	1.3
INDÉTERMINÉ	Terre cuite non glaçurée ou plastique	2	1.9
	Verre ou plastique	1	1.3

2. Ce tableau vient compléter celui de C. MARIER, Les menus objets, Les collections archéologiques de la Place-Royale, Le Groupe Patri-Arche Inc., Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1981, p. 373, figure 113.

TABLEAU 3.

DATATION DES BILLES EN FONCTION DE LEUR MATÉRIAU ET LIENS POSSIBLES AVEC LES CONTEXTES ARCHÉOLOGIQUES DE PLACE-ROYALE[3]

MATÉRIAU	LIEU DE FABRICATION	DATE	CONTEXTES ARCHÉOLOGIQUES
Pierre	Allemagne	XVII^{e} siècle	Habitation de Champlain, 151 QU
		XVIII^{e} siècle	Maison Leber, 1QU-2127 Maison G. Beaudoin, 1QU-2128 Maison Dumont, 1QU-2149
		fin XVIII^{e} siécle début XIX^{e} siècle	Maison des Jésuites, 1QU-2136 Maison Amiot, 1QU-2277 Maison Boisseau, 133QU
		XIX^{e} siècle	Maison L. Beaudoin, 1QU-2129 Maison Paradis, 1QU-2153 Maison Leduc, 1QU-2288 Maison Estèbe, 132QU Maison Pagé-Quercy, 134QU Maison Imbert, CeEt-28
Terre cuite	Europe et Etats-Unis	première moitié du XIX^{e} siècle	Maison Dupont-Renaud, 1QU-2130 Marché Finlay, 1QU-2131 Maison Perthuis, 1QU-2154b
		XIX^{e} siècle	Maison L. Beaudoin, 1QU-2129 Maison Dunière, 1QU-2152 Maison Paradis, 1QU-2153
		deuxième moitié du XIX^{e} siècle	Maison Pagé-Quercy, 134QU
		XIX^{e} et XX^{e} siècle	Maison Paradis, 1QU-2153 Maison Boisseau, 133QU
Verre	Allemagne et Etats-Unis	fin XIX^{e} siècle	Maison Leber, 1QU-2127 Maison L. Beaudoin, 1QU-2129 Maison Paradis, 1QU-2153
		XIX^{e} et XX^{e} siècle	Maison Dupont-Renaud, 1QU-2130 Maison Dunière, 1QU-2152
	Etats-Unis, Japon, Mexique, etc.	XX^{e} siècle	Maison des Jésuites, 1QU-2136 Maison Paradis, 1QU-2153

3. Ce tableau vient compléter celui de C. MARIER, Les menus objets, Les collections archéologiques de la Place-Royale, Le Groupe Patri-Arche Inc., Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1981, p. 374, figure 114.

LEXIQUE

1. Jeux de cartes

Bouillotte: Sorte de jeu de cartes qui se joue en plus avec des fiches et des jetons. La bouillotte est une lutte de ruse, un jeu de dupes. Ce n'est pas un jeu admis dans les salons, il se joue seulement dans les réunions composées uniquement d'hommes. La bouillotte se joue très rapidement, ce qui la rend dangereuse pour les joueurs inexpérimentés.

(Source: BESCHERELLE, Henri, Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française, p.454).

Hombre: Jeu de cartes originaire d'Espagne. Son nom vient du mot "hombre" qui signifie "celui qui mène la partie". Ce jeu est très populaire au XVII^{e} siècle en France.

(Source: Le Grand Robert de la langue française, p.216.)

Lansguenet: Ce jeu est né au XV^{e} siècle. Son nom vient des lansguenets qui sont des mercenaires allemands. Ces hommes ont fait des ravages en Europe durant les guerres de religion. Le jeu est très en faveur en France jusqu'en 1870. Il est remplacé par le poker.

(Source: Le Grand Robert de la langue française, p.950).

Pharaon: Jeu de cartes qui dépend du hasard. Les joueurs doivent faire des mises d'argent sur les cartes. Un banquier se mesure à l'ensemble des joueurs. Lorsqu'il gagne, il double les sommes misées.

(Source: BESCHERELLE, Henri, Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française, p.664).

Piquet: Jeu de cartes dans lequel le joueur doit réunir le plus de cartes de même couleur ainsi que certaines figures ou séries. Le jeu se joue avec 32 cartes; "...il donne lieu à des calculs aussi savants, il n'exige pas moins d'attention, il n'exerce pas moins la mémoire; il réunit également, dans une juste mesure, les sérieuses combinaisons et les piquantes péripéties du hasard".

(Source: MOULIDARS, T. de, Grande encyclopédie méthodique universelle, illustrée des jeux et des divertissements de l'esprit et du corps, p.722).

Vingt et un: (21) Jeu de hasard où chacun à son tour devient le banquier. Chaque figure de cartes vaut 10 points, les autres valent le nombre de points dont elles sont marquées sauf l'as qui vaut 1 point. Chaque joueur mise des jetons auxquels on a déterminé des valeurs.

(Source: MOULIDARS, T. de, Grande encyclopédie méthodique universelle, illustrée des jeux et des divertissements de l'esprit et du corps, p.701).

Whist: C'est un jeu de calcul et d'observation. Son nom signifie "silence". Il est interdit de faire connaître, même à son partenaire, son jeu. C'est ce qui fait l'intérêt de ce jeu; ainsi des levées peuvent être faites avec des cartes très basses. Avant de jouer, les joueurs proposent une sorte de pari à leurs adversaires. Ils annoncent le nombre de levées qu'ils espèrent faire. Chaque joueur, par déduction, essaie de reconstituer hypothétiquement le jeu de son partenaire et de ses adversaires.

(Source: CARATINI, Roger, Bordas-Encyclopédie, p.793.3,B,c).

2. Jeu de dames

Jeu de dames: "L'habileté consiste d'abord à tenir bien serrés les rangs des pions car tout pion qui n'est pas soutenu se trouve exposé à être pris. Ensuite on doit chercher, autant que possible, à occuper le centre du damier en poussant continuellement ses pions de droite et de gauche vers le milieu. On laisse les commençants et les joueurs médiocres partager leurs forces sur les côtés et s'emparer des coins".

(Source: MOULIDARS, T. de, Grande encyclopédie méthodique universelle, illustrée des jeux et des divertissements de l'esprit et du corps, p.63).

3. Jeu d'échecs

Jeux d'échecs: "Les échecs se distinguent de tous les jeux connus par deux points principaux et essentiels: premièrement, toutes les pièces ont un rôle particulier et une marche qui leur est propre; deuxièmement, le but du jeu est uniquement de mettre une pièce qui est seule de son espèce et qu'on appelle le Roi, en échec, de telle façon qu'elle ne puisse s'y soustraire ni par sa propre puissance, ni par le secours d'une pièce auxiliaire."

(Source: BECQ DE FOUQUIÈRES, L., Les jeux des anciens, p.417).

4. Jeu de dominos

Jeux de dominos: Le jeu se compose de 28 dominos formant des combinaisons complètes de 8 blancs (zéro), 8 un, 8 deux, 8 trois, 8 quatre, 8 cinq, 8 six, pris deux à deux.

(Source: MOULIDARS, T. de, Grande encyclopédie méthodique universelle, illustrée des jeux et des divertissements de l'esprit et du corps, p.125).

5. Jeux de billes

Bloquette: Chaque joueur fournit un nombre égal de billes. Le premier joueur ramasse toutes les billes puis les lance en même temps en direction d'un trou. S'il y introduit toutes les billes ou un nombre pair d'entre elles, son adversaire lui en remet un nombre correspondant. Si le nombre de billes est impair, le lanceur perd tout.

(Source: ALLEAU, René, Dictionnaire des jeux, p.53).

Poignée divine: Un joueur cache dans sa main une poignée de billes correspondant à 10, 12 billes, ou plus, et l'adversaire doit en deviner le nombre. Si ce dernier réussit, il gagne les billes en question. S'il se trompe, il doit remettre au joueur le nombre de billes correspondant à l'écart entre sa mise et le nombre réel de billes à évaluer. Il arrive souvent que le jeu dure jusqu'à ce qu'un ou des participants aient perdu toutes leurs billes.

(Source: DOYON-FERLAND, Madeleine, Jeux, rythmes et divertissements traditionnels, p.51).

Poursuite: Le premier joueur lance sa bille et le second la vise. S'il la touche, il marque 10 points et joue encore. S'il rate son coup, l'adversaire fait 10 points et c'est au tour de ce dernier à jouer. Le vainqueur est celui qui, le premier, a marqué 100 points.

(Source: ALLEAU, René, Dictionnaire des jeux, p.53).

Serpent: Un joueur lance depuis une ligne de départ une bille en direction d'un serpent dessiné sur le sol. Il lui faudra suivre le corps du serpent jusqu'à la tête représentée par un trou, pour être le vainqueur. Cependant, comme chacun joue à tour de rôle, il est possible pour un joueur de "chasser" une bille en trop bonne posture, pour améliorer sa situation personnelle.

(Source: ALLEAU, René, Dictionnaire des jeux, p.53).

6. Jeux de quilles

Grandes quilles: Les 9 quilles utilisées ici sont plus grosses. Les 8 premières mesurent entre 80 et 90cm et la neuvième est plus grande encore. La boule, qui est plus grosse et plus lourde, est lancée dans les airs à 5 ou 6m de distance du jeu. Elle doit abattre les quilles sans avoir roulé sur le sol.

(Source: ALLEAU, René, Dictionnaire des jeux, p.427).

Quilles au bâton: Jeu qui se joue avec 7 grosses quilles que l'on abat à l'aide d'un bâton. Le gagnant doit faire tomber un nombre pair de quilles.

(Source: MOULIDARS, T. de, Grande encyclopédie méthodique universelle, illustrée des jeux et des divertissements de l'esprit et du corps, p.367).

Quilles à la poule: Jeu qui se joue comme le jeu de quilles ordinaire sauf qu'un seul lancé est pratiqué. Le joueur ayant abattu le plus grand nombre de quilles, gagne les diverses mises de ses adversaires. Dans le cas où deux tirs seraient identiques, la "poule" reste à l'enjeu jusqu'au tour suivant.

(Source: MOULIDARS, T. de, Grande encyclopédie méthodique universelle, illustrée des jeux et des divertissements de l'esprit et du corps, pp.366-367).

BIBLIOGRAPHIE

ALLEAU, René, Dictionnaire des Jeux, Paris, Henri Veyrier, 1978, 544p., (Collection "Réalités de l'imaginaire").

ALLEMAGNE ,Henri René d', Histoire des jouets, Paris, Hachette, 1922, 316p.

ARIAS, Paolo Enrico et HIRMER, Max, Le vase grec, Paris, Flammarion, 1962, 113p.

AUBIN, Paul, Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1981, 1966-1975 (2 volumes); 1976-1980 (2 volumes).

AVELINE, Claude, Le code des jeux, Paris, Hachette, 1961, 642p.

BARRIAULT, Monique, Rapport préliminaire maison Paradis, cour (2153), juillet-novembre 1974, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1975, 26p. (non publié).

BAUMANN, Paul, Collecting antique marbles, Etats-Unis, Wallace Homestead Book co., 1970, 86p.

BECQ DE FOUQUIÈRES, L., Les jeux des anciens, Paris, C. Reinwald, 1869, 460p.

BELL, R.C., The Boardgame Book, Londres, Cavendish House, 1979, 160p.

BERVIN, George, "Espace physique et culture matérielle du marchand-négociant à Québec au début du XIX^e siècle (1820-1830)"dans Bulletin d'histoire de la culture matérielle, no.14 (printemps 1982), Ottawa, Musée national de l'homme, pp. 1-18.

BESCHERELLE, Henri, Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française, Paris, Garniers Frères, 1864, 1683p.

BLANCHET, Johanne, Les divertissements à Québec au XIX^e siècle, Québec, La Société Historique de Québec en collaboration avec le Service des Loisirs et des Parcs de la Ville de Québec et la Société québécoise d'histoire du loisir, 1982, 16p.

CARATINI, Roger, Bordas-Encyclopédie, Paris, Bordas, 1978, volume sur les Jeux, Divertissements et Sports.

DESLAURIERS, Hélène, Les divertissements au XIX^e siècle à Québec, répertoire des artefacts archéologiques de l'exposition aux Voûtes du Palais, Québec, Parcs Canada, 1984, 55p.

DOYON-FERLAND, Madeleine, Jeux, rythmes et divertissements traditionnels, Ottawa, Leméac, 1980, 191p.

DUNBAR, Nancy, Images of sport in early Canada, Montréal et Londres, University Press, 1976, 96p.

ETHNOSCOP Inc., Le commerce à la Place-Royale sous le Régime français, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1984, 505p. (non publié).

FOLEY, Daniel J., Toys through the ages, Dan Foley's story of playthings filled with history, folklore, romance and nostalgia, Philadelphie et New-York, Chilton Books, 1962, 145p.

FREEMAN, Ruth et Larry, Cavalcade of Toys, New-York, Century House, 1942, 399p.

GENEST, Bernard, Massicotte et son temps, Montréal, Les Éditions du Boréal Express, 1979, 241p.

HARPER, John Russel, Krieghoff, Toronto, University of Toronto Press, 1979, 204p.

HOLMES, Janet, "Deck the Halls, Toys for a canadian Christmas" dans Rotunda, XI, 4 (hiver 1978), pp. 4-11.

JEAN-GENDREAU, Suzanne, Aménagement intérieur de la maison Dumont, 1780, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1972, n.p. (non publié).

JOHNSTON, A.J.B., L'été de 1744: la vie quotidienne à Louisbourg au XVIII^{e} siècle, Ottawa, Parcs Canada, 1983, 125 p.

LACOURSIÈRE, Jacques et al., Nos Racines, l'histoire vivante des Québécois, Montréal, Les Éditions Transmo Inc., 1979, 120 numéros, 2881p.

--------, "L'organisation civile" dans Nos Racines, chapitre 16, pp.301-318.

--------, "Arts et divertissements (1760-1800)" dans Nos Racines, chapitre 45, pp.881-901.

LA GRENADE-MEUNIER, Monique, Les modes de vie à Place-Royale 1760-1820, Ethnotech Inc., Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1985, 552p. (non publié).

LAMBERT, John, Travels through Canada and the United States of North America in the years 1806,1807 and 1808, London, 1813, 2 volumes.

MARIER, Christiane, Les menus objets, Le Groupe Patri-Arche Inc., Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1981, 518p. (non publié).

MASSICOTTE, Edouard-Zotique, "Le jeu de dames canadien" dans Bulletin des Recherches Historiques, XXIII (1917), pp.95-96.

--------, "Le jeu des échecs au Canada" dans Bulletin des Recherches Historiques, XXVI (1920), pp.146-148.

--------, "Jeux publics avant 1760" dans Bulletin des Recherches Historiques, XXXIX (1933), pp.325-326.

--------, "Le jeu des échecs sous le régime français" dans Bulletin des Recherches Historiques, XLI (1935), p.314.

--------, "Contribution à la petite histoire. (Jeu de quilles et jeu de boules, course à pied, boules de neige, jeu d'échecs, pantomime, etc.)" dans Les Cahiers des Dix, IX (1944), pp.243-270.

--------, "Histoire du jeu de dames canadien" dans Tranquille M. et Lefebvre G., Voir clair aux dames, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1973, 173p.

MESSIER, Jean-Jacques, Bibliographie relative à la Nouvelle-France, Montréal, Les Éditions Univers Inc., 1979, 198p., (collection "L'Aurore").

MIVILLE-DESCHÊNES, François, Quand ils ne faisaient pas la guerre, Ottawa, Environnement Canada-Parcs, (collection "Études en archéologie, architecture et histoire"), 1987, 113p.

MOULIDARS, T. de, Grande encyclopédie méthodique universelle, illustrée des jeux et des divertissements de l'esprit et du corps, Paris, A la librairie illustrée, 1888, 784p.

NIELLON, Françoise et MOUSSETTE, Marcel, L'Habitation de Champlain, Les Recherches Arkhis Inc., Québec, Les Publications du Québec, Dossiers no.58, 1981, 531 p.

PROVENCHER, Jean, C'était l'hiver, Montréal, Les Éditions du Boréal Express, 1986, 278p.

RABECK-MAILLARD, M.-M., Histoire du jouet, Paris, Hachette, 1962, 96p.

RANDALL, Mark E., "Early marbles" dans Historical Archaeology, vol.5, (1971), pp.102-106.

REMISE, Jac et FONDIN, Jean, L'âge d'or des jouets, Lausanne, Édita Lausanne, 1967, 252p.

SAVARD, Mario et DROUIN, Pierre, Les pipes à fumer de Place-Royale, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1986, 409p. (non publié).

SÉGUIN, Robert-Lionel, La civilisation traditionnelle de "l'habitant" aux 17e et 18e siècles, Montréal et Paris, Fides, 1967, 701p.

--------, Les divertissements en Nouvelle-France, Ottawa, Musée National du Canada, bulletin no. 227, 1968, 79p.

--------, Les jouets anciens du Québec, Ottawa, Leméac, 1976, 123p.

ST-PIERRE, Serge et al., Les modes de vie des habitants et commerçants de la Place-Royale entre 1660 et 1760, Le Groupe de Recherches en Histoire du Québec Rural Inc., Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1983, 420p. (non publié).

STONE, Lyle M., Fort Michilimackinac 1715-1781, an Archaeological Perspective on the Revolutionary Frontier, Publications of the Museum Michigan State University, Anthropological Series, vol. 1, 1974, 367p.

VERMETTE, Luce, La vie domestique aux Forges du Saint-Maurice, Ottawa, Parcs Canada, vol. no. 58, 1982, 333p., (collection "Histoire et Archéologie").

VUILLIER, Gaston, Plaisirs et Jeux depuis les origines, Paris, Rosthschild, 1900, 344p.

Académie universelle des jeux, no. 3, Amsterdam, D.J. Changuion et T. Van Harrevelt, 1786, 330p.

Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, Paris, Hachette, 1985, 874p.

Grand Quid illustré, vol. XIII: sports et jeux, Paris, Robert Laffont, 1978, 180p.

Le Grand Robert de la langue française, Paris, 2e édition revue par Alain Rey, 1985, 2172p.

Le jouet dans l'univers de l'enfant 1800-1925, Catalogue d'exposition, Musée du Québec, Ministère des Affaires culturelles, Québec, 1977, 80p.

RÉPERTOIRE

BILLES

Billes en pierre

1. Bille en pierre de couleur blanchâtre.
   Diamètre: 1,45 cm
   Allemagne, XIX^{e} siècle
   1QU-2129-109 (Maison L. Beaudoin)

2. Bille en pierre de couleur blanchâtre.
   Diamètre: 1,49 cm
   Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
   1QU-2130-1A2-762 (Maison Dupont-Renaud)

3.* Bille en pierre de couleur blanchâtre.
   Diamètre: 1,71 cm
   Allemagne, Deuxième moitié du XVIII^{e} siècle, début du XIX^{e} siècle
   1QU-2152-IA4a-266 (Maison Dunière)

4. Bille en pierre de couleur blanchâtre.
   Diamètre: 1,69 cm
   Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
   1QU-2152-IIIT3-267 (Maison Dunière)
   figure: 43a

5.* Bille en pierre de couleur blanchâtre, traces de peinture turquoise.
   Diamètre: 1,5 cm
   Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
   1QU-2212- surface-100 (Maison Gaillard-Soulard)

6. Bille en pierre de couleur blanchâtre.
   Diamètre: 1,59 cm
   Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
   1QU-2289-211 (Maison Chevalier)

* Les billes précédées d'un astérisque font partie de la collection de référence entreposée à la Réserve Vanier.

7. Bille en pierre de couleur blanchâtre, partiellement abîmée.
Diamètre: 1,42 cm
Allemagne, Deuxième moitié du XVIII^{e} siècle
133QU-1A1-1266 (Maison Boisseau, latrines)

8. Bille en pierre de couleur blanchâtre.
Diamètre: 1,65 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
CeEt-28-1A4-276 (Maison Imbert, latrines)

9. Bille en pierre de couleur blanchâtre.
Diamètre: 1,68 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
CeEt-28-1A4-277 (Maison Imbert, latrines)

10. Bille en pierre de couleur blanchâtre.
Diamètre: 1,71 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
CeEt-28-1A4-278 (Maison Imbert, latrines)

11. Bille en pierre de couleur blanchâtre.
Diamètre: 1,80 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
CeEt-28-1A7-284 (Maison Imbert, latrines)

12. Bille en pierre de couleur blanchâtre, traces de peinture(?) vert-brun.
Diamètre: 1,76 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
CeEt-28-1A7-285 (Maison Imbert, latrines)

13. Bille en pierre de couleur blanchâtre.
Diamètre: 1,30 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
CeEt-28-1A7-286 (Maison Imbert, latrines)

14. Bille en pierre de couleur blanchâtre, fragmentaire.
Diamètre: 1,67 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
CeEt-28-1A7-287 (Maison Imbert, latrines)

15.* Bille en pierre marbrée de couleurs blanchâtre et brun-rouge.
Diamètre: 1,52 cm
Allemagne, Fin XIX^{e} siècle, début XX^{e} siècle
133QU-4B3-950 (Maison Boisseau)
figure: 42

16. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,36 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2128-1AB6-52 (Maison G. Beaudoin)

17. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,56 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2128-1AB6-52 (Maison G. Beaudoin)

18. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,82 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2128-IM3-58 (Maison G. Beaudoin)

19. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,66 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
1QU-2129-110 (Maison L. Beaudoin)

20. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,69 cm
Allemagne, Deuxième moitié du XIX^{e} siècle?
1QU-2130-IB2-2274 (Maison Dupont-Renaud)

21. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,85 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2131-IIA-277 (Marché Finlay)

22. Bille en pierre de couleur beige, abîmée.
Diamètre: 1,59 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2131-280 (Marché Finlay)

23.* Bille en pierre de couleur beige, traces de peinture(?) bleu-jaune.
Diamètre: 1,75 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2131-467 (Marché Finlay)
figure: 40f

24. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,62 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2135-18 (Batterie Royale)

25. Bille en pierre de couleur beige, taches brunes (matières organiques).
Diamètre: 1,57 cm
Allemagne, Deuxième moitié du XVIII^{e} siècle?
1QU-2149-257 (Maison Dumont)

26. Bille en pierre de couleur beige, taches brunes (matières organiques).
Diamètre: 1,51 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIZ'1-2163 (Maison Paradis)

27. Bille en pierre de couleur beige, abîmée.
Diamètre: 1,63 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIIT5-2164 (Maison Paradis)

28. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,57 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIF3-2166 (Maison Paradis)

29. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,5 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIU1-2168 (Maison Paradis)

30. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,5 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIU1-2169 (Maison Paradis)

31. Bille en pierre de couleur beige, pas vraiment ronde.
Diamètre: 1,16 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIID2-2175 (Maison Paradis)

32.* Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,6 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIID3-2177 (Maison Paradis)
figure: 41b

33. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,72 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIIE4-2178 (Maison Paradis)

34. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,51 cm
Allemagne, Deuxième moitié du XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIQ3-2181 (Maison Paradis)

35. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,64 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIT2-2184 (Maison Paradis)

36. Bille en pierre de couleur beige, abîmée?
Diamètre: 1,46 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIIT4-2187 (Maison Paradis)

37. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,53 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIIT5-2188 (Maison Paradis)

38. Bille en pierre de couleur beige, fragmentaire.
Diamètre: 1,56 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX siècle
1QU-2277-IA2-42 (Maison Amiot)

39. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,5 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2277-IB2-44 (Maison Amiot)

40. Bille en pierre de couleur beige, abîmée à un pôle.
Diamètre: 1,43 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2287-209 (Maison Chevalier)

41. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,63 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2293-35-I11-44 (Maison Maheu)

42. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,64 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
134QU-2A2-91 (Maison Pagé-Quercy)

43. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,57 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
134QU-I(ABC)1-93 (Maison Pagé-Quercy)

44.* Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,76 cm
Allemagne, Fin XVII^{e} ou début XVIII^{e} siècle
151QU-8A2a-859 (Habitation de Champlain)

45. Bille en pierre de couleur beige, fragmentaire.
Diamètre: 1,19 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
CeEt-28-1A7-280 (Maison Imbert, latrines)

46. Bille en pierre de couleur beige.
Diamètre: 1,45 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
CeEt-28-1A7-281 (Maison Imbert, latrines)

47. Bille en pierre de couleur beige jaunâtre, taches noires (matières organiques).
Diamètre: 1,46 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2145b-arrière dépôt-498 (Maison Jérémie)

48. Bille en pierre de couleur jaunâtre.
Diamètre: 1,38 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2289-220 (Maison Chevalier)

49. Bille en pierre de couleur jaunâtre.
Diamètre: 1,73 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2293-35-1J1-51 (Maison Maneu)

50. Bille en pierre de couleur brunâtre, fossilifère.
Diamètre: 1,51 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2128-1A3-53 (Maison G. Beaudoin)

51. Bille en pierre de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,43 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2131-IIIB-278 (Marché Finlay)

52. Bille en pierre de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,62 cm
Allemagne, Fin XVIII^{e} ou début XIX^{e} siècle
1QU-2136-II-430 (Maison des Jésuites)

53.* Bille en pierre de couleur brunâtre.
Diamètre: 2,93 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2148-cour intérieure-321 (Maison Le Picart)
figure: 40c

54. Bille en pierre de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,54 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIIM3-2180 (Maison Paradis)

55. Bille en pierre de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,52 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIR-2182 (Maison Paradis)

56.* Bille en pierre de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,81 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIA2-2945 (Maison Paradis)

57. Bille en pierre de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,68 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIIH'4-2946 (Maison Paradis)

58. Bille en pierre de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,63 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2153-IP3-2951 (Maison Paradis)

59. Bille en pierre de couleur brunâtre, traces de peinture bleu-vert.
Diamètre: 1,6 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2212-IIA1-99 (Maison Gaillard-Soulard)

60. Bille en pierre de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,42 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2277-IB2-43 (Maison Amiot)

61. Bille en pierre de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,46 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2278-14 (Maison Langlois)

62. Bille en pierre de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,39 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2292-1-IIL1-321 (Maison Sagot)

63. Bille en pierre de couleur brunâtre, légèrement abîmée.
Diamètre: 1,58 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2293-35-IB1-40 (Maison Maheu)

64. Bille en pierre de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,53 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2295-33A-ID5-31 (Maison Chinic)

65. Bille en pierre de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,70 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
CeEt-16-4A3-83 (Maison Filion)
figure: 41a

66. Bille en pierre de couleur brun-orangé.
Diamètre: 1,59 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2128-curetage-144 (Maison G. Beaudoin)

67. Bille en pierre de couleur grise.
Diamètre: 1,61 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2126-voûte 1-191 (Maison Charest)

68.* Bille en pierre de couleur grise, traces de peinture(?) violette.
Diamètre: 1,29 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2128-curetage-146 (Maison G. Beaudoin)
figure: 40a

69. Bille en pierre de couleur grise.
Diamètre: 1,49 cm
Allemagne, XVIII^e, XIX^e ou début XX^e siècle
1QU-2130-IE2-764 (Maison Dupont-Renaud)

70. Bille en pierre de couleur grise.
Diamètre: 1,61 cm
Allemagne, XVIII^e ou XIX^e siècle
1QU-2145b-A1-499 (Maison Jérémie)

71. Bille en pierre de couleur grise.
Diamètre: 1,66 cm
Allemagne, XVIII^e, XIX^e ou début XX^e siècle
1QU-2153-IIU1-2170 (Maison Paradis)

72. Bille en pierre de couleur grise.
Diamètre: 1,63 cm
Allemagne, XIX^e siècle
1QU-2153-IIID3-2176 (Maison Paradis)

73.* Bille en pierre de couleur grise, taches noires (matières organiques).
Diamètre: 1,64 cm
Allemagne, Première moitié du XIX^e siècle
1QU-2153-IIIV3-2218 (Maison Paradis)

74. Bille en pierre de couleur grise.
Diamètre: 1,37 cm
Allemagne, XVIII^e ou XIX^e siècle
1QU-2289-voûte 1-300 (Maison Chevalier)

75. Bille en pierre de couleur grise.
Diamètre: 1,54 cm
Allemagne, XIX^e siècle
CeEt-28-1A7-282 (Maison Imbert, latrines)

76. Bille en pierre de couleur grise.
Diamètre: 1,71 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
CeEt-28-1A7-283 (Maison Imbert, latrines)

77. Bille en pierre de couleur gris clair.
Diamètre: 1,30 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2126-voûte 1-190 (Maison Charest)

78. Bille en pierre de couleur gris clair.
Diamètre: 1,55 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2130-1B2-1735 (Maison Dupont-Renaud)

79. Bille en pierre de couleur gris clair.
Diamètre: 1,55 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2148-348 (Maison Le Picart)

80. Bille en pierre de couleur gris clair.
Diamètre: 1,55 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2148-349 (Maison Le Picart)

81. Bille en pierre de couleur gris clair.
Diamètre: 1,5 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2148-350 (Maison Le Picart)

82. Bille en pierre de couleur gris clair.
Diamètre: 1,7 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2148-351 (Maison Le Picart)

83. Bille en pierre de couleur gris clair.
Diamètre: 1,46 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-I81-2948 (Maison Paradis)

84. Bille en pierre de couleur gris clair.
Diamètre: 1,28 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIA'1-2949 (Maison Paradis)

85. Bille en pierre de couleur gris clair.
Diamètre: 1,39 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2293-35-IU1-50 (Maison Maheu)

86. Bille en pierre de couleur gris clair.
Diamètre: 1,52 cm
Allemagne, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
132QU-682-1724 (Maison Estèbe)

87. Bille en pierre de couleur gris clair.
Diamètre: 1,64 cm
Allemagne, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
133QU-483-949 (Maison Boisseau)

88. Bille en pierre de couleur gris clair.
Diamètre: 1,26 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
134QU-2A2-217 (Maison Pagé-Quercy)

89. Bille en pierre de couleur gris foncé, traces de peinture verte.
Diamètre: 1,55 cm
Allemagne, XVIII^{e} siècle
1QU-2127-22 (Maison Leber)

90.* Bille en pierre de couleur gris foncé, traces de peinture(?) rouge vin.
Diamètre: 1,49 cm
Allemagne, Fin XVII^{e} ou début XVIII^{e} siècle
1QU-2128-IIIA3-55 (Maison G. Beaudoin, latrines?)

91. Bille en pierre de couleur gris foncé.
Diamètre: 1,38 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2128-1AB6-57 (Maison G. Beaudoin)

92.* Bille en pierre de couleur gris foncé, traces de peinture(?) rouge.
Diamètre: 1,50 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2128-curetage-145 (Maison G. Beaudoin)
figure: 40g

93. Bille en pierre de couleur gris foncé.
Diamètre: 1,82 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIM1-2167 (Maison Paradis)

94. Bille en pierre de couleur gris foncé.
Diamètre: 1,58cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIT2-2185 (Maison Paradis)
figure: 40d

95. Bille en pierre de couleur gris foncé.
Diamètre: 1,61 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2153-IS1-2950 (Maison Paradis)

96. Bille en pierre de couleur gris foncé, fragmentaire.
Diamètre: 1,57 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
CeEt-28-1A4-279 (Maison Imbert, latrines)

97. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,6 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2128-IAB5-56 (Maison G. Beaudoin)

98. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,64 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2128-IB3-60 (Maison G. Beaudoin)

99. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,45 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2128-curetage-143 (Maison G. Beaudoin)

100. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,63 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2130-IE1-355 (Maison Dupont-Renaud)

101. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,60 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2131-IIA-468 (Marché Finlay)

102. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,77 cm
Allemagne, Fin XVIII^{e} ou début XIX^{e} siècle
1QU-2136-IK3-429 (Maison des Jésuites)

103. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,55 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2143-voûte 1-9 (Maison Fornel)

104. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,78 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2152-265 (Maison Dunière)

105. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,71 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIF2-2165 (Maison Paradis)
figure: 40b

106. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,6 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIID2-2173 (Maison Paradis)

107. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre; 1,67 cm
Allemagne, XVIII^{e}, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIID2-2174 (Maison Paradis)

108.* Bille en pierre de couleur grisâtre, fossilifère?
Diamètre: 1,54 cm
Allemagne, Première moitié du XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIIV5-2189 (Maison Paradis)

109. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,72 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2153-IP3-2952 (Maison Paradis)

110. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,61 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2218-123 (Maison Smith)
figure: 43b

111. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,29 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2289-208 (Maison Chevalier)

112. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,62 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2289-213 (Maison Chevalier)

113. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,71 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2289-voûte 1-298 (Maison Chevalier)

114. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,87 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2293-35-IQ1-48 (Maison Maheu)

115.* Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,72 cm
Allemagne, Fin XVIII^{e} ou début XIX^{e} siècle
133QU-1A6-795 (Maison Boisseau, latrines)
figure: 40e

116. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,76 cm
Allemagne, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
CeEt-16-2A3-84 (Maison Filion)

117. Bille en pierre de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,59 cm
Allemagne, XIX^{e} siècle
CeEt-28-1A1-275 (Maison Imbert, latrines)

Billes en terre cuite non glaçurée

118.* Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur blanchâtre. Décor peint à motif géométrique (triples lignes brunes entrecoupées à angle droit par doubles lignes brunes sur fond jaunâtre et vert).
Diamètre: 2,04 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2131-I-1-282 (Marché Finlay)
figure: 45

119. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur blanchâtre. Fragmentaire
Diamètre: 1,6 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2131-469 (Marché Finlay)

120. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur blanchâtre.
Diamètre; 1,59 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IP3-2953 (Maison Paradis)

121. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur blanchâtre.
Diamètre: 1,34 cm
Europe ou États-Unis, Deuxième moitié du XIX^{e} siècle
132QU-684-1906 (Maison Estèbe, latrines)

122.* Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur blanchâtre. Fragmentaire. Décor incisé, lignes irradiant du pôle.
Diamètre: 1,70 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou XX^{e} siècle
CeEt-16-1813-85 (Maison Filion)
figure: 46

123. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur beige.
Diamètre: 1,83 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2130-1A3-2156 (Maison Dupont-Renaud)

124. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur beige.
Diamètre: 1,63 cm
Europe ou États-Unis, Première moitié du XIX^{e} siècle
1QU-2131-IIIA-284 (Marché Finlay)

125.* Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur beige, traces de peinture(?) bleu foncé.
Diamètre: 1,38 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIID2-2172 (Maison Paradis)

126. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur beige.
Diamètre: 1,52 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2289-27 (Maison Chevalier)

127.* Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur beige. Pas tout à fait ronde.
Diamètre: 1,49 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2289-212 (Maison Chevalier)

128. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur beige.
Diamètre: 1,82 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2293-35-1A3-38 (Maison Maheu)

129. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur beige.
Diamètre: 1,65 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2293-35-IP1-47 (Maison Maheu)

130. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur beige.
Diamètre: 1,7 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2293-35-IL1-52 (Maison Maheu)

131. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur beige. Pas tout à fait ronde.
Diamètre: 1,51 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
109QU-1X1-3 (Maison Tourangeau)

132.* Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur beige.
Diamètre: 1,64 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
133QU-4C3-796 (Maison Boisseau)
figure: 44c

133. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur beige rosé.
Diamètre: 1,41 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2293-35-ITV1-49 (Maison Maheu)

134. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur beige rougeâtre.
Diamètre: 1,56 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2150-407 (Maison Milot, glacière)
figure: 44d

135. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur beige jaunâtre.
Diamètre: 1,43 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2293-35-IA3-39 (Maison Maheu)

136.* Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur rouge. Traces de peinture rouge et violacée.
Diamètre: 1,46 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2289-210 (Maison Chevalier)
figure: 44e

137.* Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur rouge-orangé.
Diamètre: 2,67 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2130-ID1-353 (Maison Dupont-Renaud)
figure: 44a

138. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur rouge-orangé.
Diamètre: 1,3 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2150-406 (Maison Milot, glacière)

139. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur rouge-orangé.
Diamètre: 1,32 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIIL3-2179 (Maison Paradis)

140. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur rouge-orangé.
Diamètre: 1,76 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIQ3-2947 (Maison Paradis)

141. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur rouge-orangé.
Diamètre: 1,37 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2277-IP2-45 (Maison Amiot)

142. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur rouge-orangé.
Diamètre: 1,42 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2292-1-IIL1-267 (Maison Sagot)

143. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur rouge-orangé.
Diamètre: 1,29 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2293-35-ID2-42 (Maison Maheu)

144. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur rouge-orangé.
Diamètre: 1,31 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
109QU-IC1-2 (Maison Tourangeau)

145* Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur rouge brunâtre.
Diamètre: 1,32 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2152-IIW1-268 (Maison Dunière)
figure: 44b

146. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur rouge brunâtre.
Diamètre: 1,25 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIT2-2186 (Maison Paradis)

147. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur rouge brunâtre.
Diamètre: 1,4 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIT1-2217 (Maison Paradis)

148. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur rouge brunâtre.
Diamètre: 1,47 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2218-124 (Maison Smith)

149. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur rouge brunâtre.
Diamètre: 1,32 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2289-221 (Maison Chevalier)

150. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur rouge brunâtre.
Diamètre: 1,43 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2293-35-IJ1-45 (Maison Maheu)

151. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur brune. Fragmentaire.
Diamètre: 1,53 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2295-33A-IB2-32 (Maison Chinic)

152. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur brun jaunâtre clair.
Diamètre: 1,65 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2134-35-12 (Batterie Royale)

153. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,59 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2126-voûte 1-189 (Maison Charest)

154.* Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur brunâtre. Traces de peinture(?) bleue.
Diamètre: 1,46 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} siècle
1QU-2128-IA3-54 (Maison G. Beaudoin)

155. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur brunâtre. Traces de peinture rouge-orangé.
Diamètre: 1,82 cm
Europe ou États-Unis, Première moitié du XIX^{e} siècle
1QU-2130-1D4-1173 (Maison Dupont-Renaud)

156.* Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,37 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIT2-2183 (Maison Paradis)

157. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,61 cm
Europe ou États-Unis, Première moitié du XIX^{e} siècle
1QU-2154b-IIB2-764 (Maison Perthuis)

158. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,32 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} siècle
1QU-2288-11 (Maison Leduc)

159. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,54 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2289-voûte 1-299 (Maison Chevalier)

160. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur brunâtre.
Diamètre: 1,34 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2293-35-IN1-46 (Maison Maheu)

161. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur brunâtre et beige rosé.
Diamètre: 1,38 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2293-35-IE1-43 (Maison Maheu)

162. Bille en terre cuite non glaçurée, corps de couleur grisâtre.
Diamètre: 1,6 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2128-IVA7-147 (Maison G. Beaudoin)

163. Bille en terre cuite non glaçurée, pâtes mélangées (beige et brun-rouge).
Diamètre: 1,66 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2126-voûte 1-188 (Maison Charest)

164.* Bille en terre cuite non glaçurée, pâtes mélangées (beige et brun-rouge).
Diamètre: 1,69 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} siècle
1QU-2129-111 (Maison L. Beaudoin)
figure: 47c

165. Bille en terre cuite non glaçurée, pâtes mélangées (beige et brunâtre).
Diamètre: 1,63 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2131-279 (Marché Finlay)
figure: 47a

166. Bille en terre cuite non glaçurée, pâtes mélangées (beige et rouge-orangé).
Diamètre: 1,66 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIW3-2171 (Maison Paradis)

167. Bille en terre cuite non glaçurée, pâtes mélangées (beige et rouge-orangé).
Diamètre: 1,70 cm
Europe ou États-Unis, Deuxième moitié du XIX^{e} siècle
134QU-1A3-90 (Maison Pagé-Quercy)

168. Bille en terre cuite non glaçurée, pâtes mélangées (beige rosé et blanc bleuté).
Diamètre: 1,72 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2293-35-IW1-104 (Maison Maheu)

169.* Bille en terre cuite non glaçurée, pâtes mélangées (blanche et brune).
Diamètre: 1,91 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2293-35-IH2-37 (Maison Maheu)
figure: 47b

170. Bille en terre cuite non glaçurée, pâtes mélangées (grise et brun-rouge).
Diamètre: 1,76 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2293-35-IC1-41 (Maison Maheu)

171. Bille en terre cuite non glaçurée, pâtes mélangées (rosâtre, brun-rouge et blanc).
Diamètre: 1,59 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2295-33A-182-33 (Maison Chinic)

172.* Bille en terre cuite non glaçurée, ou en plastique?, corps de couleur blanchâtre. Traces de teinture(?) rouge vin et ligne de moule?
Diamètre: 1,92 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou XX^{e} siècle
1QU-2150-glacière-379 (Maison Milot, glacière)

173.* Bille en terre cuite non glaçurée ou en plastique(?), corps de couleur brun jaunâtre. Ligne de moule?
Diamètre: 1,89 cm
Europe ou États-Unis, XIX^{e} ou XX^{e} siècle
1QU-2288-12 (Maison Leduc)

Billes en terre cuite glaçurée

174.* Bille en terre cuite glaçurée de couleur brune.
Diamètre: 1,23 cm
Allemagne ou États-Unis, XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIIM3-2220 (Maison Paradis)
figure: 48b

175. Bille en terre cuite glaçurée de couleur brune.
Diamètre: 1,5 cm
Allemagne ou États-Unis, XIX^{e} siècle
1QU-2128-IDE4-62 (Maison G. Beaudoin)
figure: 48c

176.* Bille en terre cuite glaçurée de couleur blanche et bleue.
Diamètre: 1,85 cm
Allemagne ou États-Unis, XIX^{e} siècle
CeEt-214-1F5-1 (Musée de la Civilisation)
figure: 48a

Billes en porcelaine

177.* Bille en porcelaine non glaçurée, de couleur blanchâtre.
Décor incisé. (Triples lignes incisées s'entrecoupant à angle droit).
Diamètre: 2,54 cm
Allemagne, Fin XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2126-33 (Maison Charest)
figure: 49

178. Bille en porcelaine non glaçurée, de couleur blanchâtre.
Diamètre: 2,46 cm
Allemagne, Fin XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2126-187 (Maison Charest)

179. Bille en porcelaine non glaçurée, de couleur blanchâtre.
Diamètre: 1,46 cm
Allemagne, Fin XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2130-IB2-763 (Maison Dupont-Renaud)

180. Bille en porcelaine non glaçurée, de couleur blanchâtre.
Diamètre: 1,69 cm
Allemagne, Fin XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIIU3-2216 (Maison Paradis)

181. Bille en porcelaine non glaçurée, de couleur blanchâtre.
Diamètre: 2,22 cm
Allemagne, Fin XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIIU3-2219 (Maison Paradis)

182.* Bille en porcelaine non glaçurée, de couleur blanchâtre, peinte. Décor à motifs géométrique et floral (triples lignes rouges au centre et fleurs (bleuets?) aux pôles).
Diamètre: 1,6 cm
Allemagne, Première moitié du XIX^{e} siècle
1QU-2131-IIIA-283 (Marché Finlay)
figure: 50d

183.* Bille en porcelaine non glaçurée, de couleur blanchâtre, peinte. Décor à motif géométrique (6 ronds pleins, verts, rouges et bruns encerclés dit "bull's eye").
Diamètre: 1,65 cm
Allemagne, Fin XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2134-35-13 (Batterie Royale)
figure: 50c

184.* Bille en porcelaine non glaçurée de couleur blanchâtre, peinte. Décor à motifs géométrique et floral (ronds bleus encerclés dit "bull's eye" aux pôles, et enfilade de feuilles vertes bordée de chaque côté de 2 lignes rouges parallèles, sur les parois).
Diamètre: 1,67 cm
Allemagne, Fin XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2153-IP1-2943 (Maison Paradis)
figure: 50e

185.* Bille en porcelaine non glaçurée de couleur blanchâtre, peinte. Décor à motif géométrique (4 ronds pleins, noirs et bleu-vert).
Diamètre: 1,84 cm
Allemagne, Première moitié du XIX^{e} siècle
1QU-2154b-IID2-765 (Maison Perthuis)
figure: 50b

186.* Bille en porcelaine non glaçurée de couleur blanchâtre, peinte. Décor à motif géométrique (doubles lignes, noires, rouges et bleu-vert, s'entrecoupant à angle droit).
Diamètre: 1,76 cm
Allemagne, Fin XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2289-214 (Maison Chevalier)

187.* Bille en porcelaine non glaçurée de couleur blanchâtre, peinte. Décor à motif géométrique (triples lignes, rouges, vertes et bleues, s'entrecoupant à angle droit).
Diamètre: 1,89 cm
Allemagne, Fin XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle
1QU-2289-215 (Maison Chevalier)
figure: 50a

Billes en verre translucide

188. Bille en verre translucide. Décor composé de fins filaments blancs et jaunes entourés d'une spirale de rubans rouges, bleus et verts. Bille faite à la main(?).
Diamètre: 2,17 cm
Allemagne ou États-Unis, Fin XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2128-curetage-141 (Maison G. Beaudoin)

189. Bille en verre translucide. Décor composé de 4 rubans alternant rose-vert-jaune et rose-blanc-bleu entourés de fins filaments blancs. Bille faite à la main?
Diamètre: 1,66 cm
Allemagne ou États-Unis, Fin XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2128-curetage-142
figure: 51a

190. Bille en verre translucide. Décor composé d'une succession de rubans bleus, blancs et rouges.
Diamètre: 3,17 cm
Allemagne ou États-Unis, Fin XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2149-256 (Maison Dumont)

191.* Bille en verre translucide. Décor composé de fins filaments blancs entourés d'une spirale de rubans alternant bleu-blanc et rouge-blanc.
Diamètre: 1,37 cm
Allemagne ou États-Unis, Fin XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIL3-2191 (Maison Paradis)

192.* Bille en verre translucide. Décor composé de fins filaments blancs entourés de rubans jaunes et rouges. Bille faite à la main.
Diamètre: 1,75 cm
Allemagne ou États-Unis, Fin XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIM3-2192 (Maison Paradis)
figure: 54

193.* Bille en verre translucide. Décor composé de fins filaments bleus, blancs et rouges entourés d'autres filaments de couleur jaune.
Diamètre: 1,78 cm
Allemagne ou États-Unis, Fin XIX^{e} ou XX^{e} siècle
1QU-2289-voûte 1-194 (Maison Chevalier)

194.* Bille en verre translucide. Décor composé de fins filaments blancs entourés d'une spirale de rubans alternant bleu-blanc et rouge-blanc.
Diamètre: 1,70 cm
Allemagne ou États-Unis, Fin XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2289-217 (Maison Chevalier)

195.* Bille en verre translucide. Décor composé d'un ruban à 6 hélices alternant rouge et vert entourés de fins filaments jaunes.
Diamètre: 1,77 cm
Allemagne ou États-Unis, Fin XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2293-35-IJ1-99 (Maison Maheu)

196. Bille en verre translucide. Décor composé d'une succession de rubans verts, blancs, rouges et bleus immédiatement sous la surface.
Diamètre: 1,98 cm
Allemagne ou États-Unis, Fin XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
CeEt-18-4E1-30 (Maison Pagé-Quercy)

197.* Bille en verre translucide. Décor central composé d'un ruban hélicoïdal à 6 sections alternant bleu-orange-jaune et bleu-jaune-orange.
Diamètre: 1,55 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIT2-2195 (Maison Paradis)
figure: 51b

198. Bille en verre translucide. Décor central composé d'un ruban hélicoïdal à 6 sections alternant turquoise-jaune, turquoise-bleu et jaune-bleu.
Diamètre: 1,48 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIR1-2939 (Maison Paradis)

199. Bille en verre translucide. Décor central composé d'un ruban hélicoïdal à 6 sections alternant turquoise-jaune, turquoise-bleu et jaune-bleu.
Diamètre: 1,51 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIK1-2940 (Maison Paradis)

200. Bille en verre translucide. Décor central composé d'un ruban hélicoïdal à 6 sections alternant orange, blanc et bleu.
Diamètre: 1,5 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2277-I01-50 (Maison Amiot)

201.* Bille en verre translucide. Décor central composé d'un ruban hélicoïdal à 4 sections de couleur bleue.
Diamètre: 1,63 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2278-16 (Maison Langlois)

202. Bille en verre translucide. Décor central composé d'un ruban hélicoïdal à 6 sections de couleur orange, blanche et vert pâle.
Diamètre: 1,58 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2289-216 (Maison Chevalier)

203. Bille en verre translucide. Décor central composé d'un ruban hélicoïdal à 4 sections de couleur bleue.
Diamètre: 1,29 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, Fin XIX^{e} ou début XX^{e} siècle
1QU-2294-IA1-66 (Maison Couillard)

204. Bille en verre translucide. Traînées de verre opaque blanc.
Diamètre: 1,49 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2130-IC2-1827 (Maison Dupont-Renaud)

205.* Bille en verre translucide bleu. Légères traînées de verre opaque blanc.
Diamètre: 1,57 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2136-IR1-431 (Maison des Jésuites)

206. Bille en verre translucide. Traînées de verre opaque blanc.
Diamètre: 1,6 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIT2-2193 (Maison Paradis)

207. Bille en verre translucide bleu "peinte" de façon diffuse d'une bande blanche.
Diamètre: 1,56 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIA2-2944
figure: 51c

208. Bille en verre translucide bleu. Traînées de verre opaque blanc. Fragmentaire.
Diamètre: 1,67 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
CeEt-28-4H4-29 (Maison Pagé-Quercy)

209. Bille en verre translucide turquoise. Légères traînées de verre opaque blanc.
Diamètre: 1,96 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIA'1-2942 (Maison Paradis)

210. Bille en verre translucide. Légères traînées de verre opaque blanc.
Diamètre: 1,57 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2212-IIA1-96 (Maison Gaillard-Soulard)

211. Bille en verre translucide rouge. Légères traînées de verre opaque blanc.
Diamètre: 1,75 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
134QU-1ABC-92 (Maison Pagé-Quercy)
figure: 51d

212.* Bille en verre translucide, légèrement abîmée.
Diamètre: 1,65 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2288-13 (Maison Leduc)
figure: 51e

Billes en verre semi-opaque

213. Bille en verre translucide jaune, marbrée de verre opaque blanc.
Diamètre: 1,52 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, Fin XIX^{e} ou XX^{e} siècle
1QU-2129-112 (Maison L. Beaudoin)
figure: 52c

214.* Bille en verre translucide ambre, marbrée de verre opaque blanc.
Diamètre: 1,52 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2150-glacière-381 (Maison Milot, glacière)
figure: 52a

215. Bille en verre translucide vert foncé, marbrée de verre opaque blanc.
Diamètre: 1,54 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2153-B-1-2-2190 (Maison Paradis)
figure: 52b

216. Bille en verre translucide vert pâle, marbrée de verre opaque jaune pâle. Fragmentaire.
Diamètre: 1,68 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2289-218 (Maison Chevalier)
figure: 52d

Billes en verre opaque

217. Bille en verre opaque de couleur bleue et blanche.
Décor marbré.
Diamètre: 1,60 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, Fin XIX^{e} ou XX^{e} siècle
1QU-2127-voûte du pavillon-441 (Maison Leber)

218. Bille en verre opaque de couleur bleu pâle et bleu foncé.
Décor marbré.
Diamètre: 1,39 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2133-36-37-3 (Batterie Royale)

219. Bille en verre opaque de couleur vert clair, vert foncé et blanc. Décor marbré.
Diamètre: 1,5 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIT2-2194 (Maison Paradis)

220.* Bille en verre opaque de couleur blanche et bleue. Décor marbré.
Diamètre: 1,62 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIV2-2198 (Maison Paradis)
figure: 53c

221. Bille en verre opaque de couleur blanche et bleue. Décor marbré.
Diamètre: 1,53 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIB3-2941 (Maison Paradis)

222. Bille en verre opaque de couleur blanche et orange. Décor marbré.
Diamètre: 1,57 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2155-IA2-8 (Maison Panet)

223. Bille en verre opaque de couleur bleu pâle et blanche. Décor marbré.
Diamètre: 1,44 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2294-34-IN1-80 (Maison Couillard)

224.* Bille en verre opaque blanc. Décoré en surface de quatre bandes "peintes" de couleur rouge, bleue, et jaune.
Diamètre: 1,71 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, Fin XIX^{e} ou XX^{e} siècle
1QU-2150-glacière-380 (Maison Milot, glacière)
figure: 53b

225. Bille en verre opaque blanc. Décoré en surface de bandes oranges.
Diamètre: 1,8 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2150-glacière-382 (Maison Milot, glacière)

226. Bille en verre opaque blanc. Décoré en surface de bandes oranges.
Diamètre: 1,62 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2150-glacière-383 (Maison Milot, glacière)

227. Bille en verre opaque blanc. Décoré en surface de bandes oranges.
Diamètre: 1,54 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2155-IB2-9 (Maison Panet)

228.* Bille en verre opaque blanc grisâtre. Décoré en surface d'une ligne brunâtre.
Diamètre: 1,63 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2277-I01-49 (Maison Amiot)

229. Bille en verre opaque blanc. Décoré en surface de bandes oranges.
Diamètre: 1,49 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2278-coin S.E.-15 (Maison Langlois)

230. Bille en verre opaque de couleur blanche et verte. Décor veiné.
Diamètre: 1,54 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, Fin XIX^{e} ou XX^{e} siècle
1QU-2129-113 (Maison L. Beaudoin)

231. Bille en verre opaque de couleur blanche et verte. Décor veiné.
Diamètre: 1,47 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2152-IIY2-70 (Maison Dunière)

232.* Bille en verre opaque de couleur blanche et rouge. Décor veiné.
Diamètre: 1,42 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIU2-2197 (Maison Paradis)
figure: 53a

233. Bille en verre opaque de couleur vert pâle et vert foncé. Décor veiné.
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2218-121 (Maison Smith)

234. Bille en verre opaque de couleur blanche et mauve. Décor veiné.
Diamètre: 1,49 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2218-122 (Maison Smith)

235.* Bille en verre opaque de couleur blanche et bleue. Fragmentaire. Décor veiné. Bille faite à la machine?
Diamètre: 1,66 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2277-IN1-51 (Maison Amiot)
figure: 55

236. Bille en verre opaque de couleur blanche et verdâtre. Décor veiné.
Diamètre: 1,56 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2294-34-IN1-81 (Maison Couillard)

237.* Bille en verre opaque de couleur verte. Sans décor.
Diamètre: 1,73 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIU2-2196 (Maison Paradis)
figure: 39

238. Bille en verre opaque ou en plastique de couleur turquoise mouchetée de petits points noirs.
Diamètre: 1,34 cm
Allemagne, États-Unis ou Japon, XX^{e} siècle?
CeEt-18-4A1-28 (Maison Pagé-Quercy)

AUTRES JEUX*

1. Pion d'échecs en alliage d'argent.
   Dimensions: hauteur: 2,13 cm
   diamètre de la base: 1,30 cm
   Origine inconnue, Première moitié XVII^{e} siècle
   151QU-1G8-37 (Habitation de Champlain)
   figure: 21

2. Jeu de 9 quilles en bois, traces de peinture.
   Dimensions: hauteur: 11,82 cm
   Origine inconnue, XX^{e} siècle?
   1QU-12 (Place Royale)
   figure: 78

3. Pièce de jeu d'échecs en bois représentant un pion.
   Dimensions: hauteur: 2,64 cm
   diamètre de la base: 1,47 cm
   Origine inconnue, XIX^{e} siècle?
   1QU-2288-7 (Maison Leduc)
   figure: 20a

4. Pièce de jeu d'échecs en bois représentant le roi.
   Dimensions: hauteur: 5,5 cm
   diamètre de la base: 2,2 cm
   Origine inconnue, XIX^{e} siècle?
   1QU-2288-14 (Maison Leduc)
   figure: 20b

* Tous les objets de la section "Autres jeux" font partie de la collection de référence.

5. Pièce de domino en bois (incomplète), traces de peinture dans les cavités.
Dimensions: longueur: 7,12 cm
largeur: 1,28 cm
Origine inconnue, XX^{e} siècle
1QU-2153-IH1-1967 (Maison Paradis)
figure: 30c

6. Pièce de domino en bois, traces de peinture dans les cavités.
Dimensions: longueur: 7,1 cm
largeur: 2,38 cm
Origine inconnue, XX^{e} siècle?
1QU-2153-IN1-1968 (Maison Paradis)
figure: 30a

7. Pièce de domino en bois, traces de peinture dans les cavités.
Dimensions: longueur: 7,10 cm
largeur : 2,40 cm
Origine inconnue, XX^{e} siècle?
1QU-2153-IS1-1969 (Maison Paradis)
figure: 30b

8. Pièce de domino en bois et en os poli relié par un clou en cuivre.
Dimensions: longueur: 4,59 cm
largeur: 1,99 cm
Origine inconnue, XIX^{e} siècle
134QU-2A2-61 (Maison Pagé-Quercy)
figure: 29

9. Pièce de domino en bois et en os poli relié par un clou en cuivre.
Dimensions: longueur: 4,45 cm
largeur: 2,18 cm
Origine inconnue, XIX^{e} siècle
CeEt-28-IA7-127 (Maison Imbert, latrines)
figure: 28c

10. Pièce de domino en bois et en os poli relié par un clou en cuivre.
Dimensions: longueur: 4,50 cm
largeur: 2,12 cm
Origine inconnue, XIX^{e} siècle
CeEt-28-IA7-128 (Maison Imbert, latrines)
figure: 28a

11. Pièce de domino en bois et en os poli relié par un clou en cuivre.
Dimensions: longueur: 4,50 cm
largeur: 2,23 cm
Origine inconnue, XIX^{e} siècle
CeEt-28-IA7-129 (Maison Imbert, latrines)
figure: 28f

12. Pièce de domino en bois et en os poli relié par un clou en cuivre.
Dimensions: longueur: 4,36 cm
largeur: 2,23 cm
Origine inconnue, XIX^{e} siècle
CeEt-28-IA1-130 (Maison Imbert, latrines)
figure: 28b

13. Pièce de domino en bois et en os poli relié par un clou en cuivre.
Dimensions: longueur: 4,46 cm
largeur: 2,22 cm
Origine inconnue, XIX^{e} siècle
CeEt-28-IA7-131 (Maison Imbert, latrines)
figure: 28d

14. Pièce de domino en bois et en os poli relié par un clou en cuivre.
Dimensions: longueur: 4,51 cm
largeur: 2,27 cm
Origine inconnue: XIX^{e} siècle
CeEt-28-IA7-132 (Maison Imbert, latrines)
figure: 28e

15. Pièce de domino en os poli.
Dimensions: longueur: 3,5 cm
largeur: 1,5 cm
Europe, Deuxième moitié du XVIII^{e} siècle
132QU-684-1907 (Maison Estèbe, latrines)
figure: 27

16. Jeton (à jouer?) plat en os, sans décor.
Dimensions: diamètre: 3,32 cm
épaisseur: 0,11 cm
Origine et datation inconnues
1QU-2131-470 (Marché Finlay)
figure: 31

17. Jeton à jouer (incomplet) en os, probablement jeton de trictrac.
Dimensions: diamètre: 2,24 cm
épaisseur: 0,96 cm
Origine inconnue, Fin XVII^{e} siècle?
1QU-2141-AIII-141 (Habitation de Cnamplain)
figure: 16

18. Jeton à jouer en os gravé de motifs géométriques.
Dimensions: diamètre: 2,77 cm
épaisseur: 0,60 cm
Origine inconnue, XVIII^{e} siècle?
1QU-2292-3-IA1-213 (Maison Morin)
figure: 32

19. Pion de jeu de dames en os, traces de peinture noire.
Dimensions: diamètre: 3 cm
épaisseur: 0,75 cm
Origine inconnue, Deuxième moitié du XVIII^{e} siècle
132QU-684-1908 (Maison Estèbe, latrines)
figure: 13

20. Vaisselle miniature, soucoupe en "creamware", sans décor.
Dimensions: hauteur: 2,7 cm
diamètre du bord: 8 cm
Angleterre, Fin XVIII^{e}, début XIX^{e} siècle
1QU-2131-IIA-313 (Marché Finlay)
figure: 67b

21. Vaisselle miniature, assiette en "creamware", motif "Royal".
Dimensions: hauteur: 0,8 cm
diamètre du bord: 7 cm
Angleterre, Fin XVIII^{e}, début XIX^{e} siècle
1QU-2131-314 (Marché Finlay)
figure: 67c

22. Vaisselle miniature, soucoupe en "creamware", sans décor.
Dimensions: hauteur: 2,1 cm
diamètre du bord: 8 cm
Angleterre, Fin XVIII^{e}, début XIX^{e} siècle
132QU-684-968 (Maison Estèbe, latrines)
figure: 66b

23. Vaisselle miniature, bol en "creamware", sans décor.
Dimensions: hauteur: 2,6 cm
diamètre du bord: 5 cm
Angleterre, Fin XVIII^{e}, début XIX^{e} siècle
132QU-684-978 (Maison Estèbe, latrines)
figure: 66a

24. Vaisselle miniature, bol à thé en "creamware", sans décor.
Dimensions: hauteur: 2,6 cm
diamètre du bord: 5,1 cm
Angleterre, Fin XVIII^{e}, début XIX^{e} siècle
132QU-684-980 (Maison Estèbe, latrines)
figure: 66d

25. Vaisselle miniature, soucoupe en "creamware", sans décor.
Dimensions: hauteur: 2 cm
diamètre du bord: 7,6 cm
Angleterre, Fin XVIII^{e}, début XIX^{e} siècle
132QU-6B4-1721 (Maison Estèbe, latrines)
figure: 66c

26. Vaisselle miniature, soucoupe en "creamware", sans décor.
Dimensions: hauteur: 2,1 cm
diamètre du bord: 8,2 cm
Angleterre, Fin XVIII^{e}, début XIX^{e} siècle
133QU-IA7-338 (Maison Boisseau, latrines)
figure: 67a

27. Vaisselle miniature, assiette en terre cuite fine blanche décor central peint à la main (trèfle).
Dimensions: hauteur: 1,36 cm
diamètre du bord: 8,11 cm
Angleterre, XIX^{e} siècle
1QU-2129-rez-de-chaussée-194 (Maison L. Beaudoin)
figure: 69c

28. Vaisselle miniature, fragment du marli d'une assiette en terre cuite fine blanche décoré d'une ligne dorée peinte à la main.
Dimensions: diamètre du bord: environ 8 cm
Angleterre, XIX^{e} siècle; incription au verso de l'assiette "ELTHAM ENGLAND"
Dimensions: diamètre du bord: environ 8 cm
1QU-2129-rez-de-chaussée-195 (Maison L. Beaudoin)
figure: 69d

29. Vaisselle miniature, assiette en terre cuite fine blanche à motif floral bleu; inscription au verso de l'assiette "ELTHAM ENGLAND".
Dimensions: hauteur: 1,54 cm
diamètre du bord: 7,72 cm
Angleterre, Première moitié du XIX^{e} siècle
1QU-2129-rez-de-chaussée-196 (Maison L. Beaudoin)
figure: 70a et b

30. Vaisselle miniature, couvercle en terre cuite fine blanche de type "flowing blue".
Dimensions: hauteur: 1,92 cm
diamètre du bord: 3,78 cm
Angleterre, XIX^{e} siècle
CeEt-28-IA7-165 (Maison Imbert, latrines)
figure: 68a

31. Vaisselle miniature, tasse en porcelaine, sans décor.
Dimensions: hauteur: 3,65 cm
diamètre du bord: 4,2 cm
Angleterre ?, XIX^{e} siècle
1QU-2129-rez-de-chaussée-197 (Maison L. Beaudoin)
figure: 69b

32. Vaisselle miniature, tasse en porcelaine avec saillies octogonales sur la paroi.
Dimensions: hauteur: 1,61 cm
diamètre du bord: 1,95 cm
Angleterre?, XIX^{e} siècle
1QU-2129-rez-de-chaussée-198 (Maison L. Beaudoin)
figure: 69a

33. Couvercle en porcelaine orné d'un service à thé miniature.
Dimensions: longueur: 8,15 cm
largeur : 6,57 cm
hauteur : 3,23 cm
Angleterre?, XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIIT3-1872 (Maison Paradis)
figure: 71

34. Vaisselle miniature, cruche en terre cuite fine jaune.
Dimensions: hauteur: 4,58 cm
diamètre de la base: 3,07 cm
Angleterre, XIX^{e} siècle
1QU-2147-23 (Maison Marchand-Dumais)
figure: 68c

35. Vaisselle miniature, cruche en grès à glaçure feldspathique bleue.
Dimensions: hauteur: 2,16 cm
diamètre: 1,49 cm
Angleterre?, XIX^{e} siècle
CeEt-28-1A2-290 (Maison Imbert, latrines)
figure: 68b

36. Tête de poupée en porcelaine peinte, chevelure peinte noire.
Dimensions: hauteur: 5,18 cm
Angleterre?, XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIIB1-2-2954 (Maison Paradis)
figure: 62

37. Jambe de poupée en porcelaine, blanche.
Dimensions: hauteur: 5,04 cm
Angleterre ou Allemagne, XIX^{e} siècle
1QU-2131-IIIC1-244 (Marché Finlay)
figure: 61c

38. Jambe de poupée en porcelaine peinte couleur "chair".
Dimensions: hauteur: 3,41 cm
Angleterre ou Allemagne, XIX^{e} siècle
1QU-2149-370 (Maison Dumont)
figure: 61b

39. Jambe de poupée en porcelaine blanche.
Dimensions: hauteur: 3,67 cm
Angleterre?, XIX^{e} siècle
CeEt-28-1A2-289 (Maison Imbert, latrines)
figure: 61a

40. Bras de poupée ou de figurine en terre cuite blanche vitrifiée.
Dimensions: longueur préservée: 2,70 cm
Angleterre?, XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIIF3-2955 (Maison Paradis)

41. Tête de poupée ou de figurine en terre cuite fine blanche.
Dimensions: diamètre: 1,50 cm
hauteur: 1,57 cm
Angleterre?, XIX^{e} siècle
1QU-2153-IIIT4-2956 (Maison Paradis)

42. Sifflet en porcelaine, glaçure brune sur la moitié de la surface.
Dimensions: longueur préservée: 2,65 cm
diamètre: 1,19 cm
Origine inconnue, Fin XIX^{e} siècle
1QU-2131-471 (Marché Finlay)
figure: 81

43. Cheval(?) en terre cuite grossière à glaçure brune.
Dimensions: longueur: 10 cm
Origine et datation inconnues
1QU-2148-486 (Maison Le Picart)
figure: 73c

44. Caniche en terre cuite fine blanche.
Dimensions: hauteur préservée: 4,49 cm
Angleterre, XIX^{e} siècle
CeEt-28-1A7-288 (Maison Imbert, latrines)
figure: 73a

45. Chien scottish terrier en plastique blanc.
Dimensions: longueur: 2,47 cm
largeur : 0,80 cm
hauteur : 2,09 cm
Origine inconnue, XX^{e} siècle
CeEt-28-1A2-291 (Maison Imbert, latrines)
figure: 73b

46. Dé à jouer en plastique, dé de poker.
Dimensions: hauteur: 1,50 cm
Origine inconnue, XX^{e} siècle
1QU-2127-23 (Maison Leber, voûte)
figure: 25

47. Avion-jouet en plastique gris, modèle DC-8.
Dimensions: longueur: 7,41 cm
largeur : 7,36 cm
Canada, XX^{e} siècle
1QU-2153-IIP1-2959 (Maison Paradis)
figure: 82a

48. Lunette en plastique noir, monture côté gauche.
Dimensions: hauteur: 4,03 cm
épaisseur: 0,27 cm
Canada?, XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIQ1-2960 (Maison Paradis)
figure: 82c

49. Lettre "S" en plastique vert.
Dimensions: hauteur: 1,98 cm
épaisseur: 0,26 cm
Canada?, XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIQ1-2961 (Maison Paradis)
figure: 82b

50. Balle en caoutchouc rouge, décor de lignes en relief.
Diamètre: 8,57 cm
États-Unis?, XX^{e} siècle
1QU-2153-IIIQ2-2958 (Maison Paradis)
figure: 83a

51. Balle en caoutchouc (décomposée).
Diamètre: 4,59 cm
Canada?, XX^{e} siècle
CeEt-143-6A19-130 (Musée de la Civilisation)
figure: 83b

52. Statuette représentant un samouraï, en résine synthétique céramique avec un plastifiant.
Dimensions: hauteur préservée: 5,30 cm
Origine et datation inconnues
1QU-2153-IIIT3-2957 (Maison Paradis)
figure: 84

Comment se divertissaient les enfants et les adultes qui ont vécu à Place-Royale, du XVII^e au XX^e siècle? L'étude de la collection archéologique permet d'affirmer que les enfants jouaient beaucoup aux billes, mais que d'autres jouets stimulaient leur imagination, tels les poupées en chiffon ou en porcelaine, les animaux et la vaisselle miniatures ou les quilles en bois. Les adultes, eux, jouaient aux cartes, aux dominos, au trictrac, au «backgammon», aux dés, aux dames ou aux échecs. Le pion d'échecs retrouvé dans les fouilles de l'Habitation de Champlain apporte une preuve de la présence de ce jeu dès le début de la colonie.

La collection contient de beaux exemplaires de dominos, illustrant l'évolution de ce jeu à partir du milieu du XVIII^e siècle jusqu'au XX^e siècle. Il n'y a qu'un seul dé: c'est un dé de poker. Les jeux de dés sont présents au Canada dès le Régime français, comme en témoignent les règlements et ordonnances interdisant les jeux de dés dans les cabarets. En plus de fournir un bon aperçu des loisirs à Place-Royale, l'étude permet d'établir certains éléments de références chronologiques sur les jeux et les jouets anciens.

ISBN 2-551-14133-8
9 782551 141333
90000
Imprimé au Québec, Canada